

UNIVERSITÉ DE LETTONIE
FACULTÉ DES SCIENCES HUMAINES
DÉPARTEMENT DE LA PHILOGIE ROMANE

**EMOCIJVĀRDI UN TO KOMBINATORISKĀS
ĪPAŠĪBAS FRANČU UN LATVIEŠU VALODĀ**

**LES NOMS D’AFFECT ET LEURS PROPRIÉTÉS
COMBINATOIRES EN FRANÇAIS ET EN LETTON**

**THE WORDS OF EMOTIONS AND THEIR
COMBINATORIAL PROPERTIES IN FRENCH AND IN
LATVIAN**

MÉMOIRE DE MASTER

Auteur : **Linda Bēvalde**

Numéro d’immatriculation : lb15053

Directeur : prof. Dr. philol. Jeļena Vladimirska

RĪGA 2021

ANNOTATION

La présente recherche aborde le lien entre la langue (le français et le letton) et l'affectivité. Afin d'atteindre l'objectif de la recherche, nous avons effectué l'analyse de noms d'affect liés avec six émotions de base, nommément, la surprise, la colère, le bonheur, la peur, le dégoût et la tristesse. Les trois premiers chapitres de la recherche sont consacrés à l'étude théorique de l'affectivité, de la langue et le cognitif, ainsi qu'à l'expression des émotions avec les moyens linguistiques. Dans la partie empirique de la recherche, l'analyse de 1424 noms d'affect en français et en letton est présentée. Les résultats nous montrent une plus grande richesse de noms d'affect en français. L'analyse de combinatoires permet de voir les différences dans le comportement sémantique, surtout pour deux émotions (surprise et colère), entre les deux systèmes linguistiques, ainsi que le scénario cognitif dans les lexiques affectifs. Malgré les différences, les critères élaborés de sélection et analyse de mots ont été facilement appliqués aux deux langues.

Mots clés : noms d'affect, émotions, lexique, propriétés combinatoires

ABSTRACT

This research examines the link between language (French and Latvian) and affectivity. In order to achieve the aim of the research, we performed the analysis of words of emotion related with six basic emotions, namely, surprise, anger, happiness, fear, disgust, and sadness. The first three chapters of the research are devoted to the theoretical study of affectivity, language and cognition, as well as the expression of emotions with linguistic means. In the empirical part of the research, the analysis of 1424 words of emotion in French and Latvian is presented. The results show us a greater number of emotion words in French. Combinatorial analysis allows us to see the differences in semantic behavior, especially for two emotions (surprise and anger), between the two linguistic systems, as well as the cognitive scenario in the affective lexicons. Despite the differences, the elaborate criteria for word selection and analysis were easily applied to both languages.

Keywords : words of emotion, emotions, lexicon, combinatorial properties

ANOTĀCIJA

Darbā tiek pētīta saikne starp valodu (franču un latviešu) un afektivitāti. Lai sasniegtu pētījuma mērķi, tika veikta emociju vārdu analīze, kas saistīti ar sešām pamata emocijām, proti, pārsteigumu, dusmām, prieku, bailēm, riebumu, skumjām. Pirmās trīs pētījuma nodaļas ir veltītas teorētiskai izpētei par tādiem tematiem kā afektivitāte, valoda un kognitīvie aspekti, kā arī emociju izpausme ar lingvistiskiem līdzekļiem. Pētījuma empīriskajā daļā ir prezentēta 1424 emocijvārdu analīze franču un latviešu valodā. Pēc iegūtajiem rezultātiem varam secināt, ka franču valoda ir bagātāka ar emocijvārdiem. Kombinatoriskā analīze ļauj redzēt semantiskās atšķirības, it īpaši ar emocijvārdiem, kas saistīti ar pārsteigumu un dusmām, abās lingvistiskajās sistēmās, kā arī atšķiras kognitīvie scenāriji afektīvajās leksikās. Neskatoties uz atšķirībām, izveidotie vārdu atlases un analīzes kritēriji tika veiksmīgi piemēroti abām valodām.

Atslēgvārdi : emociju vārdi, emocijas, leksika, kombinatoriskās īpašības

TABLE DE MATIÈRES

INTRODUCTION	7
1. LANGUE ET AFFECT.....	10
1.1. Aperçu historique	10
1.2. Affect, émotion, sentiment.....	13
1.3. Langue et émotions	15
1.4. Langue et cognition.....	17
1.5. Catégorisation des mots	21
1.5.1. Les noms de sentiment (N_sent), les noms d'émotion (N_émotion), les noms d'état affectif (N_état_affect).....	21
1.5.2. Les actants sémantiques humains	23
1.5.3. Les manifestations physiques extérieures des noms d'affect	24
1.5.4. Le contrôle.....	25
1.5.5. La verbalisation des noms d'affect.....	25
2. EXPRESSION DES ÉMOTIONS ET LES LANGUES ÉTRANGÈRES.....	27
2.1. Apprentissage des noms d'affect étrangers.....	27
2.2. Émotivité et les différences inter-linguistiques.....	30
2.3. Émotivité et culture	31
2.4. Émotions dans les métaphores	32
3. L'ASPECT SÉMANTIQUE DES NOMS D'AFFECT	34
3.1. Syntaxe et morphologie des mots d'émotion	35
3.2. Analysabilité des mots d'émotion.....	36
3.3. Propriétés sémantiques et combinatoires des noms d'affect.....	41
4. ANALYSE DES NOMS D'AFFECT	43
4.1. Corpus et méthodologie de recherche	43
4.2. Construction de corpus.....	46
4.3. Analyse des noms d'affect français et lettons	46
4.3.1. Surprise.....	47
4.3.2. Colère	50
4.3.3. Bonheur	53
4.3.4. Peur.....	56
4.3.5. Dégoût	59
4.3.6. Tristesse.....	62

4.4. Résultats de la partie pratique	65
CONCLUSIONS	68
BIBLIOGRAPHIE	71
ANNEXES	75
Annexe 1 : Analyse de combinatoires : <i>surprise</i>	75
Annexe 2 : Analyse de combinatoires : <i>colère</i>	81
Annexe 3 : Analyse de combinatoires : <i>bonheur</i>	90
Annexe 4 : Analyse de combinatoires : <i>peur</i>	99
Annexe 5 : Analyse de combinatoires : <i>dégoût</i>	104
Annexe 6 : Analyse de combinatoires : <i>tristesse</i>	107

INTRODUCTION

Plusieurs chercheurs, notamment, les linguistes et les psychologues ont fait des études complexes sur les émotions, les sentiments et l'affectivité, se concentrant en même temps sur leurs origines et les aspects psychologiques, ainsi qu'au côté sémantique et leurs possibilités combinatoires (Tutin *et al.*, 2006). D'après Poisson (2015), les émotions « font partie intégrante du comportement humain. Elles permettent à l'individu de s'adapter constamment à son environnement physique et social » (Poisson, 2015 : 21). En outre, l'expression émotive permet de communiquer non seulement les états émotionnels, les attitudes et les jugements, mais également des idées et des faits afin de contrôler le flux d'interaction (Axelrod & Hone, 2006).

Il est bien connu que les langues se différencient considérablement par la spécificité de leurs lexiques d'émotions (Pavlenko, 2008). Chaque langue possède un nombre différent de mots d'émotion, pourtant il n'est pas possible de les calculer concrètement. Dans les dernières années, le concept de l'émotivité et son lien avec la langue a été étudié, surtout pour les langues germaniques, mais cela reste peu étudié pour les langues romanes et le français, ainsi que pour les langues baltes, notamment, le letton (Freimane, 1993; Pošeiko, 2018). La question des émotions en parallèle avec les langues est déjà mentionnée par Weigand (2012) et Foolen (2012) qui expliquent l'importance des recherches en linguistique, qui se concentrent sur le côté émotionnel et la comparaison de l'expression en deux ou plusieurs langues. Malgré le fait que les langues sont toujours apprises par diverses approches, c'est indispensable de faire attention particulière aux mots d'émotion et aux façons linguistiques comment les émotions se cachent entre les mots, car cela nous donne toute une nouvelle vue sur la langue (Foolen, 2012), ainsi qu'à la personne, exprimant ses états affectifs verbalement (Pošeiko, 2018); en outre, Pavlenko (2008) souligne la nécessité d'étudier les noms d'affect et le lexique émotionnelle comme une catégorie de mots distincte.

La question des relations de langue et la pensée est également traitée par les chercheurs de la relativité linguistique et l'hypothèse Whorf-Sapir, étudiant l'influence de la langue sur la pensée, le cerveau et la représentation de la réalité, c'est-à-dire, comment chaque langue qu'une personne parle peut affecter le fonctionnement du cerveau, ainsi que la vision du monde (Jutras-Tarakdjian, 2013).

Dictionnaire de la langue française « Le Petit Robert » nous propose une telle définition de l'affect : « État affectif élémentaire, ressenti traduisant une pulsion, » montrant une liaison

de la notion de l' « *affect* » avec celles de l' « *émotion* » et du « *sentiment* ». En revanche, la notion de l' « *émotion* » nous dit que c'est un « état affectif intense, caractérisé par des troubles divers (pâleur, accélération du pouls, etc.), » mettant encore une fois l'accent sur l'état affectif, qui est présent aussi dans d'autres définitions de l' « *affect* », de l' « *émotion* », ainsi que du « *sentiment* ». Pour mieux formuler le cadre de la recherche, nous allons nous concentrer sur les six émotions de base, notamment, le bonheur, la tristesse, la surprise, la colère, la peur et le dégoût (Iamheart, 2017; Matsumoto, 1989).

Suivant l'actualité du thème de l'affect et l'émotivité en relation avec les moyens linguistiques, la présente recherche a pour objectif d'étudier le lien entre la langue et l'affectivité, se concernant sur la langue française et la langue lettonne. Le thème de l'émotivité et la langue est répandue parmi les chercheurs français, la littérature scientifique est très riche avec les études non seulement psychologiques, mais aussi linguistiques, en revanche, en letton il y a peu de recherches sur ce thème qui devient de plus en plus actuel dans le milieu scientifique. Dans le cadre de notre recherche, nous avons choisi de comparer le corpus français avec le corpus letton et voir l'applicabilité des critères d'analyse des noms d'affect sur le corpus letton.

Afin d'atteindre l'objectif, nous avons posé les questions de recherche suivantes : Quels sont les mots (les groupes des mots) qui servent à la langue de transmettre les émotions et les sentiments / les états affectifs ? Comment fonctionnent-ils et quelles sont les propriétés combinatoires ? Existe-il la différence entre la catégorisation des mots d'affect du français et du letton ?

Les tâches de la recherche que nous avons effectuées sont les suivantes :

- l'analyse de l'état de la question sur le thème,
- la recherche des combinatoires syntaxiques et l'analyse componentielle des mots d'affect,
- la mise en rapport du corpus français avec le corpus letton à force d'appliquer les critères.

D'un point de vue méthodologique, il s'agit d'une analyse contrastive de corpus de deux langues, contenant les noms d'affect recueillis suivant les critères concernant le lexique émotionnel. Notre travail est fondé sur les corpus de langues FranText, LVK2018 et le corpus de mots d'émotion EmoBase. Le travail s'appuie largement également sur les études théoriques et méthodologiques (Johnson-Laird et Oatley, 1989; Tutin *et al.* 2006; Foolen 2012; Mel'čuk 2013; Pošeiko 2018).

Le travail comprend quatre chapitres, dont trois sont fondés sur le cadre théorique, les questions sur la langue, l'affectivité, l'expression des émotions et les langues étrangères, ainsi qu'au aspect sémantique des noms d'affect. Le dernier chapitre est consacré à la récolte des données et la construction de corpus de notre étude, ainsi qu'à l'analyse des noms d'affect liés avec les émotions, notamment, la surprise, la colère, le bonheur, la peur, le dégoût, la tristesse.

Les résultats et les conclusions de la recherche sont montrés à la fin du travail, ainsi que tout le processus de l'analyse de noms d'affect est présenté dans les annexes.

1. LANGUE ET AFFECT

1.1. Aperçu historique

Historiquement, les langues sont toujours étudiées à travers différents niveaux d'analyse – morphologique, syntaxique, sémantique, pragmatique. Ces types d'analyse permettent de décortiquer la langue en parties le plus petites, afin de voir quel est leur rôle dans tel ou tel mot, comment ces signes se combinent, ensuite, ce sont les règles d'écriture qui sont appris, et le sens des mots et du message en entier. La linguistique a toujours été une science compliquée car elle analyse la langue avec la langue. Malgré le devoir difficile, les linguistes dans ce domaine de science ont travaillé sur divers aspects et particularités des langues et de l'expression verbale, cependant, le langage affectif reste peu étudié. Une partie de linguistique qui se concentre sur les émotions et le vocabulaire affectif est la linguistique cognitive et aussi la linguistique expressive. L'affect est trouvable et visible dans plusieurs catégories des mots, tels comme noms, verbes, adjectifs, adverbes, prépositions, interjections, etc. Cela complique le domaine et le choix des approches d'étude (Foolen, 2012).

Malgré le fait que la place des émotions en linguistique était minime déjà en XXe siècle, peu à peu les linguistes ont trouvé l'importance des mots d'émotion et leur contribution à la linguistique générale (Kerbrat-Orecchioni, 2000).

Le premier à mentionner les émotions en relation avec la linguistique était Sapir en 1921, s'exprimant l'idée du langage et la communication purement humaine, excluant les instincts dites animaux. Sapir (1921) montre sa position encore plus concrètement disant que les émotions sont comme les nuances qui teintent le monde *objectif*. L'expression des émotions dans la première partie de XXe siècle est considérée comme une manifestation instinctive, incommunicable et inutile pour la linguistique. « Ces associations affectives ne sont d'aucun intérêt, au point de vue de la science linguistique » (Sapir, 1921 : 42).

La situation est changée dans les années 50, quand dans le *Journal de Genève* Charles Bally a exprimé son opinion sur le langage affectif, qui joue un rôle important dans le langage « et il revient à la linguistique de s'y intéresser, puisque l'objectif de la linguistique, c'est de « révéler la véritable nature du langage », dont le but « n'est pas de construire des syllogismes,

d'arrondir des périodes, de se plier aux lois de l'alexandrin [...] » (Kerbrat-Orecchioni, 2000 : 35). Bally ne cache pas son jugement de la linguistique et l'étude des sentiments, qu'il trouve importante et nécessaire car, selon lui, le langage est l'expression des sentiments. Il continue avec la description de la *stylistique* qui se concentre sur le langage expressif en relation avec les éléments intellectuels, analysant les « procédés et signes par lesquels la langue produit de l'émotion » (Kerbrat-Orecchioni, 2000 : 35). Cependant, ce qui inquiète Bally, est le fait de porter les signes expressifs de bouche en bouche – plus le signe expressif est prononcé et plus il devient répandu, avec cette popularité il perd l'affectivité et l'émotion en soi. Bally cite Saussure en disant que les signes expressifs perdent son expressivité et deviennent arbitraires (Kerbrat-Orecchioni, 2000). Encore aujourd'hui Charles Bally est connu grâce à ces théories linguistiques du style et la stylistique moderne.

La question de l'émotivité et la langue reste actuelle encore dans les années 60. Les linguistes Roman Jakobson et Stephen Ullmann le soulève indiquant l'importance de l'étude du langage « dans toute la variété de ses fonctions, » sans l'exclusion des éléments émotifs. Ullmann compare le langage avec la vie psychique d'une personne, en appelant l'expression émotive « l'expression intégrale de l'âme humaine » (Kerbrat-Orecchioni, 2000 : 38). D'ailleurs, l'approche de Jakobson est d'éloigner des autres linguistes comme Joos qui considèrent les mots d'émotion trop vagues et fluctuants et refusent de les analyser. Jakobson dit que « supposer, avec Saporta, que les différences émotives sont des éléments non linguistiques, « attribuables à l'exécution du message, non au message lui-même », c'est réduire arbitrairement la capacité informationnelle des messages » (Kerbrat-Orecchioni, 2000 : 38).

D'après Danjoux-Flaux, l'affectivité dans le discours se présente sous les expressions et mots chargés émotionnellement qu'on peut classer comme jugements de valeur. Ce sont des marqueurs de satisfaction et d'insatisfaction qui montrent également l'engagement du locuteur avec tels mots comme *admirable*, *méprisable*, etc. C'est après, que Benveniste avec ses recherches sur « l'appareil formel de l'énonciation » étudie le lien entre l'émotivité et la subjectivité : « Rien de ce qui est subjectif ne saurait être dépourvu de nuance émotive; tout ce qui est émotif est, par là même, subjectif » (Kerbrat-Orecchioni, 2000 : 43). Il explique le concept de la subjectivité lié avec « la capacité du locuteur à se poser comme « sujet ». Elle se définit, non par le sentiment que chacun éprouve d'être lui-même [...], mais comme l'unité psychique qui transcende la totalité des expériences vécues qu'elle assemble, et qui assure la permanence de la conscience » (Benveniste, 1958 : 2). La subjectivité est celle qui rend visible la personne produisant le discours particulier avec une certaine attitude et vision du monde. Les

verbes comme *supposer, présumer, réfléchir, raisonner, croire* avec le pronom *je* nous donnent déjà une idée sur la personne, sur ce qu'il ou elle pense et comment cette personne veut que son interlocuteur la voit. Benveniste appelle cette forme des verbes « l'indicatif de subjectivité. Elle donne à l'assertion qui suit le contexte subjectif -doute, présomption, inférence- propre à caractériser l'attitude du locuteur vis-à-vis de l'énoncé qu'il profère » (Benveniste, 1958 : 6). Cette idée est cohérente avec le concept des actes de langage fondé par Searle. C'est avec les formules comme *je promets, je jure* que le locuteur montre son point de vue et son attitude vers quelque chose ou son interlocuteur, mais cela se passe sans action. Ce sont les paroles qui servent comme les actes. Dans le cas de « je m'excuse d'être en retard » cela signifie que cette personne est désolée d'être en retard, nous montrant son attitude émotionnelle vers la situation. Ces actes de langage (directs ou indirects) « décrivent un certain état psychologique du locuteur » (Kerbrat-Orecchioni, 2000 : 48).

Suivant les études sur le langage, le cerveau et leur fonctionnement, les chercheurs Ochs et Schieffelin ont déjà dit en 1989 que la langue a le cœur, mais, ce cœur n'est pas autant étudié physiologiquement et anatomiquement. Cependant, malgré ce manque d'études, « on ne peut que se réjouir de cette reconnaissance tardive » et continuer le travail sur la langue et le côté émotionnel et cognitif (Kerbrat-Orecchioni, 2000 : 63). Arnold (1999) également explique l'importance du côté affectif en relation avec le cognitif. Les langues ne peuvent pas être apprises et utilisées séparément de l'affectif et l'émotivité, ce sont les composantes qui enrichissent la langue.

En plus, aujourd'hui innombrables recherches sur la linguistique cognitive et la relativité linguistique continuent à étudier le lien entre le cerveau et la langue (Pavlenko, 2008). Les émotions sont au premier plan dans les études dans la linguistique cognitive, neurolinguistique, la psychologie cognitive et culturelle et l'anthropologie linguistique avec tels questions comme – « est-ce que la langue forme la pensée ? Est-ce que les différences interlinguistiques dans le lexique ou la grammaire ont des conséquences non linguistiques, de telle façon que les gens qui parlent différemment en arrivent à penser différemment ? » (Pavlenko, 2008; Jutras-Taradjian, 2013 : 13). Plus tard, les termes *langue* et *pensée* ont été remplacés par *speaking* (parler) et *thinking* (penser) afin de concrétiser la vision de langue-pensée (*thinking for speaking*). Selon Jutras-Taradjian (2013), la construction de la pensée se passe à travers le langage, et cela nous apporte à la question sur l'expression des émotions et des états mentaux à travers la langue et comment la pensée et la parole sont influencés par la(les) langue (langues) parlée(s).

1.2. Affect, émotion, sentiment

Afin de mieux comprendre les termes utilisés dans la présente recherche, il est nécessaire de les regarder profondément. Les dictionnaires de la langue française Le Robert et Larousse proposent de chercher les définitions des mots en ligne. Selon la définition disponible dans Le Robert, le terme, qui englobe les émotions et les sentiments, est *l'affect* :

« État affectif élémentaire, ressenti traduisant une pulsion. – émotion, sentiment » (Le Robert, 2020). La même définition existait déjà en 1942, quand le terme a été introduit dans le domaine de psychologie et psychanalyse (CNRS).

Suivant la définition de *l'affect*, Le Robert propose trois définitions de *l'émotion* :

- 1) « État affectif intense, caractérisé par des troubles divers (pâleur, accélération du pouls, etc.). – émouvoir. *Être paralysé par l'émotion.*
- 2) État affectif, plaisir ou douleur, nettement prononcé. – sentiment.
- 3) Sensibilité. *Interpréter une œuvre avec émotion.* » (Le Robert, 2020).

Cette définition *d'affect* coïncide avec la description proposée par Zelenkova (2009) que *l'affect* consiste de deux côtés – positive et négative. Regardant la définition étymologique du mot dans le Trésor de la langue française (CNRS), le terme *émotion* du 15^{ème} siècle a été lié avec mouvement, trouble et frisson – « trouble moral » (CNRS). Cependant, le dictionnaire du 17^{ème} siècle propose une telle définition du mot *esmotion* (*émotion*) :

« ESMOTION, mouvement extraordinaire qui agite le corps ou l'esprit, & qui en trouble le temperament ou l'assiette. La fièvre commence & finit par une petite *esmotion* du poux. Quand on a fait quelque exercice violent, on sent de l'*esmotion* dans le corps. Un amant sent de l'*esmotion* à la veuë de sa maitresse; un brave la veuë de son ennemi. » (Le Robert, 2020).

En ce qui concerne le terme *sentiment*, le même dictionnaire propose plusieurs définitions, parmi lesquelles nous avons trouvé telles définitions comme :

- 1) « Conscience plus ou moins claire, connaissance comportant des éléments affectifs et intuitifs. – impression. *Un sentiment de solitude.*
- 2) État affectif complexe, assez stable et durable. – émotion, passion. *Manifester ses sentiments.* – Amour. *Un sentiment partagé.* » (Le Robert, 2020).

Étymologiquement la forme du terme *sentiment* a légèrement changé, ainsi que le sens. À la fin de 12^{ième} siècle le terme *sentement* (*sentiment*) décrivait la « faculté de recevoir des impressions physiques, sensation » (CNRS). Au cours de temps, la signification de *sentiment* a changé plusieurs fois et décrivait tels choses comme odeur, connaissance, fait de savoir quelque chose, intelligence, sagacité, opinion, émotion et tout phénomène de la vie affective (CNRS). Après, pendant le 17^{ième} siècle, *sentiment* devenait :

« SENTIMENT, se dit figurément en choses spirituelles, des diverses veuës dont l'ame considere les choses, qui luy en font concevoir de differentes idées ou opinions. Il faut être toujours dans les bons *sentimens*, suivre l'opinion des gens sages. Je suis de votre *sentiment*, j'entre dans votre *sentiment*, c'est à dire, Je suis de votre avis. C'est là le *sentiment* de l'Eglise, des Saints Peres. On luy a tiré les vers du nez pour découvrir son *sentiment*. Les *sentimens* de l'Academie sur le Cid, c'est à dire, le jugement. Chacun a son *sentiment* particulier : autant de testes, autant de *sentimens*. » (Le Robert, 2020).

Comme nous le pouvons voir, selon le dictionnaire Le Robert, tous les termes – *l'affect*, *l'émotion* et le *sentiment* – peuvent être nommés aussi les états affectifs, la seule différence étant dans le degré de l'intensité, autrement dit, *affect* est un état affectif élémentaire, *émotion* – état affectif intense, mais *sentiment* – état affectif complexe.

En revanche, les définitions disponibles sur Larousse montrent une autre vision sur les termes. *L'affect* : « processus de décharge de l'énergie pulsionnelle qui constitue l'une des deux manifestations fondamentales de la pulsion, l'autre étant la représentation. » L'unique trait commun dans les deux définitions de *l'affect* est la pulsion (comprise aussi comme émotion et sentiment).

Selon Larousse, *l'émotion* est :

- 1) « Trouble subit, agitation passagère causés par un sentiment vif de peur, de surprise, de joie, etc. : *Parler avec émotion de quelqu'un.*
- 2) Réaction affective transitoire d'assez grande intensité, habituellement provoquée par une stimulation venue de l'environnement » (Dictionnaire du français, Larousse).

Cependant, celle de *sentiment* est plus complexe avec plusieurs définitions :

- 1) « Connaissance plus ou moins claire, donnée d'une manière immédiate : *Avoir le sentiment qu'on se trompe.*
- 2) Opinion, avis que l'on a sur quelque chose : *Je ne partage pas votre sentiment sur ce point.*

3) État affectif complexe et durable lié à certaines émotions ou représentations : *Le sentiment religieux* » (Dictionnaire du français, Larousse).

Les deux dictionnaires ne perdent pas les traits spécifiques de chaque terme. Dans les deux définitions présentées, en parlant de l'*émotion*, le concept de l'intensité est exposé, également, en ce qui concerne le *sentiment*, c'est la complexité de cet état affectif qui unit les définitions des deux dictionnaires.

La spécificité des termes liés avec l'état affectif se cache dans le lien avec les termes anciens, car la signification moderne est fortement liée avec la signification étymologique.

En ce qui concerne les termes liés avec l'affect en letton, l'équivalent le plus proche pour le terme français *affect* en letton est *afektivitāte*:

« Afektivitāte: Jūtas, emocionālā dzīve » (Tēzaurs).

Ce terme est prochement lié avec les sentiments et la vie émotionnelle aussi en letton, cependant, le dictionnaire nous informe sur le fait que c'est un terme du secteur médical, mais en français le terme vient du secteur psychologique.

« Emocija: Jūtu izpausme; pārdzīvojumi, apzinātas un neapzinātas cilvēku un dzīvnieku subjektīvās reakcijas uz iekšējo un ārējo kairinājumu iedarbību » (Tēzaurs).

« Jūtas: Cilvēka pārdzīvojums, attieksme pret apkārtējo pasauli un pašam pret sevi; emocijas » (Tēzaurs).

Comme avec les termes en français, *émotion* et *sentiment* en letton sont aussi très proches avec quelques nuances, mais les deux sont le résultat des influences internes ou externes, cependant, *emocija* (*émotion*) est décrite comme une réaction aux irritations consciente ou inconsciente, en revanche, *jūtas* (*sentiment*) montrent l'attitude vers ce qui se passe à l'intérieur ou à l'extérieur d'une personne (Tēzaurs).

1.3. Langue et émotions

La question des émotions de base reste ouverte jusqu'à nos jours. Les chercheurs en psychologie proposent des nouvelles variantes de classification des émotions et essaient de les

expliquer chacun différemment. Selon Ekman (2005), il faut commencer avec la définition du terme *basic* (de base).

Premièrement, les émotions de base doivent se différencier l'une de l'autre sur le plan psychologique. Par exemple, les émotions positives (amusement, orgueil, satisfaction, contentement, soulagement) sont amplement différentes des émotions négatives (peur, colère, dégoût, tristesse, mépris), ainsi qu'elles se différencient entre elles sur le plan d'évaluation, des événements autour des émotions, de réponse comportementale probable, de physiologie et d'autres caractéristiques (Ekman, 2005).

Deuxièmement, les émotions de base sont dépendantes de leur évaluation dans l'état mental actuel, mais influencées fortement de notre passé ancestrale. D'après Ekman (2005), les émotions sont désignées afin de faire face aux rencontres inter-organismiques, néanmoins, il est indispensable de ne pas oublier que les émotions sont éprouvées également sans la présence de l'autre – c'est le cas des émotions causées par les événements ou phénomènes externes. Elles peuvent être causées par l'orage ou soleil, par la musique, par le manque du support physique, etc.

Une autre vue sur les émotions de base est exprimée par le chercheur en biopsychologie - Benoît Poisson - qui a défini cinq autres émotions de base, notamment, « l'agressivité (rage-colère), le stress (peur-surprise), la récompense (recherche-joie), l'empathie (panique-tristesse) et la conscience (conscience-bonheur) » (Poisson, 2015 : 4). Si on les regarde de façon physiologique et de ce qui se passe dans le cerveau, les émotions deviennent visibles et se présentent quand l'équilibre mental est perdu, « différents circuits neurohormonaux sont sollicités pour permettre le retour à l'homéostasie, amenant le changement à court terme du comportement. L'émotion est donc la réaction à court terme qui permet à l'individu de s'adapter à son environnement en maintenant son équilibre au jour le jour » (Poisson, 2015 : 4).

Étant donné qu'il existe plusieurs types de classification des émotions, il ne se présente pas de l'unanimité concernant les émotions de base et ce n'est pas surprenant, car les possibilités de l'expression de ses états mentaux sont innombrables. L'expression anglaise *labeling emotions* (étiquetage des émotions) décrit parfaitement la nature complexe de la dénomination et compréhension de notre état mental.

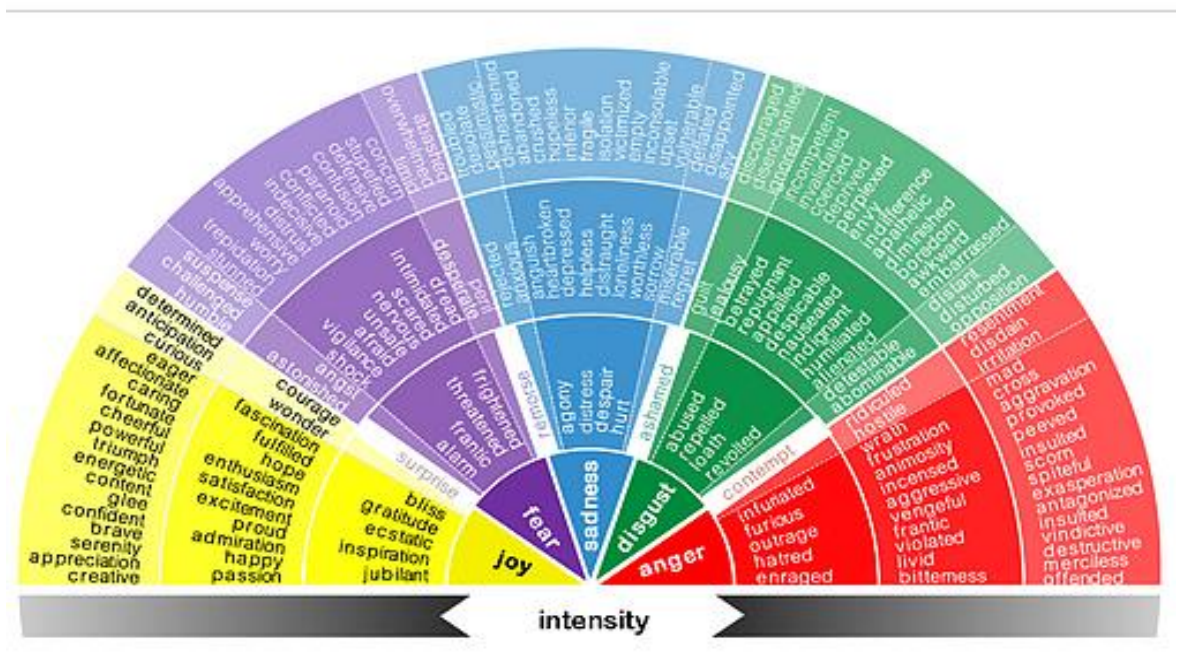


Schéma 1.2.1. Spectre de l'intensité des émotions de base (Iamheart, 2017)

Selon Iamheart (2017), les différentes variantes des émotions de base sont toujours liées avec les cinq émotions de base, notamment, le bonheur, la peur, la colère, le dégoût et la tristesse, mais la différence dans la dénomination se crée en liaison avec la différence de l'intensité de cette émotion particulière. Les émotions de base, dites aussi primaires, sont celles avec lesquelles nous sommes nées et qui évoluent durant toute la vie. Entre toutes les recherches menées sur les émotions, celles qui se répètent sont déjà mentionnées – le bonheur, la peur, la tristesse, le dégoût et la colère – et leurs variations de l'intensité créent encore des nouvelles émotions que les êtres humains éprouvent, élaguant au-delà de cinq émotions fondamentales dans un spectre de centaines d'émotions (Iamheart, 2017).

1.4. Langue et cognition

Le domaine de la linguistique se concentrant sur l'affect et les émotions est la linguistique cognitive. Les deux composantes du domaine interagissent entre eux et influencent l'une l'autre, cependant, cognition interagit également avec les émotions (Foolen, 2012). Afin de

comprendre quel est le lien entre la langue et l'émotion, si cognition interagit avec les deux, Foolen (2012) propose quatre réponses à cette question –

- 1) « Il n'existe pas de lien direct entre la langue et l'émotion » car l'unique lien entre les deux est la cognition;
- 2) « Langue a le lien direct avec l'émotion (l'émotion peut être exprimé directement avec les instruments verbales) »;
- 3) « Langue a les deux types de connexion avec l'émotion – direct et indirect (elle reflète la conceptualisation d'émotion et exprime l'émotion); »
- 4) « Le lien entre les deux varie selon le type d'émotion, » une émotion comme surprise est exprimée avec la langue, mais peut seulement être conceptualisée (Foolen, 2012 : 1-2).

Le plus souvent, c'est le troisième type de connexion qui est présent dans les interactions humaines. La cognition nous permet de lier la langue avec les émotions, non seulement celles de nous-mêmes, mais également des autres personnes. Ces deux types de connexion (direct et indirect) se manifestent dans une situation quand une personne soit exprime sa surprise avec les mots, en disant, *Quelle surprise !*, soit par une seule interjection *Wow !*. L'émotion est la même dans les deux cas, cependant la présentation de cette émotion change (Foolen, 2012).

Cependant, il est nécessaire de faire une distinction non seulement dans la façon de présentation d'une émotion linguistiquement, mais également entre une émotion éprouvée et exprimée (mais nous ne regardons pas l'émotion suscitée). La différence existe dans la « présence » d'une émotion – dans le discours ou en réalité. Celle, communiquée, n'a pas forcément de lien direct avec celle éprouvée et l'état affectif de la personne. Certes, il est dans certains cas difficile de les distinguer, car la passion (et beaucoup d'autres émotions) peut être exprimée et éprouvée en même temps (Kerbrat-Orecchioni, 2000).

Selon Foolen (2012) et Kerbrat-Orecchioni (2000), les émotions présentées avec les instruments linguistiques doivent être classifiées soit comme exprimées et éprouvées ou dénotées et connotées, soit comme décrites et exprimées ou explicites et implicites. C'est-à-dire, la dénomination de cette catégorisation n'est pas autant importante que le processus de prendre en considération que la différence existe :

- « l'émotion *dénotée*, à l'aide de quelque « terme de sentiment » (substantif, adjectif, verbe) : « je suis heureux » [...];

- et l'émotion *connotée*, qui s'exprime par quelque autre moyen : « Chic! », « Aie! », « ce pauvre Pierre », « mon petit chou », « quel crétin », etc. » (Kerbrat-Orecchioni, 2000 : 61).

En plus, il faut ajouter que ce premier type des émotions – dénotées – font partie seulement du cerveau et des capacités humaines car les animaux ne peuvent qu'éprouver et montrer ses émotions. Ils ne sont pas capables de les dresser dans les symboles et mots (Kerbrat-Orecchioni, 2000).

Selon Weigand (2012), il faut commencer avec l'analyse de ce que nous voyons déjà au quotidien – l'interaction entre le corps, l'esprit et la langue. Cela est visible dans tels phrases comme *the inner eye* (l'œil intérieur) ou dans la phrase exprimant que nous pouvons émouvoir l'audience (*move the audience*). Ces expressions métaphoriques permettent de voir la nature de langue en relation avec le corps et l'esprit. Ainsi que d'autres émotions et sentiments sont exprimés linguistiquement d'une façon particulière à la langue, mais le corps nous les montre, comme dans le cas d'embarras et les joues rouges (Weigand, 2012).

Par ailleurs, Weigand (2012) propose de distinguer trois principes de l'interaction humaine par laquelle les émotions deviennent visibles aux autres, montrant le lien entre le corps, l'esprit et la langue. Le premier principe, dite *Action Principle* montre la corrélation entre l'objectif de l'action et les moyens spécifiques par lesquels l'action devient complétée :

Action Principle

Interest [purpose (reference + predication)] ↔ communicative means

Schéma 1.3.1. Action Principle (Weigand, 2012 : 394).

Ce principe présente l'idée qu'avoir simplement une intention de l'action ne signifie pas nécessairement que l'action va être complétée. L'important est de savoir la finalité de cette action et les moyens par lesquels les objectifs sont atteints.

En revanche, la communication ne se passe pas comme une flèche droite. Afin d'avoir la communication réussie, il faut tenir en tête l'importance de l'activité de la part de l'interlocuteur. Citant Weigand, « initiative speech acts make a dialogic claim, reactive speech acts fulfil this very claim » (Weigand, 2012 : 394). L'action dialogique est fondée sur deux

pillars de base – une revendication de vérité et une revendication de volonté – qui représentent les états mentaux de la croyance et du désir. L’émotion joue un rôle fondamental dans ce processus car toute action communicative commence avec les croyances et désirs, et l’émotion est celle qui unie le cerveau et l’action du langage.

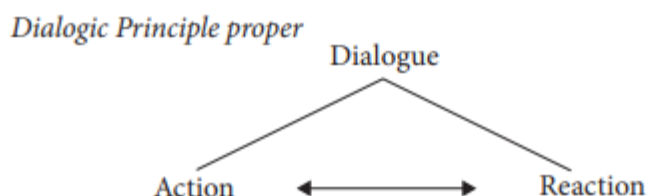


Schéma 1.3.2. Dialogic Principle (Weigand, 2012 : 395).

Le troisième principe – principe de cohérence – unit les deux premiers principes et il est responsable des moyens dialogiques par lesquels l’action dialogique est performée. Autrement dit, la cohérence dialogique représente comment les moyens dialogiques, qui sont basées sur la relation entre le corps, l’esprit et la langue, interagissent entre eux :

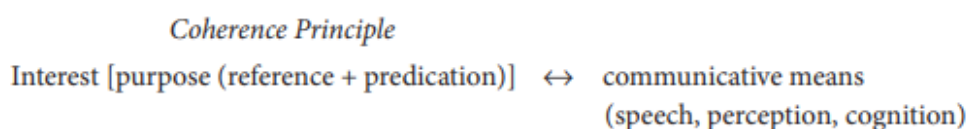


Schéma 1.3.3. Coherence Principle (Weigand, 2012 : 395).

L’importance de cohérence se cache dans les changements du concept de cohérence qui de la cohérence du texte a été modifié par la cohérence dans l’esprit. « Les sentiments en tant que phénomène physiologique ont une expression corporelle qui se manifeste sans ou même contre l’intention du locuteur. Ils peuvent jouer le rôle de moyens de communication dans la mesure où ils sont intentionnellement démontrés » (Weigand, 2012 : 396).

Il existe encore d’autres principes de communication selon Weigand (2012), cependant, les traits communs à tous sont l’approche que nous choisissons pour le respect des autres locuteurs en relation avec notre *self-interest*, ainsi que le processus du traitement des émotions. D’après Weigand, les émotions sont fortement liées avec l’esprit et les méthodes de régulation sont influencés et même basés sur les conventions culturelles.

1.5. Catégorisation des mots

Dans la langue française, il existe plusieurs critères pour la catégorisation des mots. Nous sommes intéressés à la classe des noms d'affect et les critères définissant cette classe des mots, parmi lesquels Tutin *et al.* (2006) note « les noms pouvant

- a. se combiner avec les supports *avoir, ressentir* ou *éprouver*;
- b. apparaître en cooccurrence avec le nom *sentiment (de)*; » (Tutin *et al.*, 2006 : 2).
- c. « caractérisent un processus psychologique plus que physique;
- d. requièrent obligatoirement un actant humain dans le rôle d'agent ou d'expérimenteur. » (Tutin *et al.*, 2006 : 2).

Ces critères nous permettent de trouver tels noms de sentiment comme *amour, orgueil, tristesse* et *gaieté*, en revanche, les noms *faim* et *soif* ne tombent pas dans tous les critères (**sentiment de faim/soif*) (Tutin *et al.*, 2006). Suivant tous les critères des mots d'affect, il est nécessaire d'ajouter d'autres particularités des mots d'affect et de les diviser dans deux sous-catégories plus concrètes.

1.5.1. Les noms de sentiment (N_sent), les noms d'émotion (N_émotion), les noms d'état affectif (N_état_affect)

Jusqu'à ce moment, presque chaque chercheur qui étudie les émotions et la langue, propose une autre classification et catégorisation des mots d'émotion. Les catégorisations varient non seulement entre les linguistes travaillant avec des familles de langues différentes, mais aussi entre les linguistes se spécialisant dans une langue particulière. Chaque catégorisation est légèrement ou complètement différente des autres, et cela complique l'étude des mots d'émotion.

Les chercheurs français proposent de faire une distinction entre les noms de sentiment avec l'individu étant à l'origine du sentiment (endogènes), ainsi qu'ayant besoin d'un deuxième

actant, et les noms de sentiment (émotion) « qui ont une cause extérieure au lieu psychologique » (exogènes) (Tutin *et al.*, 2006 : 3). Certains mots tombent dans les deux catégories, montrant la nature complexe de cette classe des mots.

Afin d'avoir des catégories des noms d'affect plus spécifiques et concrètes, les auteurs ont ajouté une troisième catégorie, se focalisant sur l'humeur et les mots exprimant l'état affectif comme *morosité*.

Dans le but d'avoir des exemples appropriés pour chaque catégorie, Tutin et autres chercheurs ont choisi des prototypes nominaux pour chaque catégorie que nous allons reprendre pour avoir une meilleure compréhension de la classe des mots d'affect :

- 1) « N_sent : *affection, amitié*;
- 2) N_émotion : *surprise, peur, angoisse*;
- 3) N_état_affectif : *bonheur, ennui, solitude* » (Tutin *et al.*, 2006 : 6-7).

Une autre approche de catégorisation des mots d'émotion a été proposée par Johnson-Laird et Oatley (1989), suivant trois entités des mots d'émotion :

- 1) l'émotion : *l'embarras*;
- 2) le concept d'émotion : « une construction mentale qui vous permet de catégoriser votre expérience comme une expérience d'embarras; »
- 3) la description d'émotion : « une façon de mettre en mots votre expérience » (Johnson-Laird & Oatley, 1989 : 89).

En revanche, Foolen (2012) explique que les mots d'émotion auxquels nous devons faire attention sont les noms, les verbes et les prépositions. Les émotions sont très souvent « cachées » entre les lignes, et c'est indispensable de les savoir décoder et encoder ainsi dans une autre langue.

Les noms comme *amour, surprise, colère* montrent l'état affectif d'une personne, cependant, chaque langue possède des noms d'émotion particuliers seulement à cette langue. Il souligne le fait que la langue vient être étudiée non seulement par les mots, mais par le sens derrière les mots (Foolen, 2012).

L'autre catégorie de mots à laquelle Foolen (2012) fait une attention particulière sont les verbes. Étant donné, que les émotions et les états affectifs sont temporels, il faut souligner le fait qu'elles sont comme un processus qui « commence, devient plus fort et disparaît », en plus,

il divise les verbes d'émotion en quatre catégories – causatifs, expérienceurs, cibles et effets (Foolen, 2012 : 4). Cependant, chaque verbe ne tombe pas seulement dans une catégorie des verbes d'émotion, et, par exemple, dans un cas l'expérienceur peut être le sujet de verbe, dans un autre cas – l'objet.

La troisième catégorie des mots en relation avec les émotions sont les prépositions. Elles accomplissent le devoir d'une liaison entre l'émotion et la cause, le cible ou l'expérienceur, dans les cas comme *tomber amoureux de* (Foolen, 2012 : 5). Outre les noms, les verbes et les prépositions, une grande partie des noms d'affect consiste d'adjectifs et d'adverbes.

Les recherches menées jusqu'à aujourd'hui nous montrent, que chaque chercheur crée sa propre façon de catégorisation des noms d'affect, l'unanimité n'est pas présente dans ce domaine et cela pose des problèmes, quelle catégorisation choisir, quelles composantes prendre en compte, etc. Une chose commune à plusieurs chercheurs et leurs classifications sont les actants sémantiques qui sont présents et analysés afin de pouvoir distinguer diverses catégories des noms d'affect.

1.5.2. Les actants sémantiques humains

Les sous-catégories des noms d'affect se distinguent l'une de l'autre grâce à plusieurs caractéristiques parmi lesquelles nous trouvons les actants sémantiques humains, par exemple, dans la phrase proposée par Tutin : « *l'affection/l'amitié* d'une personne X *pour/envers* une personne Y » (Tutin *et al.*, 2006 : 6). Cette formule montre l'utilisation des N_{sent}, leur place dans la phrase et la relation avec les actants.

Il est visible dans l'exemple, qu'il existe deux types d'actants – l'agent (plus actif) et l'expérienceur (moins actif). Dans ce cas, l'agent est celui qui éprouve le présent sentiment, mais l'expérienceur est celui vers qui se dirige le sentiment, autrement dit, dans certains cas l'agent peut être perçu comme une cause, mais l'expérienceur comme un objet du sentiment. Chaque sous-catégorie des noms d'affect dispose différentes relations avec les actants sémantiques, par exemple pour les N_{état affectif}, le premier actant est l'expérienceur, mais le second est même inexistant.

Tutin (2006) dans son article propose une étude profonde des structures actanciennes des noms d'affect, analysant la présence des actants – les agents, les expérienceurs, l'objet et la cause, ainsi que les cas d'actant facultatif. Elle présente les noms à structures biactanciennes qui font partie de toutes les trois sous-catégories des noms d'affect, et les noms à structures triactanciennes, faisant partie seulement des N_sent avec le troisième actant qui peut être cause ou objet.

1.5.3. Les manifestations physiques extérieures des noms d'affect

Dans de nombreux cas, les noms d'affect sont accompagnés par les mots exprimant le côté physique d'une certaine émotion, sentiment ou état affectif. Sur le plan lexical, cela s'affiche par des cooccurrents verbaux (*rougir de honte*) et par des cooccurrents nominaux (*cri de surprise*). Il existe plusieurs types des manifestations physiques extérieures exprimées linguistiquement :

- 1) **Les expressions du visage** – précisent « la façon dont l'affect se reflète sur le visage de l'agent humain : *un regard d'admiration, une expression de haine* » ;
- 2) **Les manifestations physiques « subies » et « actives »** - « des expressions qui répondent au schéma syntaxique V de N_affect : *suer d'angoisse, trembler de peur, s'évanouir de terreur* » ;
- 3) **Les effets de l'émotion sur l'agent** – « le nom d'affect comme sujet et l'agent comme objet direct : *la peur paralyse qqn, la colère convulse, il est frappé/saisi d'étonnement, être cloué de panique* » ;
- 4) **Les manifestations verbales** – « les lexèmes qui extériorisent verbalement l'émotion : *cri, hurlement, gémissement* » utilisées plus fréquemment avec tels noms d'affect comme *angoisse, colère, peur, terreur, joie, surprise* (Tutin et al., 2006 : 11-12).

Le processus de classification des noms d'affect par les manifestations physiques a permis de distinguer les noms d'affect qui comportent peu ou pas de manifestation et ceux qui comportent tous les types de manifestation, dans la plupart des cas les noms d'affect négatifs.

1.5.4. Le contrôle

Chaque type des noms d'affect est plus ou moins lié avec le contrôle – des émotions, des sentiments et des états affectifs. Comme nous l'avons mentionné avant, les chercheurs ont fait la distinction entre les N_émotion, N_sent et N_état_affect. Les premiers ont une cause extérieure, les N_sent – l'agent lui-même, et les N_état_affect se distinguent des autres à cause de la durée plus longue de l'affect.

Tutin (2006) montre la gestion des émotions par plusieurs exemples comment l'individu contrôle ses émotions et comment cela s'affiche linguistiquement :

« l'individu (a) « apprivoise » l'émotion (*maîtriser, dominer, dompter, exorciser sa peur*), (b) l'éradique (*refouler, vaincre, surmonter sa peur*), (c) en modère les effets (*calmer, modérer son angoisse*), (d) l'empêche d'apparaître (*retenir, contenir, réfréner sa colère*) » (Tutin *et al.*, 2006 : 13).

Cette étude des émotions et le contrôle a montré les mêmes résultats que celle des manifestations physiques extérieures, les cooccurrences de contrôle sont le plus fréquentes avec les noms exprimant les émotions, les sentiments et les états affectifs intenses, majoritairement, négatifs, qui sont difficilement gérables (Tutin *et al.*, 2006).

1.5.5. La verbalisation des noms d'affect

Les noms d'affect sont souvent rencontrés dans les phrases et expressions avec certains verbes. Ce phénomène n'est pas présent avec tous les noms d'affect, cependant, la plupart des N_sent et N_émotion se combinent avec les verbes.

Pour être plus précis, Tutin (2006) a fait la distinction entre les verbalisations « émotives », c'est-à-dire, quand la présence d'un deuxième actant n'est pas nécessaire, par exemple, dans l'expression « *hurler son désespoir* ». Ce type de verbalisation est le plus fréquemment utilisé avec « des noms proches du prototype des N_émotion, mais aussi de N_sent intenses » (Tutin *et al.* 2006 : 15).

Le second type de verbalisation est celle dite « communicative », avec le but, comment la dénomination le montre, de communiquer ses émotions. Les mots faisant partie des verbalisations « communicatives » sont *confier, partager, exprimer, témoigner*, etc. Ces verbes peuvent être rencontrés « avec des noms proches des N_sent et des N_état_affect (*témoigner son affection, témoigner son enthousiasme*) » . Plus rares sont les cas de la verbalisation « communicative » et les N_émotion (*exprimer sa crainte, partager sa joie*).

2. EXPRESSION DES ÉMOTIONS ET LES LANGUES ÉTRANGÈRES

L'expression de l'émotivité peut varier non seulement entre les personnes, mais également entre les langues qu'une personne parle. L'émotivité et la quantité des noms d'affect positifs ou négatifs peut varier selon la langue que le locuteur choisi pour s'exprimer. Une partie de personnes sont plus expressifs émotionnellement avec la langue maternelle, mais les autres, en ce qui concerne ses émotions, se sentent plus à l'aise en parlant une autre langue (Marian et Kaushanskaya, 2008).

Selon les théories de relativité linguistique, chaque langue qu'une personne possède, influence ses capacités linguistiques et sa vision du monde, ainsi que l'expression des émotions. Elle influence notre fonctionnement cognitif :

« Selon cette version, la langue que nous parlons *détermine* la nature de nos pensées – incluant les types d'idées et de concepts qu'un locuteur est capable d'avoir -, forme la compréhension du monde de l'enfant. L'aspect relativiste de la thèse est, selon cette interprétation, strictement radicalisé. [...] La version forte suggère donc que les apprenants de différentes langues aboutissent à des systèmes de pensée complètement différents, que les pensées qu'il est possible d'avoir dans une langue peuvent ne pas trouver leur équivalent dans une autre langue. La version faible, quant à elle, défendue par certains linguistes cognitivistes, suggère que la langue *influence* simplement la pensée » (Jutras-Tarakdjian, 2013 : 14).

Quant au langage émotionnel et les langues étrangères, Syssau et Monnier (2012) soulignent le lien entre les noms d'affect et le mémoire – les émotions nous aident à mieux mémoriser les mots. Elles également ont des effets bénéfiques sur le cerveau d'enfant et d'adulte, montrant l'influence de la présence du langage affectif (Syssau, Monnier, 2012).

2.1. Apprentissage des noms d'affect étrangers

Souvent, les mots étrangers sont étudiés par le contexte et ne pas par la définition de dictionnaire, car le contexte peut être plus utile et descriptif contrairement aux définitions. Cela s'applique aussi à l'apprentissage d'une langue complètement ou partiellement étrangère, quand quelques mots et expressions sont étudiés en devinant la signification (Uspensky, 1979).

« Dans le domaine de l'enseignement/apprentissage des langues étrangères, on reconnaît que la composante affective exerce une influence décisive, au même titre que la composante cognitive » (Arnaud, 2008 : 177). Les cours de langue sont uniques car l'objet et le médium de l'apprentissage est la langue étrangère. « Ainsi, en raison des limitations du verbal, l'affectif pourrait peser lourdement sur les conditions dans lesquelles se déroulent l'apprentissage » (Arnaud, 2008 : 177).

La même idée est exprimée par Jane Arnold (1999) qui souligne l'importance de l'affectivité et les langues étrangères. Elle se concentre sur la question de l'apprentissage des émotions. Les particularités du côté mental, émotionnel et physique ont de l'importance afin d'apprendre et comprendre une nouvelle langue, c'est-à-dire, la langue n'est pas séparable des émotions (Arnold, 1999). En plus, selon Vitte (2008) l'acquisition et l'apprentissage d'une langue est fortement liée avec l'état émotionnel de personne qui étudie cette langue, ainsi qu'à l'attitude personnelle envers cette langue particulière.

Pour mieux comprendre un mot, nous pouvons poser une série de questions simples et Uspensky (1979) propose un exemple avec le mot « autorité » et les questions à poser – « d'où vient l'autorité ? qu'est-ce qu'on fait avec l'autorité ? quels sont les caractéristiques positifs et négatifs de l'autorité ? » (Uspensky, 1979 : 2). Après avoir trouvé les réponses à cette série de questions dans les textes qui sont à notre disposition, nous pouvons mieux comprendre la signification de mot. Une chose à mentionner est que les caractéristiques négatives sont trouvables beaucoup plus souvent que les choses positives, mais cela peut influencer les processus cognitifs des personnes utilisant et apprenant ces mots positifs et négatifs dans plusieurs visages – d'après Uspensky (1979) et Arnold (1999), le plus important est de ne pas oublier les émotions et de ne pas les séparer du langage général. Elles font partie de chaque discours et dans le même temps, les émotions positifs et négatifs, l'enrichissent et aident à mieux mémoriser les mots. Cependant, Masmoudia et Charafaa (2012) et Gurman-Kahraman (2013) se focalisent sur le côté positif des mots d'émotion et la création d'une ambiance et atmosphère positive afin d'avoir une influence sur les processus cognitifs de l'apprenant.

Quant aux mots de sentiment, Uspensky (1979) analyse le mot *peur* qui « attaque une personne, l'engloutit, l'étrangle, le paralyse; cependant, une personne peut combattre la peur et même la vaincre » qui nous fait penser à peur dans le même temps comme quelque chose du grand et fort, mais aussi du petit et faible. Avec une analyse plus profonde des textes contenant les mots qui nous concernent, nous pouvons trouver d'autres collocations et expressions comme « il a vaincu la peur en lui-même ». Telle variété d'exemples nous fait voir ce mot de plusieurs facettes.

Un autre exemple proposé par Uspensky (1979) contient les mots et expressions signifiant *tristesse* et *joie*. Les expressions analysées montrent qu'en russe la tristesse et la douleur est comme un liquide lourd, car on peut « boire du chagrin » similairement à la version française qui propose de « noyer son chagrin dans l'alcool ». La lourdeur de tristesse s'articule dans les expressions décrivant une personne dépressive – « le chagrin tombe sur une personne, presse une personne » ; « une personne est déprimée, écrasée par le chagrin ». Tous ces exemples nous font voir que la tristesse entoure une personne et se trouve à l'extérieur, contrairement, à la joie qui se trouve dans la personne, et de même façon que la tristesse – la joie est aussi associée à un liquide, mais cette fois léger qui « déborde chez une personne, gargouille, joue, scintille ». La joie est parfois même plus légère que l'air car nous utilisons les expressions comme « la légèreté de la joie; marcher sans sentir le sol sous ses pieds; s'envoler vers le septième ciel, » etc. (Uspensky, 1979 : 6).

La recherche faite par Uspensky (1979) montre que les mots ayant des définitions concrètes, en combinaison avec d'autres mots concrets créent une nouvelle signification lexicale, plus abstraite. Cette nouvelle signification se montre dans les contextes particuliers. « L'image « figurative » du monde, dans laquelle les noms abstraits sont représentés par leurs connotations matérielles, est probablement encore plus spécifique pour chaque langue qu'une image naïve. » (Uspensky, 1979 : 6).

Masmoudia et Charafaa (2012) reprennent la même idée des mots avec une valence émotionnelle et montrent avec sa recherche que les noms d'affect influencent les processus cognitifs. Ils améliorent la créativité et la productivité ainsi que l'accès du matériel cognitif d'une personne. Les noms d'affect avec une valeur positive en particulier influencent le plus l'apprentissage des langues, car cela change le fonctionnement du cerveau et le traitement des processus cognitifs (Masmoudia, Charafaa, 2012). Ils ont conclu que la présence des mots d'émotions positifs joue un rôle important dans l'apprentissage d'une langue étrangère. Il est nécessaire de ne pas oublier que la sincérité et les émotions nous peuvent aider aussi en apprenant et mémorisant quelque chose, ainsi qu'en créant connexion avec les autres (Masmoudia, Charafaa, 2012).

L'apprentissage des émotions dans la classe de langues ne cesse de développer, non seulement dans la classe de langues étrangères, mais également de langue maternelle. Les chercheurs de l'Agence de langue lettone ont établi le plan de cours sur les mots d'émotion pour les étudiants lettons. Ils proposent d'élargir le lexique d'émotions parmi les étudiants avec une approche multimodale. Les chercheurs mettent une attention particulière à la comparaison

dans l'expression des émotions en letton, en anglais et en russe, utilisant les moyens verbaux et non verbaux (Pošeiko, 2018).

Cette approche joue un rôle non seulement dans la vie professionnelle des apprenants, mais également dans le développement personnel d'une personne humaine et émotionnellement intelligente. Davantage, l'apprentissage de la langue des sentiments permet d'acquérir non seulement les connaissances linguistiques et les compétences pédagogiques, mais également les compétences sociales et de l'empathie (Pošeiko, 2018).

2.2. Émotivité et les différences inter-linguistiques

Les recherches suggèrent que les mots d'émotion peuvent être traités différemment dans le lexique que tous les autres noms, en plus, différents types de mots d'émotion sont également traités différemment. La différence existe sur le niveau lexical, ainsi que sur le niveau cognitif, car « les expériences émotionnelles négatives sont associées à un style de traitement cognitif plus élaboré et détaillé, tandis que les expériences positives sont associées à un style de traitement cognitif plus général » (Marian et Kaushanskaya, 2008 : 2).

Quant aux personnes bilingues, l'utilisation d'une ou d'une autre langue influence l'expression des émotions. D'après Matsumoto (1989), les différences culturelles influencent la langue parlée également, c'est-à-dire, la nature d'une ou d'une autre culture joue un rôle significatif dans l'expression des émotions. Marian et Kaushanskaya (2008) ont trouvé que la langue maternelle est beaucoup plus chargée émotionnellement que la seconde langue. Cela change aussi le choix de langue et les souvenirs émotionnels exprimés avec cette langue donnée. Les recherches menées nous montrent que la langue maternelle est plus utilisée pour exprimer des émotions plutôt positives, en revanche, la seconde langue permet au locuteur de s'éloigner de ses états émotionnels (Marian et Kaushanskaya, 2008). La présence des noms d'affect influence positivement aussi l'apprentissage d'une langue étrangère, spécialement, les mots avec une couleur négative car ce type de mots peuvent être traités cognitivement plus profondément et mieux mémorisés (Marian et Kaushanskaya, 2008). En plus, Gurman-Kahraman (2013) explique que l'atmosphère positive et libre entre les apprenants et l'enseignant d'une langue étrangère influence fortement le progrès des apprenants et leurs

capacités d'apprendre et mémoriser les mots nouveaux. La communication ouverte entre les personnes et le support humain et affectif joue un rôle non seulement dans l'apprentissage d'une langue en général, mais également dans l'apprentissage et l'identification des noms d'affect et des émotions dans les interactions et le discours, car cette atmosphère ne crée pas des ramifications strictes et formelles, et accepte la présence de l'émotivité (Gurman-Kahraman, 2013), (Fandiño Parra, 2009).

2.3. Émotivité et culture

D'après tels chercheurs et linguistes comme Marian et Kaushanskaya (2008), Weigand (2012) et d'autres, l'émotivité est fortement liée avec la langue parlée, ainsi qu'avec la culture. Il existe des opinions stéréotypiques de presque chaque culture et l'expressivité, mais les recherches menées nous permettent de vraiment faire connaissance avec les langues et les cultures.

Contrairement aux stéréotypes inter-linguistiques concernant le russe et l'anglais, les personnes faisant partie de la recherche (Marian et Kaushanskaya, 2008) ont montré l'expressivité émotionnelle plus riche en utilisant l'anglais. D'après les chercheurs, cela peut être expliqué avec le fait que pour certaines personnes bilingues, c'est plus facile s'exprimer honnêtement dans une autre langue car la personne n'a pas autant de liaisons émotionnelles à la deuxième langue qu'à la langue maternelle. Les langues étrangères permettent d'avoir une distance entre soi-même et ce qui est dit (Marian et Kaushanskaya, 2008). Cependant, il est nécessaire de faire attention à l'émotivité et à la capacité d'exprimer ses émotions linguistiquement. Pour une personne, une langue étrangère permet de prendre distance de ses émotions et ses états affectifs, en aidant de s'exprimer facilement, en revanche, pour une autre personne les émotions exprimées avec les moyens linguistiques peut poser des problèmes, si l'affectif n'est pas présent dans l'interaction et les stratégies du socio-affectif - coopération avec les autres, communication ouverte avec les questions et réponses, diminution de l'anxiété, prise en compte de l'état émotionnel, empathie et encouragement – ne sont pas mises en pratique dans les discussions (Fandiño Parra, 2009).

La présence des noms d'affect dans un discours est également fortement liée avec les préférences du locuteur, notamment, l'utilisation de la langue préférée influence l'accessibilité à la lexique émotive. « Il semble que la relation entre le langage et l'émotion est bidirectionnel, où non seulement la langue influence le contenu émotionnel, mais l'inverse est également vrai, avec un contenu émotionnel non linguistique influençant l'utilisation de la langue » (Marian et Kaushanskaya, 2008 : 14).

L'influence de culture et de langue sur le langage émotif se montre grâce au lexique des émotions qui se diffère d'une langue à une autre. Le lexique indique le degré d'émotivité, de plaisir et déplaisir, l'intensité des émotions vécues, et l'activation de certaines émotions en collocation avec d'autres mots qui les souligne ou contrairement les cache (Galati & Sini, 2000). Chaque langue a ses propres moyens d'expression des émotions, mais pour certaines langues cette expressivité affective n'est pas si forte, qui amène aux traductions insuffisantes et manque d'équivalents. Par exemple, une langue courante autour le monde est l'anglais, cependant en comparaison du langage affectif avec l'italien et d'autres langues, l'anglais perd une partie des noms d'affect et en place de champs sémantiques de huit émotions, la traduction anglaise le diminue à quatre champs sémantiques et quatre émotions primaires (Galati & Sini, 2000).

L'hypothèse concernant l'expression des émotions en relation avec la langue et la culture est également cohérente avec Weigand (2012) qui explique que les méthodes de régulation des émotions dépendent sur la culture et ses spécificités. Par exemple, en Europe de Nord, les émotions sont cachées en public, en revanche, dans les pays de sud ou en Amérique cette pratique n'existe pas. Il explique, que les émotions sont contrôlées que partiellement – elles sont assez fortes pour pouvoir « annuler la rationalité » (Weigand, 2012 : 396). En fait, la force des émotions est vraiment considérable, étant donné le fait qu'avec les émotions nous pouvons émouvoir une autre personne et changer leurs capacités humaines et actions.

2.4. Émotions dans les métaphores

Les émotions résistent d'être décrites explicitement, elles sont partiellement toujours inexpressibles et c'est la raison pourquoi les émotions souvent sont transmises par les métaphores et les symboles (Weigand, 2012).

Zlatev, Blomberg et Magnusson (2012) ont traité la question des métaphores d'émotion (et motion) en anglais, en suédois, en bulgare et en thaï, concluant que les deux concepts – la motion et l'émotion – sont fortement liés entre eux. En commençant, il faut noter la naissance du terme *emotion* en anglais et en français. Il vient du Moyen Français, *esmotion*, dérivé de *esmovoir* et *ēmovēre* (Latin) qui signifiait – se mettre en mouvement, mouvoir les sentiments (Zlatev, Blomberg, Magnusson, 2012). Cette particularité est présente dans d'autres langues européennes également, que les émotions sont souvent liées avec la motion, mais la question reste à répondre – pourquoi *motion-emotion* métaphores sont si populaires.

En ce qui concerne le motion et l'émotion, les particularités interlinguistiques sont liées avec l'expression de déplacement. Par exemple, les verbes de motion des langues romanes sont dans la plupart de cas associables avec le déplacement physique, en revanche, en allemand les verbes de motion sont plutôt liés avec la motion « intérieure » (Zlatev, Blomberg, Magnusson, 2012). Regardant les métaphores, l'émotion a une dualité de sens – dans une partie des métaphores l'émotion est traitée comme état, dans l'autre – comme processus. Pour faciliter l'analyse des métaphores, les chercheurs (Zlatev, Blomberg, Magnusson, 2012) ont décidé de regarder les émotions comme « changements dans la conscience affective. »

En regardant l'anglais, le suédois, le bulgare et le thaï, 46 métaphores ont été trouvées comme *language-specific*, avec quelques similarités trouvées dans les autres langues. En revanche, plus de 100 métaphores chevauchent dans tous les langues analysées (Zlatev, Blomberg, Magnusson, 2012).

3. L'ASPECT SÉMANTIQUE DES NOMS D'AFFECT

Les recherches antérieures ont conclu qu'une classification cohérente des noms d'affect n'est pas possible car les émotions sont hétérogènes. Cependant, dans les années 80, plusieurs chercheurs ont trouvé un moyen de classification des noms d'affect, avec l'attention particulière sur le côté sémantique – le concept de prototype. Au début, l'idée était de suivre un autre chemin, celui de conditions nécessaires et suffisantes, pourtant, « différentes émotions sont plus ou moins de bons exemples du concept de base, tout comme différents exemples de catégories telles que les oiseaux ou les fruits sont plus ou moins de bons exemples de leurs catégories respectives » (Johnson-Laird & Oatley, 1989 : 83).

Le cadre d'étude faite par Johnson-Laird et Oatley (1989) est complètement concentré sur la sémantique des mots d'émotion. Ils ont proposé trois prédictions à suivre :

- 1) la terminologie émotionnelle doit être analysable sous catégories cohérentes;
- 2) les termes désignant les émotions peuvent être cadrés entre cinq émotions de base – bonheur, tristesse, colère, peur, dégoût;
- 3) les mots d'émotion reflètent la structure de l'expérience émotionnelle, plus concrètement, certains mots désignent les émotions de base sans la conscience de l'individu qui éprouve cette émotion, mais les autres mots désignent les émotions « qui ne peuvent être vécues qu'avec une cause connue ou un objet connu » par la personne qui éprouve cette émotion (Johnson-Laird & Oatley, 1989 : 87).

Quant à la recherche des mots d'émotion, Johnson-Laird & Oatley (1989) ont proposé une approche complètement différente de celle de Tustin et collègues (2006). Johnson-Laird et Oatley ont fait la distinction entre les émotions comme telles et l'expression des émotions, les états corporels associés avec les émotions, les propriétés des émotions, les caractéristiques d'attitude motivés par les émotions, les traits personnels liés avec l'émotion, les états mentaux liés avec les émotions et apparentés et superordonnés des émotions. Tels mots comme *pleurer*, *sensibilité*, *violence*, *confusion* et d'autres ne tombent pas dans la catégorie des mots d'émotion selon les formules « éprouvant X » et « étant X » comme *courageux*, *insouciant*, *heureux*, *amour*, *impatience*, etc. (Johnson-Laird & Oatley, 1989 : 88).

En ce qui concerne les noms d'affect et l'aspect sémantique, il est important de regarder tels verbes comme *mouvoir* et *émouvoir*. D'après Bloem (2012), ces verbes ont survécu des changements de la signification, ainsi que de l'utilisation. En français ancien et moyen, ces verbes ont été utilisés les deux dans les contextes similaires, exprimant le mouvement de l'émotion et le mouvement physique également. La joie, la tristesse, la colère ou la haine pouvait *mouvoir* et *émouvoir* une personne, ainsi que les choses physiques peuvent aussi être affectées, en utilisant ces verbes (Bloem, 2012). La différence entre les deux est visible aujourd'hui avec une stricte division entre *mouvoir* qui se rapporte aux mouvements concrètes et physiques, en revanche, *émouvoir* est utilisé qu'avec les émotions et les processus psychologiques.

En plus, afin d'effectuer une analyse complète des changements sémantiques d'un mot ou l'utilisation du mot, il faut faire attention particulière au contexte sociolinguistique. Si on regarde un mot avec l'approche diachronique, un rôle important jouent les encyclopédies des temps diverses, aidant à regarder le contexte sociolinguistique, la vie et la perception des émotions et côté affectif dans ce temps. Bloem (2012 : 416) le montre avec un exemple du français ancien et moyen, l'expression *mouvement de l'âme*, qui s'est transformé en *passions de l'âme* en 1644, quand Descartes a préféré ainsi le terme *émotion*. L'expression a changé encore une fois, la version finale proposée par Descartes – *émotions de l'âme* – a complètement changé la façon comment les émotions étaient exprimées sémantiquement. Le mouvement ne convenait plus dans le contexte émotionnel (Bloem, 2012).

3.1. Syntaxe et morphologie des mots d'émotion

Comme nous l'avons déjà mentionné avant, le vocabulaire des émotions est vaste et hétérogène car cette classe des mots couvre plusieurs catégories des mots, notamment, les noms, les verbes, les adjectifs et les adverbes (Johnson-Laird & Oatley, 1989). Le cas devient plus difficile, si un mot fait partie des autres sous la forme de racine comme avec le mot anglais *fear* qui en soi est un nom et un verbe transitif, en plus, il est aussi une racine pour certains adjectifs – *fearful*, *fearless*, *fearsome* – et adverbes – *fearfully*, *fearlessly*, *fearsomely* – qui, par ailleurs, ont été transformés en noms – *fearfulness*, *fearlessness* et *fearsomeness* (Johnson-Laird & Oatley, 1989 : 88). Dans ce cas particulier, grâce à la racine identique, il est suffisant d'analyser

seulement un ou deux formes de ce même mot, car les changements de la signification sont légers. Malgré cela, certains exemples ne fonctionnent pas de la même manière. « Dans son sens émotionnel, par exemple, le verbe *affect* (fr : *affecter*) et son participe *affecting* (fr : *affecter*) dénotent le pouvoir de bouger les émotions, mais le nom *affection* (fr : *affection*) dénote le concept plus étroit d'un attachement à quelqu'un ou à quelque chose » (Johnson-Laird & Oatley, 1989 : 89). Les occurrences spécifiques nous montrent la nature de fonction sémantique et son utilité des mots d'émotion.

Reprenant la catégorisation des mots d'émotion proposé par Johnson-Laird & Oatley (1989) que nous avons décrite dans le premier chapitre, nous allons entrer en détaille du côté sémantique de l'expérience, du concept et de mot d'émotion proposé par les auteurs. Contrairement aux autres mots et termes comme *table* ou *piano*, les mots d'émotion n'ont pas son référent « visible » dans le monde. Le lien entre l'expérience de l'émotion, le concept et le mot le décrivant est beaucoup plus compliqué que pour les autres mots d'une langue (Johnson-Laird & Oatley, 1989).

Afin de mieux comprendre les mots d'émotion et leur signification, le contexte joue un rôle significatif car il permet de voir toutes les classes des mots, ainsi que coder les noms d'affect comme neutres, positifs ou négatifs, avec le but de pouvoir les classer. Tels mots comme « pleurer » ont besoin de contexte pour savoir si ce mot est utilisé avec une émotion positive ou négative (Marian et Kaushanskaya, 2008). Cette hypothèse est également cohérente avec l'étude sémantique des mots d'émotion faite par Johnson-Laird & Oatley (1989) qui soulignent la similarité de plusieurs mots, la synonymie et l'ambiguïté des mots d'émotion, à laquelle les chercheurs doivent faire attention.

3.2. Analysabilité des mots d'émotion

Il existe cinq émotions de base – bonheur, tristesse, colère, peur, dégoût – qui sont acceptés de manière générale autour de monde, mais le problème se pose quand il y a la nécessité de les décrire et expliquer à une personne « aveugle aux émotions ». À l'inverse aux objets du monde ayant un référent concrète, les émotions sont « les expériences primitifs et subjectifs » (Johnson-Laird & Oatley, 1989 : 90) qu'une personne peut ou ne peut pas

expérimenter et ressentir. Certes, il est possible de les décrire de façon la plus détaillée, cependant, les mots ne peuvent jamais communiquer cent pour cent une émotion éprouvée.

Afin de créer une taxinomie pure des mots d'émotion, Johnson-Laird & Oatley (1989) proposent d'analyser les mots d'émotion à partir plusieurs questions qui permettent de voir toutes les facettes d'un terme abstrait sans le référent physique. Ils posent des questions concernant les sensations, leur côté physique et mental, les émotions éprouvées consciemment ou inconsciemment, la source - connue ou inconnue. Après avoir fait une analyse profonde des mots d'émotion, les chercheurs ont établi une liste des catégories des émotions, suivant la classification sémantique, notamment :

- 0) « Émotions génériques : *émotion, sentiment*.
- 1) Émotions de base : *bonheur, allégresse*.
- 2) Relations émotionnelles : *amour, haine*.
- 3) Émotions causées : *joie, horreur*.
- 4) Causatifs : *irriter, rassurer*.
- 5) Objectifs émotionnels : *envie, avarice*.
- 6) Émotions complexes : *embarras, pitié* » (Johnson-Laird & Oatley, 1989 : 96).

En vue d'englober toutes les particularités de chaque catégorie des mots d'émotion, les chercheurs ont proposée des tableaux avec les mots en anglais pour chaque catégorie que nous allons reprendre. Tableau nr. 3.2.1. donne une idée de la première catégorie – les émotions de base. Ce sont les mots qui généralisent naturellement les humeurs et les personnalités. Cette catégorie ne représente pas des émotions qui ont besoin d'avoir une cause. Les mots des émotions de base sont de diverse intensité, doux, ordinaire et intense.

Émotions de base (Johnson-Lourd & Oatley, 1989 : 98).

<i>Basic Modes</i>				
<i>Happiness</i>	<i>Sadness</i>	<i>Fear</i>	<i>Anger</i>	<i>Disgust</i>
Light-hearted	Wistful	Timid	Grouchy	
Carefree	Gloomy	Tense	Touchy	Queasy
Happy	Sad	Anxious	Irritable	Nausea
High	Melancholic	Fearful	Angry	
Euphoric	Depressed	Panicky	Irascible	
Ecstatic	Wretched	Craven	Splenetic	

En ce qui concerne la deuxième catégorie des mots d'émotion – les relations émotionnelles (Tableau 3.2.2.) – dans la plupart des cas les émotions entourent quelque chose ou quelqu'un, cette catégorie englobe les mots décrivant les émotions et les relations conscientes ou inconscientes entre la personne l'éprouvant et l'autre ou l'objet. C'est le cas de tels noms comme *tristesse* (quand quelqu'un vous manque), ainsi que *peur* et *amour*.

Relations émotionnelles (Johnson-Lourd & Oatley, 1989 : 99).

<i>Basic Modes</i>				
<i>Happiness</i>	<i>Sadness</i>	<i>Fear</i>	<i>Anger</i>	<i>Disgust</i>
Like	Miss	Afraid of	Aggrieved with	Dislike
Love	Mourn	Fear	Angry with	Hate
Adore	Grieve for	Dread	Scorn	Loathe

Troisième catégorie des mots d'émotions contient ceux qui ont une cause connue, c'est-à-dire, toutes les émotions ont une cause, mais une partie d'elles sont éprouvées sans savoir la cause. Cette catégorie (Tableau 3.2.3.), appelé émotions causées, consiste en tels mots comme *content* qui dans la plupart des cas se prononce explicitement avec la cause (Johnson-Lourd & Oatley, 1989).

Émotions causées (Johnson-Lourd & Oatley, 1989 : 100).

<i>Basic Modes</i>				
<i>Happiness</i>	<i>Sadness</i>	<i>Fear</i>	<i>Anger</i>	<i>Disgust</i>
Cheered	Dejection	Apprehension	Disgruntled	
Enjoyment	Sorrow	Consternation	Miffed	
Glad	Heart-broken	Afraid	Indignant	Disgust
Delight	Inconsolable	Panic	Cross	Sick
Overjoyed	Desolate	Terror	Furious	

Lié avec la troisième catégorie est la catégorie suivante – causatifs (Tableau 3.2.4.). Parfois, les mots sont les mêmes dans les deux catégories car il est difficile de les diviser, cependant, les causatifs ont une forme passive. Les deux catégories sont parallèles avec la distinction dans le fait que « certains verbes causatifs dénotent la cause d'une émotion complexe, » mais certains ne le font pas (Johnson-Lourd & Oatley, 1989 : 101). Les causatifs sont les mots qui désignent le processus de provocation d'une émotion positive ou négative. Il est nécessaire de souligner la particularité des mots causatifs – la cause n'est pas forcément l'objet de l'émotion. Dans l'exemple « Joan frightened James, » Joan ne doit pas automatiquement être la cause, ses actions ou d'autres aspects étroitement liés avec elle peuvent causer la frayeur dans James.

Causatifs (Johnson-Lourd & Oatley, 1989 : 101).

<i>Basic Modes</i>				
<i>Happiness</i>	<i>Sadness</i>	<i>Fear</i>	<i>Anger</i>	<i>Disgust</i>
Content	Deflate	Disquiet	Irk	Putoff
Please	Disillusion	Perturb	Peeve	Alienate
Amuse	Dampen	Worry	Irritate	Estrange
Delight	Depress	Scare	Annoy	Repel
Transport	Sadden	Frighten	Enrage	Nauseate
Enthrall	Disappoint	Terrify	Incense	Sicken
Exhilarate	Desolate	Petrify	Infuriate	Revolt

Quant aux objectifs émotionnels, comme dans la vie chaque action est effectuée pour un but, le même se passe avec certaines émotions. Par exemple, « l'amour peut conduire à la proposition, la tristesse au retrait et l'inaction, la peur du fuir, la colère à l'agression et la haine à l'évitement » (Johnson-Lourd & Oatley, 1989 : 102).

Les émotions complexes, en revanche, dans certains cas peuvent s'accorder avec les émotions de base, pourtant, celles dites complexes ont une structure sémantique complexe, par exemple, *l'embarras*. Johnson-Laird et Oatley (1989) ont proposé une formule pour rendre cette liaison entre les deux types des mots d'émotion plus compréhensible :

- « Si vous ressentez une émotion complexe C, vous ressentez une émotion de base B »
= « Si vous ressentez du regret, vous vous sentez triste » (Johnson-Laird & Oatley, 1989 : 103).

En revanche, cette formule ne marche pas à l'inverse. L'étude nous montre qu'une émotion complexe est analysable en termes d'une émotion de base. On fait une distinction également entre les émotions complexes qu'une personne ressent à propos de votre propre état et celles sur la façon dont vous vous situez par rapport aux autres (Tableau 3.2.5.). En plus, ce type des émotions sont analysables, en les regardant dans diverses périodes du temps – passé (*regret*), présent (*honte*) et futur (*inquiétude*).

Tableau 3.2.5.

Émotions complexes (Johnson-Laird & Oatley, 1989 : 103)

<i>Basic Modes</i>				
<i>Happiness</i>	<i>Sadness</i>	<i>Fear</i>	<i>Anger</i>	<i>Disgust</i>
<i>In relation to self</i>				
Hope	Hopelessness			Self-disgust
Complacent	Despair			Shame
Pride	Remorse			Self-hatred
Conceit	Self-pity			
<i>In relation to others</i>				
Closeness	Sorry for	Shy	Bitter	Resentment
Intimacy	Sympathy	Self-conscious		Envy
Belonging	Pity	Embarrassment		Jealous

Pour conclure, « les êtres humains peuvent éprouver des émotions de base sans raison apparente, mais ils peuvent également éprouver des émotions qui ont un objet, une cause ou un

but, et des émotions complexes qui dépendent d'évaluations cognitives de haut niveau » (Johnson-Laird & Oatley, 1989 : 105). Observant toutes ces particularités des mots d'émotion, nous voyons que la diversité des termes contenant une composante émotionnelle est ce qui rend l'analyse sémantique difficile, pourtant en même temps nécessaire à la compréhension et interprétation adéquate de ces mots.

3.3. Propriétés sémantiques et combinatoires des noms d'affect

Dans son recherche Mel'čuk (2013), explique la nature de phrasèmes sous la formulation « énoncés multilexémiques non libres » (Mel'čuk, 2013 : 1). Un énoncé multilexémique est libre si chaque composante est remplaçable par un mot ou expression synonymique. En revanche, les phrasèmes ne sont pas libres, car chaque composante est prudemment choisie et ne peut pas être changé pour ne pas changer le sens de phrasème. L'exemple que Mel'čuk donne est le syntagme *prendre une décision* dans lequel *décision* est choisi librement, mais le mot *prendre* ne l'est pas. Vu que la place de *prendre* est fixée, on peut dire que ce mot n'est pas changeable, est le même phénomène des expressions figées nous pouvons rencontrer dans d'autres langues, par exemple, en anglais on dit *make a decision (= faire)*, en letton, *pieņemt (=accepter) lēmumu*, le même en russe. « Tout cela indique clairement que PRENDRE est sélectionné en fonction de DÉCISION. Si au lieu de DÉCISION le Locuteur avait utilisé CHOIX (Jean a pris la décision de rester \cong Jean a ... le choix de rester), il aurait dû dire FAIRE plutôt que PRENDRE : Jean a fait (*pris) le choix de rester » (Mel'čuk, 2013 : 2). Cet exemple nous montre parfaitement la définition de phrasème – un énoncé multilexémique non libre.

Mel'čuk (2013) distingue quatre types de phrasèmes :

- phrasèmes lexicaux,
- phrasèmes sémantico-lexicaux,
- phrasèmes sémantiquement compositionnels,
- phrasèmes sémantiquement non compositionnels.

Trois classes majeures de phrasèmes

Nature des contraintes \ Compositionnalité des phrasèmes	non compositionnels	compositionnels
	lexicales	LOCUTIONS
sémantico-lexicales	impossible	CLICHÉS

Afin d'avoir une compréhension plus profonde des phrasèmes, Mel'čuk les divise en trois classes majeures – locutions, collocations et clichés. Nous allons nous concentrer sur les locutions, plus concrètement, locutions fortes, semi-locutions et locutions faibles. Le premier type de locutions sont les locutions dites fortes, qui n'incluent « dans son sens aucun de sens de ses composantes, » (Mel'čuk, 2013 : 4) par exemple, les phrasèmes *manger la grenouille* et *cousu de fil blanc*, dans lesquelles le sens de chaque mot ne joue pas un rôle.

En revanche, les semi-locutions et locutions faibles incluent « dans son sens le sens d'une / de toutes ses composantes » (Mel'čuk, 2013 : 5). Les exemples de semi-locutions sont *bain de soleil*, *pomme de terre*, *prendre de l'air*, etc., dans lesquels nous voyons une composante (soleil, terre, air) dont le sens est important pour la construction de sens de cette locution. Les exemples des locutions faibles sont *donner le sein*, *rouge à lèvres* qui sont également des expressions figées, et dans lesquelles chaque mot, chaque composante et son sens joue un rôle important et montre le sens de locution explicitement qui n'est pas possible sans les combinatoires. Pour la création d'une expression figée et pour les phraséologies il faut avoir plusieurs composantes qui ensemble créent un sens nouveau de ces mots (Akmane, 2008).

Les combinatoires des noms d'affect enrichissent la langue, le discours et donnent de l'information supplémentaire, plus subjective avec un teinte stylistique positive ou négative. Les moyens émotionnellement expressifs se caractérisent par une attitude émotionnelle évaluative vis-à-vis du contenu du discours, le désir sur l'auditeur d'une certaine manière – ridiculiser, émouvoir, faire réfléchir, etc. (Timermane, 2014 : 8).

4. ANALYSE DES NOMS D’AFFECT

Étant donné la diversité des recherches menées dans la linguistique et le manque des études des émotions et l’affectivité dans la linguistique, nous avons l’intention d’élargir le corpus des recherches analysant les noms d’affect et leur présence dans les langues romanes et indo-européennes, notamment, le français et le letton. La présente recherche traite l’analyse des noms d’affect et leurs propriétés combinatoires du français et du letton.

4.1. Corpus et méthodologie de recherche

Le corpus des noms d’affect soumis à l’analyse a été choisi par les auteurs de la présente recherche, se basant sur les études antérieures du langage affectif et de l’expression émotionnelle en français et en letton. Afin de créer un corpus suffisant pour les deux langues concernées, nous avons utilisé les corpus des langues disponibles en ligne – EmoBase/EmoLex et FranText (français) et LVK2018 (letton).

Pour la construction de notre corpus, nous avons choisi de nous baser sur les données de FranText et d’EmoBase/EmoLex qui contient une grande variété des lexies des émotions en 5 langues, parmi lesquelles nous nous sommes basées sur les données du français. EmoBase « vise à analyser les valeurs sémantiques, le comportement combinatoire (lexématique et syntaxique) et les profils discursifs des lexies des émotions dans cinq langues européennes (français, allemand, anglais, russe et espagnol), ce qui permet de mieux structurer le champ lexical des émotions par rapport à ce qui proposent les études existantes en lexicologie et lexicographie » (Diwersy *et al.*, 2013). Ainsi, afin d’avoir plus de données sur les noms d’affect en français, nous avons utilisé le corpus FranText pour élaboration de notre corpus.

Avec les données du corpus LVK2018 contenant des marquages structurels, morphologiques, syntaxiques, sémantiques et autres, le corpus linguistique est un ensemble structuré de textes (ou de transcriptions) de discours destinés à l’analyse linguistique et au

développement des technologies langagières. Tous les corpus utilisés comprennent du matériel linguistique authentique qui reflète l'utilisation réelle des langues (LVK2018).

Le corpus des noms d'affect de la présente recherche a été élaboré par les auteurs de la recherche. Le corpus consiste de 777 noms d'affect en français et 647 noms d'affect en letton. Afin de faire la liste des mots, on a établi les critères de sélection de ces mots, nous nous basant sur les approches de l'analyse des noms d'affect proposées par Galati et Sini (2000), Tutin *et al.* (2006) et Foolen (2012). Les critères qui nous ont permis de sélectionner les mots d'émotion en français et en letton sont les suivants :

- 1) le terme caractérise l'état affectif (noms) ou processus psychologiques (verbes);
- 2) le terme se combine facilement avec tels mots comme *avoir, ressentir* et *éprouver* et/ou est souvent en cooccurrence avec le mot *sentiment*;
- 3) il est facile à déterminer l'actant humain et/ou la cause de l'état affectif.

En plus, nous avons ajouté le 4^{ième} critère qui n'est pas obligatoire, cependant, qui ouvre une vue plus large aux termes qui peuvent être analysés, mais ne tombent pas forcément dans les trois premiers critères :

- 4) les termes doivent « se rapporter des aspects affectifs bien qu'ils puissent aussi se référer à la connaissance, au comportement, ou aux modifications physiologiques et expressives qui accompagnent les émotions » (Galati & Sini, 2000 : 78).

D'après ces critères, pour six émotions de base nous avons trouvé 25 dénominations possibles en français et 20 dénominations en letton, notamment :

- la surprise :
 - FR : surprise, étonnement, stupeur;
 - LV : pārsteigums, izbrīns.
- la colère :
 - FR : colère, rage, énervement, irritation, ire, indignation, fureur, courroux, exaspération, agacement;
 - LV : dusmas, niknums, sašutums, īgnums, nervozitāte.
- le bonheur :
 - FR : bonheur, joie, plaisir;
 - LV : prieks, laime, labsajūta.

- la peur :
 - FR : peur, effroi, frayeur;
 - LV : bailes, izbīlis
- le dégoût :
 - FR : dégoût, aversion, répugnance;
 - LV : riebums, pretīgums, nepatika.
- la tristesse :
 - FR : tristesse, chagrin, mélancolie;
 - LV : skumjas, bēdas, nomāktība, melanholija, grūtsirdība.

La deuxième étape de notre analyse consiste d'une classification des noms d'affect retenus de deux corpus de langues (français et letton) dans cinq grandes classes de noms d'affect :

- a) les noms;
- b) les verbes;
- c) les adjectifs;
- d) les adverbes;
- e) les prépositions.

Les catégories de mots le plus répandues sont toutes analysées de même façon. Nous avons classifié tous les noms d'affect trouvés dans les corpus de langues (français et letton) liés avec six émotions de base, suivant un tel système :

- **catégorie de mot** : N, V, A, ADV, PREP, PRON, NUM, EXC;
- **l'émotion** : surprise, colère, bonheur, peur, dégoût, tristesse;
- **combinatoire** : le(s) mot(s) qui fait partie du contexte gauche ou droite de ce mot d'émotion;
- **variable de classification** : la fonction de ce nom d'affect en combinaison avec l'émotion présentée linguistiquement.

En ce qui concerne les catégories de mots le plus petites, durant l'analyse de noms d'affect, nous avons trouvé des exemples faisant partie des autres catégories de mots, notamment, les noms de numéro, les pronoms et les exclamations. Nous les avons analysés de même façon comme toutes les autres catégories de mots, cependant nous ne les avons ajoutés dans les données statistiques du corpus, car la quantité de ces mots est basse. Cependant, nous

devons souligner, que les exclamations font partie des interjections et ne sont pas une catégorie de mots indépendante. Leur rôle dans une phrase peut différer et elles font la fonction tonale et peuvent fonctionner comme membres associatifs d'une phrase (Lietīņa, 2007).

4.2. Construction de corpus

En vue d'avoir un corpus suffisant des noms d'affect, leurs cooccurrences et expressions contenant les noms d'affect, nous avons construit notre corpus se basant sur les recherches antérieures sur le lexique des émotions, notamment, de Johnson-Laird et Oatley (1989), Altarriba et Bauer (2004) et sur la base du lexique affectif en français – EmoBase. Nous avons fait la sélection des mots, suivant le concept de 6 émotions de base, à savoir, surprise, bonheur, tristesse, colère, peur et dégoût.

Pour ne pas mettre en évidence plusieurs noms d'affect avec la même racine qui sont très similaires, nous avons sélectionné l'exemple le plus général et complet de cette famille de mots. Pour les mots polysémiques, nous avons analysé et pris en compte exclusivement la signification qui est en relation avec l'affect, les émotions et les sentiments.

Nous avons fait la sélection de six émotions de base, notamment, surprise, bonheur, tristesse, colère, peur et dégoût (Altarriba et Bauer, 2004) (*pārsteigums, prieks, bēdas, dusmas, bailes, riebums*), avec des additions en termes de mots pour chaque émotion analysée, autrement dit, le corpus de surprise contient non seulement le terme *surprise* (*pārsteigums*), mais également tels termes comme *stupeur* et *étonnement* (*izbrīns*).

4.3. Analyse des noms d'affect français et lettons

Les émotions peuvent être exprimées en trois catégories principales – verbales, faciales et paramètres somatiques (Stendere-Šteinberga, 2010). Cependant, l'expression des émotions

que nous avons analysé, est celle – verbale – montré par écrit. Afin d’avoir une vue plus profonde sur les noms d’affect et leur signification dans les contextes diverses, nous avons analysé leurs propriétés combinatoires qui jouent un rôle dans la compréhension et classification de certains mots. Certaines combinaisons des mots (nom d’émotion avec un verbe/un nom classificateur/un déterminant spécifique) nous montrent les traits aspectuels inhérents de ce nom d’émotion concrète. D’autres combinaisons « activent le sens affectif » des mots particuliers (Novakova & Tutin, 2009 : 8).

Quant aux propriétés combinatoires, nous avons analysé les combinatoires syntaxiques et lexicales, expliquées par Novakova et Tutin (2009) : « La combinatoire syntaxique renvoie à la structure actancielle des mots (ou structure valencielle), alors que la combinatoire lexicale intègre les cooccurrences lexicales privilégiées (ou collocations), ainsi que les relations lexicales paradigmatiques » (Novakova & Tutin, 2009 : 7).

4.3.1. Surprise

Première émotion que nous avons analysée, est la surprise. Dans la langue française, la surprise peut être exprimée ainsi par tels mots comme *stupeur* et *étonnement*. Selon le dictionnaire de la langue française *Larousse*, la surprise c’est un « état de quelqu’un qui est frappé par quelque chose inattendu. » *Pārsteigums* en letton signifie « psihisks (emocionāls) stāvoklis, ko pēkšņi izraisa kas negaidīts, neparasts, » et la définition est la même pour le terme *izbrīns*, lequel nous avons aussi choisi d’analyser.

Notre corpus contient 109 occurrences de noms d’affect du français et 112 occurrences des noms exprimant la surprise en letton. Parmi toutes les occurrences, nous avons trouvé tels catégories de mots comme noms, verbes, adjectifs, ainsi qu’adverbes et noms de numéro. En but d’une classification plus élaborée, nous avons pris l’exemple de Diwersy *et al.* (2013) et nous avons distingué les noms d’affect obtenus selon les variables exprimés par les mots qui sont – expérenciation, intensité, contrôle, polarité, aspect, manifestation, verbalisation et causativité.

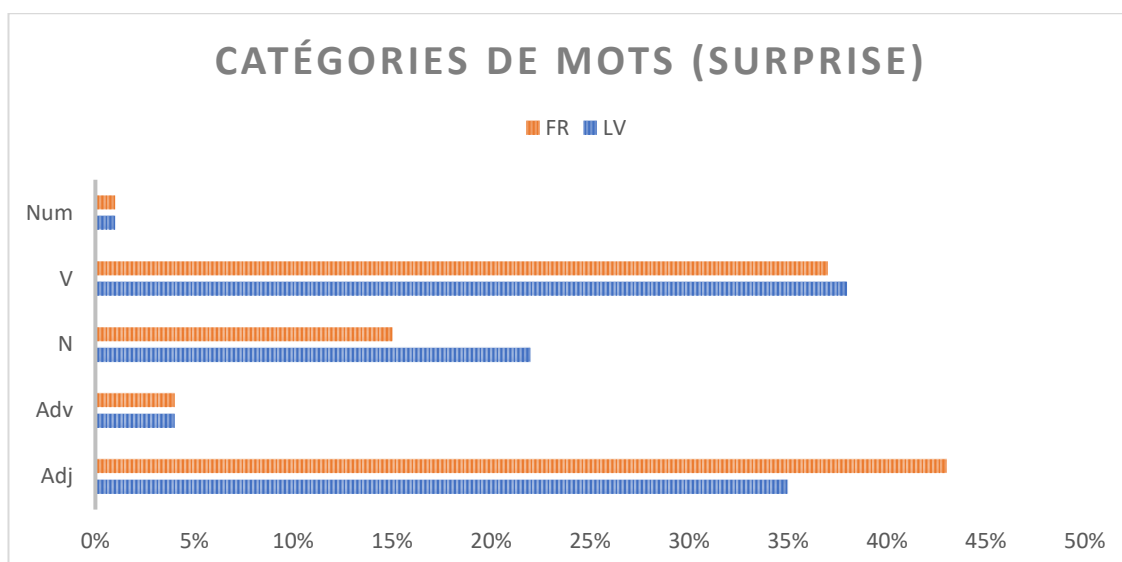


Schéma 4.3.1.1. Catégories de mots (surprise)

Quant au corpus français, nous voyons que les mots exprimant la surprise sont plusieurs, notamment, *surprise*, *stupeur*, *étonnement*. Dans la plupart de cas, le mot utilisé est *surprise*. Suivant les critères de sélection des mots, nous avons trouvé une grande variété des noms d'affect et des collocations qui vont ensemble avec ces noms, en les distinguant selon la catégorie des mots. Les résultats (Schéma 4.3.1.1.) nous montrent que la plupart des noms d'affect français liés avec la surprise sont les **adjectifs** (43%) tels comme *douloureux*, *drôle*, *petit*, *véritable*, *agréable*, *émerveillé*, etc. La catégorie de mots qui prend la deuxième place sont les **verbes** (37%) comme *cache*, *manifester*, *éprouver*, *rire*, *provoquer*, etc. Ensuite, 15% sont les **noms** – *bon*, *hoquet*, *exclamation*, *murmure*, *cri*, etc., mais les deux catégories le moins répandues sont les **adverbes** et les **noms de numéro**.

Les données qui révèlent plus d'information, sont les collocations et leurs variables de classification, autrement dit, les divers types d'expression des émotions qui changent, en entrant dans une liaison avec les mots *surprise*, *étonnement* et *stupeur*. La plupart des collocations changent l'**intensité** de la surprise, c'est-à-dire, tels collocatifs comme *grand*, *petit*, *majeur*, *immense*, *total*, qui sont dans la même temps tous adjectifs, nous montrent l'intensité de la surprise, et nous basant sur les chiffres, les collocatifs montrant la **polarité** sont autant nombreux, parmi lesquels nous voyons également une grande partie des adjectifs, exprimant la subjectivité de celui qui éprouve cette émotion avec tels mots comme *désagréable*, *divin*, *excellent*, *émerveillé*, *joli*. Les variables suivantes sont l'aspect et la manifestation. L'**aspect** marque l'état de l'émotion sur la personne – *frappé*, *saisi*, *attendu*, etc. En plus, certains mots tombent dans plusieurs catégories de variables, comme le mot *frappé*, qui en même temps

marque aussi la **manifestation** de l'émotion avec les autres mots comme *pétrifié* et *muet*. Les catégories suivantes sont la causativité, le contrôle, la verbalisation et l'expérimentation. Nous voyons la **causativité** par tels verbes comme *provoquer*, *susciter*, *plonger*, etc., en revanche, si nous faisons une liaison entre la surprise et les verbes *éviter*, *cacher*, *dissimuler*, et d'autres, c'est une marque de **contrôle** de la surprise et de nos émotions en général. Les mots comme *cri* et *exclamation* font partie de la **verbalisation** de surprise, mais *éprouver* et ainsi l'adverbe *vraiment* sont les marqueurs de **l'expérimentation** de la surprise.

En ce qui concerne le letton, nous avons réussi de faire la même analyse des noms d'affect liés avec la surprise en letton, trouvant les deux mots centraux *pārsteigums* et *izbrīns*. Parmi les collocations du letton analysées, par conséquent, nous avons obtenu les données concernant toutes les mêmes catégories de mots, également les variables de classification que pour le français. En plus, le nombre de données du letton est plus élevé qu'en français.

Quant aux catégories de mots, la situation est similaire à celle du français – la plupart de collocatifs sont les verbes (38%) et les adjectifs (35%). En letton, les **verbes** rencontrés ensemble avec *surprise* sont *apmulst* (*être confus*), *noelsties* (*soupirer*), *negaidīt* (*ne pas attendre*), *izbolīt acis* (*écarquillant des yeux*), etc. Les **adjectifs** en collocation avec *pārsteigums* et *izbrīns* sont *patiess* (*véritable*), *spilgts* (*brillant*), *gaumīgs* (*de bon goût*), etc. À côté des verbes et adjectifs, les **noms** comme *šausmas* (*horreur*), *zinātkāre* (*curiosité*), *dzirksts* (*étincelle*) sont également nombreux. Pareillement, les deux catégories le moins répandues sont les adverbes et les **noms de numéro**. Le fait, auquel nous devons faire une attention particulière, est la nature adverbiale des expressions en letton, car tous les collocatifs que nous avons classés comme **adverbes**, d'autre part, font partie des expressions. Par exemple, *pašam par izbrīnu* (*à ma propre surprise*), *aiz pārsteiguma* (*de la surprise*), *bez mazākā pārsteiguma* (*sans la moindre surprise*), *par lielu pārsteigumu* (*à ma grande surprise*), etc. Tels adverbes comme *vraiment*, *peu*, *trop* qui vont ensemble avec le mot français *surprise*, en letton ils sont rencontrés avec la forme adjectivale d'une personne qui est surprise (*loti pārsteigts*, *nedaudz pārsteigts*, *pārāk pārsteigts*).

Au sujet des variables de classification des collocations en letton, la plus grande partie des collocatifs jouent le rôle de l'aspect, c'est-à-dire, la plupart de noms d'affect lettons liés avec la surprise sont phasiques et décrivent un moment donné spécifique ou un **aspect** spécifique. Les mots sont tels comme *viesis* (*invité*), *moments* (*moment*), *balva* (*prix*), *pirmais* (*premier*), *asara* (*larme*), etc. Presque tous les mots montrant l'aspect, sont liés avec les choses dites surprenantes, mais pas avec la surprise comme telle. Un autre variable très répandu est la **manifestation**, laquelle en letton se présente sous tels noms d'affect comme *pacelt uzacis* (*lever*

les sourcils), *sastingt* (*geler*), *slēpt* (*caler*), etc., la plupart d'eux étant les verbes. Les mots *vispārējs* (*complet*), *bērna* (*d'enfant*), *šokējošs* (*choquant*) et d'autres nous montrent comment l'**intensité** de la surprise peut être décrite en letton. En ce qui concerne la **polarité**, tous les collocatifs montrant la polarité sont les adjectifs, qui marquent dans le même temps l'attitude subjective – *brīnišķīgs* (*merveilleux*), *lielisks* (*génial*), *murgains* (*cauchemardesque*), etc. Entre deux mots particuliers marquant la polarité, nous voyons ainsi les traces de l'intensité – *īpašs* (*spécial*) et *īpašais* (*le spécial*). La terminaison du deuxième mot signifie l'attitude forte et stable vers cette chose, en le soulignant avec la terminaison *-ais*, qui est une terminaison spécifiée aux adjectifs en letton. Les mots qui marquent le **contrôle** ne sont pas nombreux, *tēlots* (*simulé*), *slēpt* (*caler*), ceux-ci coïncident avec les noms de contrôle du français, en revanche, deux autres noms sont propres au corpus letton seulement – *ļauties pārsteigumam* (*céder*) et *laupīt pārsteigumu* (*voler*), et les deux sont souvent utilisés en letton. Trois variables de classification le moins répandus parmi les noms d'affect du letton sont **verbalisation** – *izteikt* (*dire*), **causativité** – *izraisīt* (*créer*) et **expérimentation** – *nav* (*n'est pas*).

L'analyse de noms d'affect liés avec *surprise* et *pārsteigums* nous montre que les mêmes catégories de mots et les mêmes variables de classification sont applicables aux noms d'affect du français, ainsi que les noms d'affect du letton. La quantité des noms obtenus est similaire et la division statistique entre les catégories a des points communs. Les différences que nous avons rencontrées sont dans le contenu sémantique, car chaque langue présentée dans la recherche possède ses particularités. Par exemple, pour l'expression du letton *laupīt pārsteigumu* il n'existe pas des équivalents complets en français ou dans d'autres langues que nous avons consultées (anglais, italien, russe), en revanche, une collocation particulière au français est *stupeur + anéanti*, qui est difficile de traduire, mais, d'une part représente la même idée que *laupīt pārsteigumu*.

4.3.2. Colère

Notre corpus de noms d'affect exprimant la colère est très riche de données - 326 noms d'affect de colère en français et 142 en letton -, ainsi que de dénominations possibles de la colère en français qui sont *énervement*, *rage*, *irritation*, *ire*, *indignation*, *fureur*, *exaspération*, *courroux* et *colère* (Diwersy et al., 2013). En revanche, en letton il n'existe pas une telle variété

de noms décrivant la colère, mais les verbes – *skaisties, ļaunoties, sirdīties, piktoties, niknoties, pukoties, eroties* (Kuplā, 2008). La plupart de ces verbes du letton ne sont pas présents dans les corpus de langue de nos jours, c’est la raison pour laquelle nous avons fait l’analyse des équivalents de noms que nous avons pu trouver pour ceux de la langue française, utilisant le dictionnaire du letton *Tēzauris*, dans lequel nous avons trouvé une telle définition de *dusmas* – « Emocionāls stāvoklis, kam raksturīga spēcīga nepatika, neapmierinātība, sašutums, niknums. » Nous devons aussi signaler, qu’en letton le mot décrivant la colère est toujours au pluriel – *dusmas*. La définition de *colère* en français (*Larousse*) propose même plus de synonymes, une partie de ceux que nous avons choisi d’analyser – « Violent mécontentement accompagné d'agressivité. → courroux, emportement, fureur, irritation, rage. »

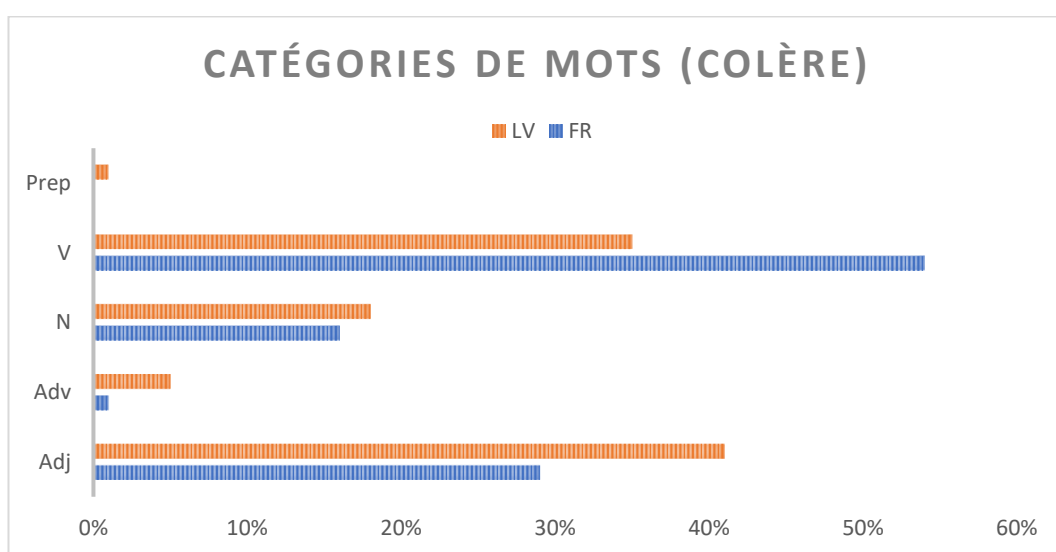


Schéma 4.3.2.1. Catégories de mots (*colère*)

En ce qui concerne les catégories de mots en français et en letton, il est visible que deux catégories le plus répandues sont les verbes et les adjectifs, ainsi que les noms (Schéma 4.3.2.1.). Les adverbes et les prépositions sont beaucoup moins nombreux parmi les noms d’affect liés avec *colère*. La plus grande partie (54%) de tous les collocatifs sont les **verbes** comme *calmer, partager, provoquer*, etc. Ainsi, se sont les **adjectifs** (29%) comme *grandissant, légitime, violent*, et les noms (16%) – *signe, réaction, geste*, et d’autres. Nous devons souligner le fait, que trois autres catégories étaient présentes dans le corpus de noms d’affect français, mais ne sont pas visibles dans le schéma, car les résultats obtenus n’atteignent même pas la barre de 1% - les **pronoms** (*quelque*) et les **noms de numéro** (*premier*), sauf les **adverbes** qui comprennent 1% (*peu*).

La totalité de noms d'affect obtenus dans les corpus de langues nous permet de voir que presque tous les variables de classification de noms d'affect de colère sont présents avec une grande quantité d'exemples, sauf ceux de verbalisation, expérienciation et polarité qui sont moins répandus. Les collocatifs de *colère* plus souvent marquent l'**aspect** de colère – *croissant, accès, explosion* –, et la **causativité** – *provoquer, apaiser, exciter, susciter, déclencher*. Un autre type de collocation marque la **manifestation** – *grimace, affichage, rugissement*, etc. Beaucoup de noms d'affect font partie ainsi de ceux marquant l'**intensité** comme *plein, terrible, fort, profond*, et également le **contrôle** – *dissimuler, surmonter, céder, maîtriser, contenir*.

Tels aspects comme **polarité** (*impuissant, sain, sauvage*), **verbalisation** (*exprimer, hurler, crier*) et **expérienciation** (*éprouver, sentiment, cœur*) n'étaient pas si fréquents. Selon toutes les données, les noms d'affect liés avec la *colère* sont dans la plupart les verbes qu'on utilise pour parler des actions possibles de la *colère, rage*, des possibilités du contrôle, des manifestations diverses de cette émotion, contrairement à la *surprise*, dont la majorité des collocatifs du français sont les adjectifs exprimant l'intensité et la nature diverse de la *surprise*.

La situation est légèrement différente avec les noms d'affect de *colère* en letton, car la catégorie la plus fréquente sont les adjectifs décrivant la colère – *pilns (rempli), uzkrātas (accumulé), ātras (vite), vērša (de taureau)* – et plus concrètement, l'**intensité** de la colère, ainsi que la **polarité** aussi par tels mots comme *nesamērīgās (disproportionnées)* et *šaušalīgas (horrible)*. Le **contrôle** et également le manque du contrôle est aussi exprimé par diverses **adjectifs** (41%) - *nevaldāmas (incontrôlables), tēlotas (dissimulées)*, de même que par les **verbes** (35%) comme *rīt/norīt dusmas (avalier/ravaler)*. En outre, en analysant les autres mots d'affect décrivant la colère en letton, nous avons ainsi ajouté dans notre recherche le mot *īgnums (agacement)*, qui est souvent trouvable dans les collocations avec tels mots comme *kūsājošs* et *rūgstošs* qui n'ont pas des équivalents complets ni en français, ni en anglais ou russe. Le verbe *rūgt* signifie *fermenter*, dans ce contexte cela décrit la colère et l'agacement qui est "actif" à l'intérieur de la personne. En revanche, malgré le fait que le verbe *kūsāt* est souvent utilisé dans les mêmes contextes que *rūgt*, c'est un verbe qui décrit l'état émotionnel fort et l'expression forte de sentiments, de volonté et d'énergie (Tēzaurs).

Selon l'analyse de corpus, les **noms** (18%) qui sont les collocatifs de la *colère* en letton sont fortement liés avec les phénomènes de la nature. Une partie de tous les noms analysés sont – *mākonis (nuage), izvirdums (éruption), uzplūds (surtension), migla (brouillard), vētra (tempête), vilnis (vague), putas (mousse)* – qui partiellement possèdent des équivalents complets en français, par exemple, les expressions *dusmu mākonis* et *une vague de colère* sont les deux utilisés en letton et en français, mais les autres noms sont particuliers au letton. Les

adverbes prennent seulement 5% de toutes les données et sont tels collocatifs comme *pārlietu (trop)*, *vairāk (plus)*, *bez kāda (sans aucun)*, répondant à la question adverbiale – comment ? Cependant, le mot *bez (sans)* est la seule préposition entre tous les collocatifs.

Quant à la reste de variables de classification, 20% de tous les collocations expriment la **manifestation** de la *colère* – *piesarkt (rougir)*, *vairot (augmenter)*, *augt (augmenter)*, *strāvot (couler)*, etc. Encore une fois, les collocatifs de manifestation ainsi que de **verbalisation** et **polarité** sont fortement liés avec la nature et le monde animale. *Dusmas*, *niknums*, *sašutums* sont éprouvés et décrits par tels mots comme *gaudot (hurler)*, *rūkt (grogner)*, *mežonīgs (sauvage)*, *ierēkties (rugir)*, *zvērīgs (monstrueux)*. Les collocations d'**expérimentation** sont liés avec le fait d'avoir ou de ne pas avoir la *colère* – *aiz dusmām (de colère)*, *bez jebkādām dusmām (sans aucune colère)* – et de causativité avec les diverses verbes exprimant l'action qui cause cette émotion – *izraisīt (causer)*, *izsaukt (causer)*, *saskrien dusmas (se produit soudainement)*. L'**aspect** de la *colère* est exprimé par tels noms comme *kauss (coupe)*, *lēkme (crise/attaque)*, *cēlonis (cause)*.

L'analyse de noms d'affect liés avec cette émotion nous a permis de voir la présence de noms dérivés de nature et le lien entre la langue, les émotions et la nature et les animaux. Similairement à la surprise, la *colère* est également exprimée par une variété des adjectifs et des verbes, cependant, le côté de nature n'est pas si présent parlant de la surprise. Une autre particularité de *colère* du letton, est le fait d'avoir le nom *dusmas* seulement au pluriel, qui n'est pas le cas avec le français ou le russe, l'anglais, l'italien et d'autres langues, que nous avons vérifiées. Les données nous ont permises de voir ainsi la différence sémantique de noms d'affect liées avec la *colère* en français et en letton. Par exemple, les exemples des noms d'affect du français sont liées avec le froid – *colère froide*, *glacé de colère* – cependant, les noms d'affect du letton avec la chaleur – *dusmās vārīties*, *dusmās degt*.

4.3.3. Bonheur

Afin de pouvoir analyser le bonheur comme émotion exprimée linguistiquement, nous avons choisi de prendre en considération tels noms comme *bonheur*, *joie*, *plaisir* en français et *prieks*, *laime*, *labsajūta* en letton. Tous les noms choisis font partie des définitions de cette

émotion dans tels dictionnaires comme *Le Petit Robert* (« État de pleine satisfaction. → béatitude, félicité, joie »), *Larousse* (« Joie, plaisir liés à une circonstance ») *TLFi* (« bien être, félicité ») et *Tēzauris* (« Pozitīvs intensīvs emocionāls stāvoklis, kam raksturīgs pacilāts garastāvoklis, izteikta labsajūta [...] »). Le nombre total de noms d'affect obtenus est 219 noms du français et 157 du letton. La plus grande différence se présente entre les catégories de mots. En français, nous avons obtenus les données concernant quatre catégories de mots – adjectifs, adverbes, noms et verbes, en revanche, en letton nous avons élargi la liste de catégories de mots, en ajoutant celles retrouvées parmi les données – prépositions, exclamations et noms de numéro.

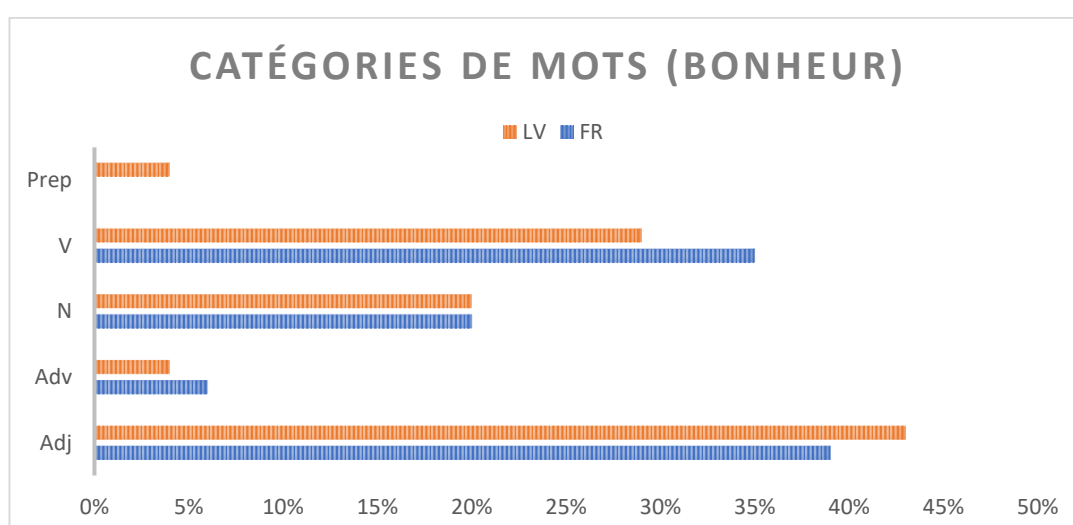


Schéma 4.3.3.1. Catégories de mots (*bonheur*)

La plupart de toutes les collocations ont été **adjectivales** en français (39%) – *plein, contenu, éternel, simple, grand* - et en letton (43%) – *tīrais (pure), īsts (vrai), īss (court), nebeidzams (éternel), nebēdnīgs (insouciant)*. Une autre catégorie très répandue sont les **verbes**, 35% du français et 29% de toutes les collocations en letton. Les verbes en français sont liés avec les processus éprouvés avec le bonheur et l'**expérimentation** de l'émotion – *partager, avoir, baigner*, ainsi que d'autres marquant la **manifestation** (*respirer, célébrer, illuminer*) ou le **contrôle** de bonheur (*exploser, cacher, interioriser, guider*). Les mêmes types de verbes sont présents aussi en letton, la plupart parmi eux étant ceux de la **manifestation** comme *starot (briller), iesmieties (rire), līksmot, gavilēt (réjouir), atraisīties (se détendre)*. Tels verbes comme *izjust (éprouver), pārņēmis (repris), atgriezties (retourner), pazīt (savoir)* et d'autres mots expriment l'**expérimentation** du bonheur en letton. Contrairement au français, le **contrôle**

du bonheur en letton est montré par tels verbes comme *ļauties* (céder), *izbaudīt* (profiter), *nezaudēt* (ne pas perdre), *rast* (trouver), *neslēpt* (ne pas cacher), tous les verbes exprimant le contrôle de côté positif, en revanche, en plus de mots déjà mentionnés, en français le bonheur peut être *secret*, *intériorisé* et *caché*, montrant la volonté de ne pas l'extérioriser. Nous voyons une similitude avec le français, en analysant une autre dénomination de *bonheur/joye* en letton – *laime*. D'après les données, *laime* n'est pas si contrôlable que *prieks*, et *laime* est ainsi une sensation qu'on peut cacher (*slēpta laime*), elle peut également ne pas être voulu et causée consciemment comme nous le montre telles expressions comme *cūkas laime* et *man uzsmaidīja laime*, signifiant la joye et également la chance inattendue.

La présence de **noms** dans les données de français et de letton est égale – 20% de toutes les collocations dans les deux langues. La plupart d'eux dénotent **l'aspect** du bonheur comme *élan*, *an*, *moment*, *atmosphère*, *état*, avec certaines exceptions de noms qui expriment aussi la **manifestation** (*cri*, *exclamation*, *pleur*, *sourire*). La situation est similaire entre les données du letton avec la plupart de noms décrivant **l'aspect** – *avots* (source), *asaras* (larmes), *brītiņš* (moment), *satraukums* (agitation), *sajūta* (sensation). Cette catégorie de variables est le plus populaire parmi les noms d'affect du bonheur en letton et elle décrit différents types de bonheur (*prieks*) comme *darba prieks* (le bonheur de travail), *kustību prieks* (la joye de mouvement), *atkalsatikšanās prieks* (la joye des retrouvailles), *ūdens prieki* (la joye de l'eau), *uzvaras prieks* (la joye de victoire), *strādāt-prieks* (le plaisir du travail), *vannas prieki* (le plaisir du bain), *dāvināšanas prieks* (la joye de donner), *spēles prieks* (la joye du jeu).

Cependant, les collocatifs désignant **l'aspect** de *laime* sont diverses de collocatifs de *prieks*, car presque tous les noms en combinaison avec *laime* font partie du contexte droite, mais ceux de *prieks* du contexte gauche. Les exemples sont *laimes krekliņš* (la chemise de la joye), *laimes avots* (la source de la joye), *laimes luteklis* (une personne très chanceuse). La dernière catégorie de mots présente dans les deux langues, sont les adverbes avec tels exemples comme *peu*, *tant*, *tellement*, *beaucoup*, *autant*, *plus*, *davantage* désignant **l'intensité** du bonheur. Les **adverbes** en letton sont beaucoup moins et les exemples sont *par spīti* (malgré), *taisni* (droit), *daudz* (beaucoup), *laime nelaimē* (bonheur dans le malheur). Une grande quantité (28%) de toutes les collocations de *bonheur* en français désignent **l'intensité** également – *absolu*, *pur*, *immense*, *profond*, *extrême*, etc. Cet variable est pareillement répandu en letton avec tels exemples comme *īsts* (profond), *mirdzošs* (brillant), *pilnvērtīgs* (plein), *absolūts* (absolut).

Les variables le moins répandus sont la **polarité** - *enfantin*, *bon*, *interdit* en français et *ļaus* (mal), *grēka* (de péché), *dārgs* (cher) en letton -, ainsi que la **verbalisation** – *dire*, *hurler*;

sauciens (cri) –, et la **causativité** – *transporter, faire, offrir*; et les mêmes en letton *sagādāt, izraisīt, dot, nest*.

Parmi les catégories de noms que nous avons trouvées dans les données en letton sont aussi les **prépositions** – *ar (avec), aiz (de), par (sur)*; les noms de numéro – *vienos priekos* – et, en outre, une **exclamation** – *priekā! (santé!/à la vôtre!)* – avec le mot *bonheur* en forme dative, qu'on utilise pour exprimer des bons vœux avant de boire. Parmi les données du français il n'y a pas de telles catégories de mots.

L'analyse de *bonheur* nous permet de voir une grande variété de types de bonheur décrits linguistiquement en français et en letton, qui se distinguent en intensité, manifestation et en d'autres variables. En général, la plupart de collocatifs sont présents dans les deux langues avec les plus grandes différences en chiffres entre les adjectifs et les verbes de deux langues, les deux catégories étant plus répandues en français qu'en letton, par contre, les noms de numéro, les prépositions et les exclamations en collocation avec le *bonheur* sont présentes seulement en letton.

4.3.4. Peur

Quatrième émotion analysée est peur, défini par le dictionnaire de la langue française Le Petit Robert comme « Émotion qui accompagne la prise de conscience d'un danger, d'une menace. → crainte ; effroi, épouvante, frayeur, terreur. » La définition de *peur (bailes)* en letton est similaire de celle française - « Psihisks (emocionāls) stāvoklis, jūtas, kam raksturīgs satraukums, apjukums, nospīstība un ko izraisī briesmas, nelāime » (*Tēzaurus*). Les mots que nous avons choisi pour l'analyse de peur sont *peur, effroi, frayeur* en français et *bailes* et *izbīlis* en letton, qui ont presque la même signification. Avec le nom *bailes* comme pour *dusmas*, nous devons mentionner la même particularité que c'est un mot du letton qui est toujours au pluriel, sans forme singulière. En revanche, *izbīlis* a seulement une forme qui est toujours au singulier.

Contrairement aux autres émotions, toutes les catégories de collocatifs de *peur* et *bailes* ont dépassé la barre de 1%, et pourtant, le schéma des catégories de mots est plus riche que pour les autres émotions analysées, incorporant aussi les **noms de numéro** et les **exclamations**, qui n'occupent que 1% avec tels mots comme *ah !* qui accompagne le mot *frayeur* dans une

phrase – « j'en-ai véritablement eu peur, et j'ai fait un *ah !* de frayeur. » Cependant, l'unique collocation avec le nom de numéro, fait partie du corpus letton – *pirmais izbīlis*.

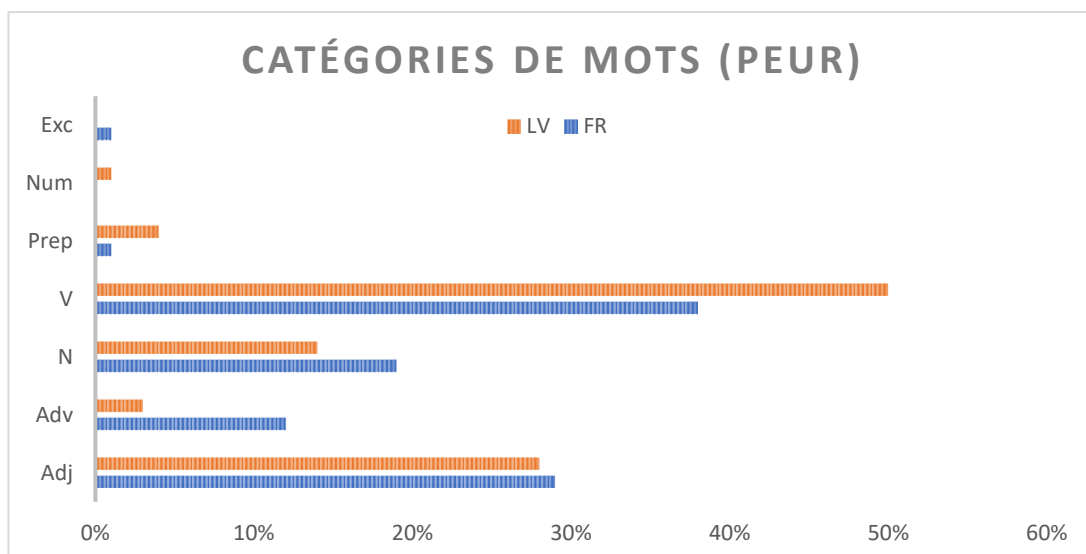


Schéma 4.3.4.1. Catégories de mots (*peur*)

Comme nous le voyons dans le schéma, la catégorie la plus répandue entre les collocatifs de *peur* sont les **verbes**, concrètement, 38% des noms d'affect de *peur* en français sont les verbes tels que *suivre, trembler, échapper, perdre, voir*, etc. Les verbes dans le corpus letton comprennent la moitié de tous les collocatifs (50%), et ce sont les mots *izraisīt (causer), pavīdēt (glisser), atbrīvoties no (se libérer de), nosvīst (suer), nejus (ne pas sentir)*, etc. La deuxième catégorie la plus populaire sont les **adjectifs** – 29% pour le français (*immobile, glacé, religieuse, fou, infantine*) et presque la même pourcentage (28%) pour le letton – *lielas (grande), pēkšņas (soudaine), briesmīgas (horrible), savādas (étrange), stipras (forte)*. Un adjectif particulier que nous avons trouvé pendant la construction de corpus letton est le mot *bezbailīgs (intrépide)*, qui est formé de deux mots *bez (sans) + bailes (peur)* et fait parti aussi de noms d'affect de la *peur*. La troisième catégorie plus répandue sont les **noms**, contenant 19% du corpus français et 14% du corpus letton. Les noms catégorisés dans les deux corpus sont tels que *geste, cri, frisson, parasol, sentiment* et *gaisotne (atmosphère), acis (yeux), sirds (cœur), naid (haine), lēkme (crise)* et d'autres. Beaucoup moins de données font partie des **adverbes** (12% en français et 3% en letton), les exemples sont *un peu, tant, plus, trop* dans les deux langues. Les **prépositions** comme *sans* et *bes (sans), ar (avec), pret (contre)* sont également moins nombreuses, seulement 1% de tous les collocatifs du français et 4% des collocatifs du letton. Deux catégories le moins répandues sont les noms de numéro et les exclamations.

En ce qui concerne tous les variables de classification, nous voyons que dans les deux langues, les noms d'affect qui verbalisent la peur ne sont pas nombreux. Les seuls exemples de la **verbalisation** sont les mots *cri* et *exprimer* du français et *atzīt (reconnaître)* du letton. Contrairement à la situation avec la **causativité** de la colère, cette variable n'est pas si présente dans le corpus de la peur, qui nous fait penser à la nature et naissance de la peur. Les mots montrant cette variable sont *amener, causer, faire* en français et *izraisīt (causer), iedvest (inspirer), sēt (semer)* en letton. Les noms d'affect **d'expérenciation** sont beaucoup plus populaires dans le corpus letton – *just (sentir), mājot/mūt/dzīvot (résider/habiter), dziļi sēž (assis au fond)*. Les exemples nous montrent la nature de la peur exprimée en letton comme une chose qui habite déjà à l'intérieur d'une personne et pour cette raison n'est pas forcément lié avec les causes extérieures. Dans le corpus, nous avons ainsi inclus une forme particulière du mot *izbīlis -izbīli* – adverbe, lequel nous avons classifié comme représentant de l'expérenciation. En revanche, parmi les données du français, les mots décrivant l'expérenciation ne sont pas nombreux, *avoir, sans, suivre*, etc. Les noms d'affect classifiées sous le variable de **polarité** sont dans la plupart de cas les mots avec un charge émotionnel plus exprimé et subjectif que les autres, par exemple, *l'effroi saint et la frayeur sainte, étrange, horrible* ou *šausmīgas (terrible), ellīgas (infernal), mūžīgas (éternel), ārprātīgas (fou), neizturamas (insupportable) bailes*. Les collocatifs des variables comme manifestation, aspect, intensité et contrôle sont tous trouvables dans le corpus letton avec la pourcentage très similaire, cependant, la fréquence de chaque variable est différente dans le corpus français, avec le plus grand nombre des variables montrant **l'aspect** – *effets, souffrance, parasol, moment, marque*, etc. Les noms d'affect décrivant l'aspect de la peur en letton sont très divers comme *gaisotne (atmosphère), smaka (odeur), robeža (frontière), līmenis (niveau), sajūta (sentiment)*, etc. Dans les deux langues, les noms d'affect caractérisant la **manifestation** de l'émotion sont nombreux et comprennent dans la plupart de cas les verbes comme *trembler, voir, frissonner, agir*, ainsi que les adjectifs comme *glacé, immobile, décomposé*. La même situation est avec le letton, comprenant tels verbes de manifestation de la peur comme *notrīcēt (trembler), bēgt (fuire), drebēt (trembler)*, et les adjectifs et adverbes comme *paralizēts (paralysé), pilna sirds/pilnas acis (cœur plein/yeux pleines)*. La quantité de noms d'affect obtenus dans les deux langues est presque égale pour ceux montrant le contrôle et l'intensité de peur. En ce qui concerne le **contrôle**, presque tous les mots sont les verbes comme *caler, surpasser, s'éloigner, échapper, sortir de* en français et les mêmes en letton – *valdīt (contrôler), kļiedēt (disperser), cīnīties (se battre), slāpēt (réprimer), aizmirst (oublier)*. La plupart des mots du contrôle sont avec un charge émotionnel positif, exprimant le fait de pouvoir surpasser la peur. En revanche, les collocatifs de **l'intensité** en letton nous montrent une autre vue sur la peur particulièrement négative – *lielas*

(*grande*), *spējas* (*pointu*), *stipras* (*fort*), *pamatīgs* (*complet*), *pēkšņs* (*soudain*). La même variable en français comprend plusieurs adverbes comme *tant*, *trop*, *un peu*, *plus*, *moins* – tous décrivant différents niveaux de peur.

L'analyse de *peur* nous a montré que c'est une émotion qu'on décrit brièvement et avec sans beaucoup de synonymes possibles comme pour les autres émotions. En français, nous avons trouvé 2 synonymes de *peur*, mais en letton, seulement un. Cependant, au total nous avons obtenu 96 noms d'affect du français et 101 du letton. Les noms d'affect trouvés nous ont permis de faire l'analyse complète de cette émotion avec toutes les mêmes étapes d'analyse que pour les autres émotions. La seule particularité remarquée est le fait que le mot *peur* en letton – *bailes* – existe seulement au pluriel.

4.3.5. Dégoût

L'émotion le moins répandu dans les corpus de langues analysés est le dégoût. Le dictionnaire de la langue française *Larousse* nous informe sur la signification de ce mot – « Sentiment d'aversion, de répulsion, provoqué par quelqu'un, quelque chose, » et le dictionnaire en ligne Le Petit Robert le décrit comme « Aversion (pour qqch., qqn). → répugnance, répulsion. » En langue lettone, *riebums* (*dégoût*) signifie la même chose - « Ļoti dziļa nepatikas, pretīguma sajūta, izjūta (pret ko) » (*Tēzaurus*). Suivant les entrées des dictionnaires, nous avons choisi d'analyser cette émotion par tels mots centraux comme *dégoût*, *aversion*, *répugnance* du français et *riebums*, *nepatika*, *pretīgums* du letton. Nous avons obtenu 45 noms d'affect du français et 67 mots en letton.

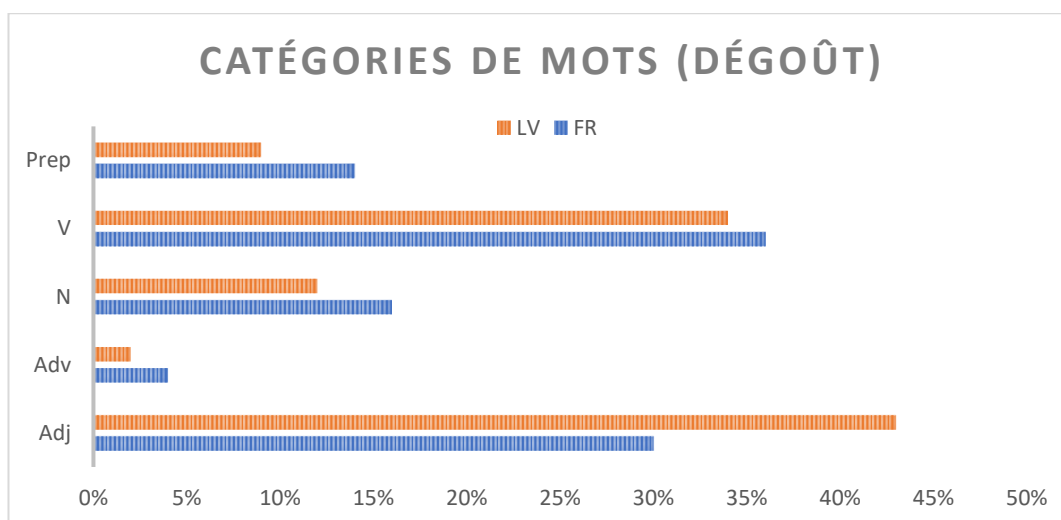


Schéma 4.3.5.1. Catégories de mots (*dégoût*)

Analysant les catégories des mots dans les deux langues, nous voyons dans le schéma qu'en français la catégorie la plus répandue sont les **verbes** (36%) comme *poursuivre, prévenir, rémarquer, traduire, savoir*, etc. La même catégorie prend la deuxième place (34%) parmi les données du letton (*izpausties (manifestester), pārvarēt (surpasser), izjust (éprouver), atgrūst (rejeter), slēpt (cacher)*). En revanche, la catégorie avec le plus de données en letton sont les **adjectifs** (43%) – *augstākās pakāpes (de plus haut niveau), spējais (extreme), vispārējs (complet), pārspīlēta (exagérée), viegla (léger)*. Les adjectifs en français sont 30% de tous les noms d'affect et les exemples sont *puissante, inspiré, douloureuse, vif, croissante*. La distribution de prépositions et de noms est presque égale dans les deux langues, avec 16% de noms et 14% de prépositions en français et 12% de noms et 9% de prépositions en letton. Les exemples de **noms** sont *impression, objet, horreur, origine* et *grimases (grimaces), sajūta (sentiment), sāpes (douleur), kauns (honte)*, etc. Les **prépositions** de deux langues sont *līdz (jusqu'à), ar/bez (avec/sans)* et les mêmes en français – *sans, dans, avec, devant, sur (lèvres)*. La catégorie la moins répandue parmi les noms d'affect de *dégoût* sont les **adverbes** tels comme *tant de, plus de et pret (contre)*. Au total, les données du *dégoût* sont les seules, parmi lesquelles le corpus letton est de 49% plus élaboré que le corpus français.

Quant aux variables de classification, le plus fréquents sont les noms d'affect décrivant l'expérimentation et l'intensité de *dégoût*. Les exemples pour **l'expérimentation** du corpus français sont *avec, éprouver, dans, devant, aucune*, etc. Les noms d'affect comme *profond, insurmontable, vif, douloureuse, puissante* expriment **l'intensité** du *dégoût*. Les mêmes variables sont le plus fréquents également en letton avec tels exemples comme *pārņemts (submerger), izjust/sajust/just (éprouver), bez (sans)*, etc. pour l'expérimentation, et *acumirkliģa*

(*instantané*), *kvēla* (*brillée*), *viegla* (*légère*), *negaidīta* (*inattendue*) pour l'intensité diverse de dégoût. En ce qui concerne le letton, nous avons noté que les collocatifs du nom *nepatika* ne sont pas si négatifs qu'avec *riebums* et *pretīgums*. Les collocatifs de *nepatika*, exprimant la **polarité** des noms d'affect, nous informe que cette émotion peut être *vispārēja* (*complète*), *šķiriska* (*qui distingue en classes sociales*), *pārspīlēta* (*exagérée*), *mokoša* (*atroce*), *subjektīva* (*subjective*), *dīvaina* (*étrange*). En revanche, les collocatifs du français exprimant la polarité sont moins fréquents – *cruel*, *horrible*, *juste*, *extrême*. Contrairement aux autres émotions, les données nous font voir que le dégoût n'est pas si **contrôlé** comme, par exemple, colère. Il n'y a que quelques exemples comme *avaler*, *surmonter*, *poursuivre*, *prévenir*, *gorger*. La situation est très similaire avec les noms d'affect de cette émotion dans la langue lettone - *pārvarēt* (*surmonter*), *atgrūst* (*rejeter*), *slēpt/neslēpt* (*cacher/ne pas cacher*), *ietekmēt* (*influencer*). L'**aspect** dans les deux langues est exprimé dans la plupart des cas par les noms, par exemple, *objet*, *impression*, *origine* et *grimases* (*grimaces*), *sajūta* (*sentiment*), *kauns* (*honte*), *iemesls* (*cause*). Comme nous l'avons déjà mentionné, en comparaison avec les autres émotions, le corpus obtenu du *dégoût* est beaucoup moins riche, cependant, les trois dernières catégories de variables – manifestation, verbalisation et causativité – sont à peine présentes dans notre analyse. La **manifestation** est exprimée par tels mots comme *montrer*, *entendre*, *manifester* en français et *novērsties* (*se distraire*), *izpausties* (*manifester*), *nodrebināties* (*trembler*), *savilkst degunu* (*serrer le nez*). La **causativité** est lisible dans tels noms d'affect comme *sacelt/izraisīt/iedvest* qui tous signifient - *causer*. Suivant les données, la **verbalisation** de dégoût est rare et se passe avec tels mots comme *prononcer* et *paust* (*dire*).

Notre corpus nous montre que le *dégoût* est l'émotion le moins exprimé par les moyens linguistiques. En comparaison avec le *bonheur*, la quantité de données obtenues est inférieure de 70%, malgré le fait que nous avons pris en compte plusieurs dénominations de cette émotion dans les deux langues. Afin d'obtenir plus de données du letton, Daksis (2020) propose de mettre dans le corpus de langue lettone le mot *pretīgi* au lieu de *pretīgums*, qui apparemment est une forme plus utilisée de ce mot.

4.3.6. Tristesse

La dernière émotion que nous avons analysée est la *tristesse*. Similairement au *dégoût*, le nombre total des noms d'affect associés avec la *tristesse* est inférieur qu'aux autres émotions. Le dictionnaire de la langue française *Larousse* nous informe sur la signification de la tristesse – « État de quelqu'un qui éprouve du chagrin, de la mélancolie ; affliction. » La définition proposée par le dictionnaire du letton est plus élaborée - « Emocionāls stāvoklis, kam raksturīga, parasti viegla, nomāktība, psihiskās aktivitātes mazināšanās un ko izraisa, piemēram, kas nesasniedzams, zaudēts, arī neveiksmes, neapmierinātība ar ko » (*Tēzaurus*). Suivant les deux définitions, nous avons choisi plusieurs dénominations de *tristesse* à prendre en considération qui sont *tristesse, chagrin, mélancolie* pour le français, et *skumjas, nomāktība, bēdas, melnholija, grūtsirdība* pour le letton. Nous devons souligner le fait que comme *dusmas* et *bailes*, *skumjas* ainsi est un nom du letton qui est toujours utilisé au pluriel et n'a pas d'une forme de singulier. Au total, nous avons obtenu 79 noms d'affect du français et 67 noms d'affect du letton.

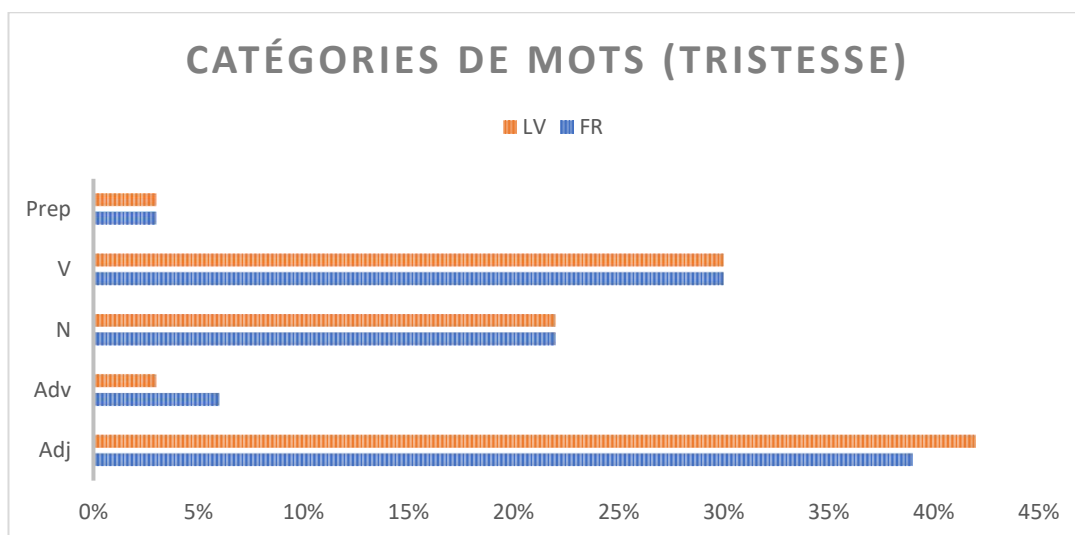


Schéma 4.3.6.1. Catégories de mots (*tristesse*)

D'après le schéma, nous voyons que la plupart des noms d'affect de *tristesse* sont les **adjectifs** dans les deux langues, le français (39%) – *insupportable, heureuse, forte, grande, sombre, etc.*, et le letton (42%) – *lielas (grande), izteiktas (développées), vieglas (légères)*,

pasaules (mondiales), etc. La pourcentage égale de 30% est pour la quantité de **verbes** dans les corpus de deux langues. Les verbes que nous pouvons rencontrer ensemble avec les mots *tristesse, chagrin et mélancolie* sont *ressentir, occuper, peser, plonger, opprimer* et d'autres. Les verbes du letton, que nous avons trouvé en collocation avec *skumjas, bēdas, nomāktība* sont *mazināt (diminuer), izjust (ressentir), aizmirsties (oublier), nest (porter), barot (nourrir)*. La pourcentage encore une fois complètement égale dans les deux langues est pour les **noms** (22%). Les exemples sont *menace, expression, motif, honte, impression* et d'autres en français, et *cēlonis (cause), izteiksmē (expression), acis (yeux), dārzs (jardin), asaras (larmes)*. Tous les noms font partie ainsi de variable de classification – l'**aspect**. Nous avons constaté qu'une partie des collocatifs d'aspect sont philosophiques, décrivant grande tristesse, et ne sont pas liés ni avec le comportement d'une personne qui éprouve la tristesse, ni avec la vie réelle. Les exemples sont *skumju dārzs (le jardin de tristesse), skumju čokurs (le bouquet de tristesse), nomāktības asni (les pousses de tristesse), melnholijas ēna (l'ombre de mélancolie), skumju sērga (misère), skumju stīgas (les cordes de tristesse)*. En ce qui concerne les **adverbes**, la pourcentage dans les deux langues est basse, 6% du français et 3% du letton. Les exemples sont *pendant, plus, du jour et daudz (beaucoup), visapkārt (autour), jo skumjas (très)*. En regardant le dernier exemple des adverbes du letton, nous devons concrétiser cette occurrence avec l'expression complète – *skumjas jo skumjas / skumjš jo skumjš*. Cette expression décrit très grande tristesse qu'une personne éprouve contre quelque chose ou quelqu'un. Afin de le mieux comprendre, nous proposons un exemple du discours – « [...] *slima suņa acis – tādas skumjas jo skumjas (LVK2018)* » (*les yeux d'un chien malade – très tristes*). Un autre exemple du discours est « *Te paveras cita aina – tādas skumjas jo skumjas drupas bez dzīvības [...]* » (*Il y a une autre vue ici – une telle tristesse des ruines sans aucune vie*). La dernière catégorie de mots présente dans les deux corpus sont les **prépositions**, dans ce cas aussi avec la pourcentage égale dans les deux corpus (3%). Les exemples du français sont *avec* et *sans*, les exemples du letton sont *par (de), ar (avec), ne (ni)*. Une occurrence de collocation qui n'est pas présente dans le schéma est l'unique exemple de **nom de numéro** dans le corpus letton – *vienas vienīgas bēdas (une seule tristesse)*.

En ce qui concerne les variables de classification, le plus fréquents ont été les collocatifs décrivant l'intensité et l'aspect. Nous avons déjà mentionné les exemples **d'aspect** du letton, mais la richesse de mots décrivant l'aspect en français est également grande – *honte, motif, cause, moitié, nuit, figure, espèce de*, etc. D'après les données, il existe plusieurs moyens comment décrire **l'intensité** de la tristesse. Les exemples sont *insupportable, invincible, sombre, immense, générale, sereine, croissante, infinie, pensive*, etc. En revanche, les exemples

du letton sont *viegļas* (légères), *ilgstošas* (longues), *grūtsirdīgas* (très intenses), *nepanesamas* (insupportables), *mūžīgas* (éternelles). Les noms d'affect dans cette catégorie sont très similaires dans les deux langues, avec quelques particularités, par exemple, *caurspīdīgās skumjas* (la tristesse transparente). Une de dénominations possible de la tristesse - *mélancolie* (*melanholija*) – nous a montré la facette positive de la tristesse, créant tels expressions comme *la mélancolie amollissante*, *mélancolie sereine/rêveuse/pensive* et *nodoties/ļauties melanholijai* (*se livrer à la mélancolie*), *tuva melanholija* (*mélancolie proche*). Environ 15% de tous les noms d'affect du français se rapportent à la **polarité** avec tels exemples comme *tristesse heureuse/intime/bonne*, *chagrin vif/mortel* et les exemples du letton – *nepanesamas bēdas* (la tristesse insupportable), *depresīva nomāktība* (la tristesse dépressive), *īstas/savādas skumjas* (la tristesse réelle/étrange). Le nombre de noms d'affect du contrôle et de l'expérimentation est presque égal pour les deux langues. Les occurrences de l'**expérimentation** sont *ressentir*, *aucune*, *avoir*, *sans*, *pendant* et *ciest* (*souffrir*), *par* (*de*), *ar* (*avec*), *izjust/sajust* (*éprouver*). Nous avons ainsi décidé de classer sous l'expérimentation tels verbes du letton comme *iestājas/pārņem/iezogas* qui signifient les différents types de début de cette émotion, en revanche les verbes *pāriet* et *mazināties* signifient le moment quand le niveau de la tristesse diminue. La raison pour laquelle nous les avons classés sous l'expérimentation et ne pas sous le contrôle est le manque d'un agent qui contrôlait cette émotion. Ces verbes indiquent les changements des sentiments qui se passent sans le contrôle de l'agent. Cependant, en ce qui concerne le **contrôle**, il est montré par tels mots comme *consumer*, *plonger*, *envahir*, *entraver*, *distraindre* et *pārvērst* (*changer*), *izvairīties* (*éviter*), *nodoties/ļauties/aizmirsties* (*se livrer*), *baudīt* (*apprécier*). Pour une partie de noms d'affect, il est difficile de distinguer, si ce nom fait partie d'expérimentation, du contrôle ou de manifestation. Les exemples que nous avons classifiés parlant de la **manifestation** d'émotion sont *occuper*, *mourir*, *apporter*, *presser*, *s'ennuyer*. Quant aux exemples du letton, nous avons classifié les mêmes mots comme expérimentation et manifestation, avec quelques exceptions. Les exemples sont *pieņemas spēkā* (*augmente*), *pāriet* (*finit*), *izšķīst* (*se dissout*), *izraudāt* (*pleurer*), *nospiest* (*presser*), *sakāpt* (*augmenter*). Deux classes le moins répandues sont la verbalisation et la causativité. Les exemples de la **verbalisation** sont *exprimer* et *saukt* (*appeler*), et les exemples de la **causativité** sont *donner* et *provocēt* (*provoquer*).

Toutes les données de la *tristesse* nous montrent la nature particulière de cette émotion exprimée et traitée linguistiquement. Le manque d'exemples de la verbalisation et causativité, le grand nombre de tous les noms d'affect qui indiquent l'expérimentation, le contrôle et la manifestation, nous fait comprendre que la tristesse se forme à l'intérieur d'une personne et

n'est pas si facilement causé. Malgré le fait que nous avons analysé plusieurs dénominations de *tristesse* en français et en letton, la totalité de corpus n'est pas si ample que pour les autres émotions.

4.4. Résultats de la partie pratique

Dans la partie pratique nous avons analysé la facette linguistique de six émotions exprimées en français et en letton, notamment, la surprise, la colère, le bonheur, la peur, le dégoût, la tristesse, et leurs combinatoires (Matsumoto, 1989). Au total, nous avons obtenu plus de mille collocations, lesquels nous avons classifiés et analysés pour la construction de corpus qui contient 777 mots en français et 647 mots en letton. La totalité de corpus de notre recherche comprend 1424 noms d'affect liés avec les émotions en français et en letton, avec le plus grand nombre de données recueillies analysant tels émotions comme la colère et le bonheur. Le moins de données sont recueillis pour le dégoût et la tristesse.

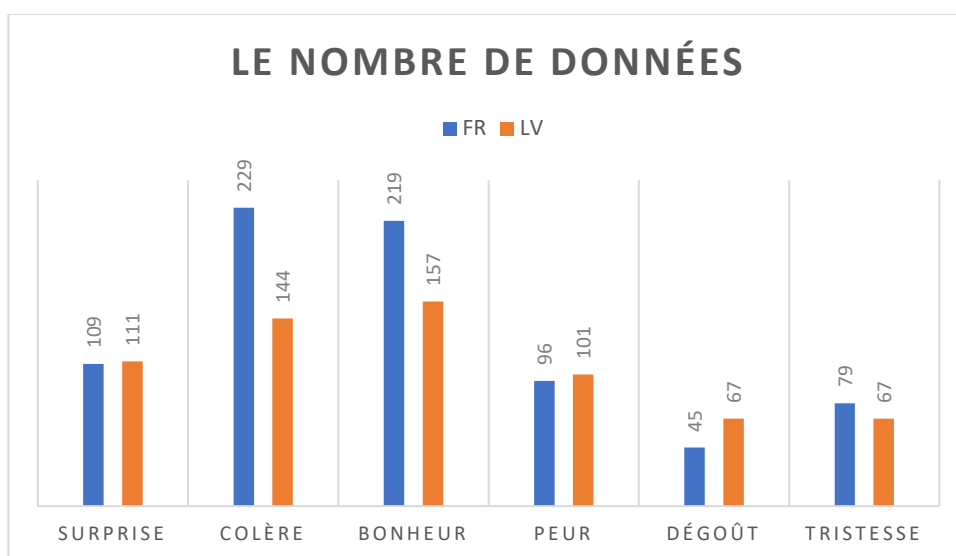


Schéma 4.4.1. Le nombre de données (total)

Durant l'analyse, nous avons pris en considération la catégorie de tous les mots obtenus et leur rôle dans le processus de l'expression de cette émotion concrète. Tous les noms d'affect sont entrés dans telles catégories de mots comme noms, verbes, adjectifs, adverbes, prépositions, pronoms, noms de numéro et exclamations. Regardant tous les données ensemble, nous avons calculé le pourcentage de chaque catégorie de mots, et trois catégories, notamment,

les pronoms, les noms de numéro et les exclamations n'ont pas dépassé la barre de 1%. Parmi cinq catégories le plus répandues, les catégories avec le pourcentage le plus bas sont les prépositions et les adverbes. Ensuite, au milieu sont les noms avec 18% de tout le corpus français et également letton. Les catégories le plus répandues sont les verbes et les adjectifs.

Concernant les verbes, nous les avons classifiés comme toutes les autres catégories de mots et suivant le même schéma de variables affectifs comme pour toutes les autres combinatoires, cependant, selon Valetopoulos (2005), il est possible de distinguer les verbes de forme dite participe passé comme passifs, car ils « n'expriment pas l'état dans lequel le siège psychologique est plongé mais plutôt l'état de la personne qui provoque le sentiment » (Valetopoulos, 2005 : 8). Dans notre cas, les exemples sont *justifié, partagé, retrouvé, maîtrisé, dissimulé*, etc. Les constructions passives marquent le manque d'agent de l'action (émotion) (Zouadi, 2017).

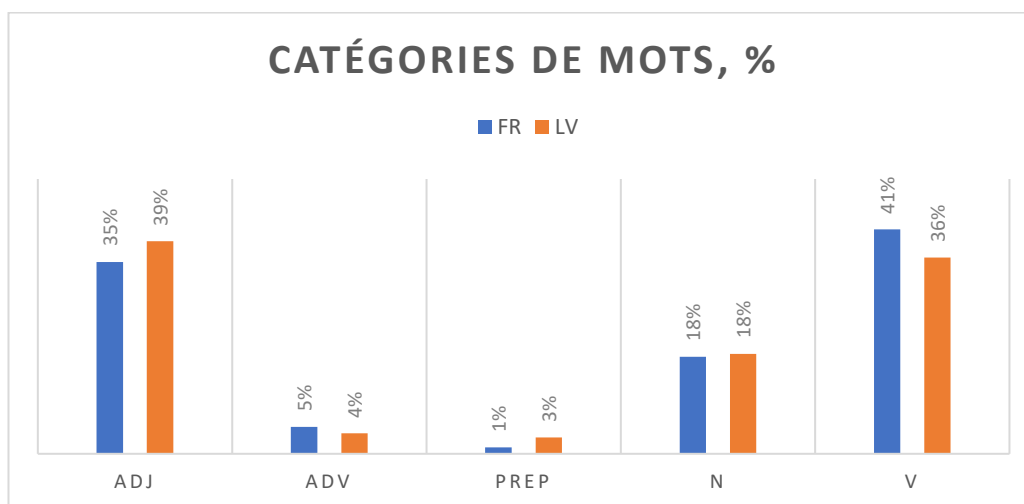


Schéma 4.4.2. Catégories de mots (total)

Suivant l'exemple de Diwersy, Goosens *et al.* (2013), nous avons classifié tous les mots selon leur rôle et fonction dans le discours, notamment, l'expérenciation, l'intensité, le contrôle, la polarité, l'aspect, la manifestation, la verbalisation et la causativité. Dès le début de notre analyse, nous n'avons pas rencontré des problèmes avec la classification de noms en français et en letton. Les noms d'affect des deux langues ont tous les mêmes caractéristiques, notamment, tous les mots entrent au moins dans une classe de variables. Une partie de mots et de collocations dans les deux langues ont été similaires, avec certaines dénominations des émotions, les combinatoires ont été égaux sans autres exemples particuliers. Afin de mieux comprendre la fonction de tous les combinatoires, nous les avons calculés et recueillis les résultats dans le Schéma 4.4.3.

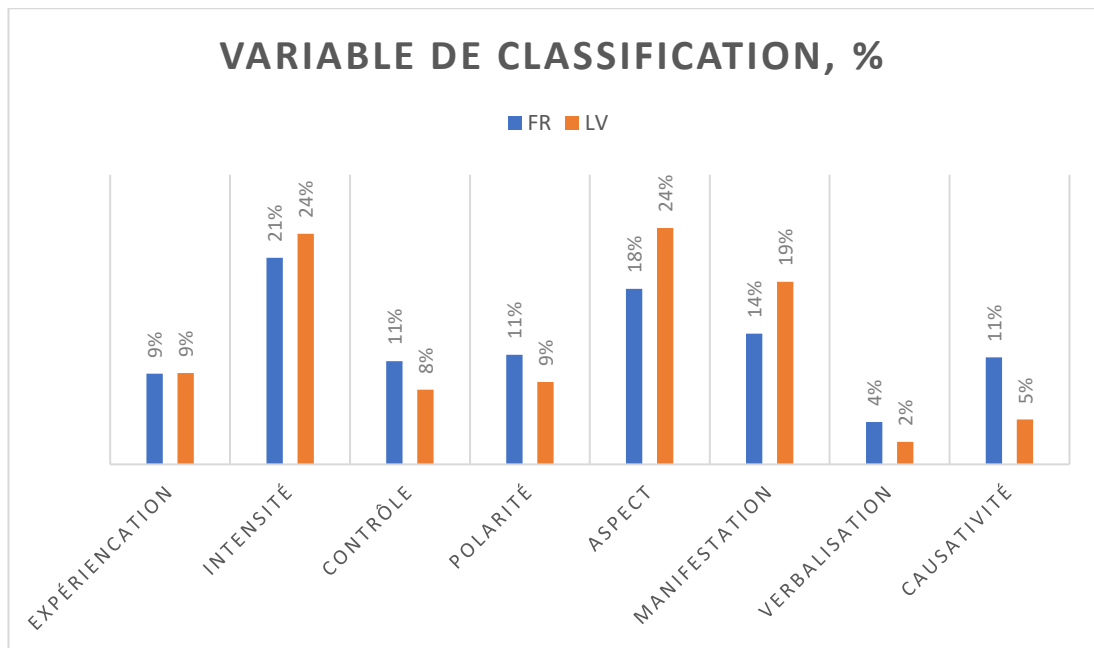


Schéma 4.4.3. Variables de classification (total)

Schéma 4.4.3. montre la nature des noms d'affect du français et du letton. Suivant toutes les données, nous voyons que la fonction des noms d'affect dans les deux langues est presque égale avec légères différences. La différence la plus grande est avec les noms décrivant la causativité et la verbalisation – la proportion d'eux en français est deux fois plus grande qu'en letton. En revanche, la quantité des noms d'affect montrant l'aspect, la manifestation et l'intensité d'une émotion est plus élevée en letton.

CONCLUSIONS

À notre connaissance, il n'existe pas de modèle fonctionnel pour l'analyse du lexique affectif, c'est-à-dire, les noms d'affect et leurs collocations, en français en comparaison avec le letton. Malgré le fait que l'affectivité et le lexique des émotions est devenu un thème largement traité (Tutin *et al.*, 2006), les chercheurs qui sont dans le même temps lettons et francophones, n'ont pas traité ce thème, en outre, en Lettonie, seulement dans les dernières années la présence des émotions dans la classe de langue est devenue visible grâce aux changements dans le système éducatif (Pošeiko, 2018).

Le plus souvent les langues viennent étudiées de point de vue morphologique, sémantique, syntaxique, mais les émotions, qui jouent un rôle important dans la communication verbale, ainsi que non verbale, ne sont pas traités de manière appropriée qui pourrait exposer une autre vue sur les langues (Pavlenko, 2008).

Suivant la thèse de Foolen (2012) sur l'importance de la reconnaissance des émotions dans le cadre de recherches en linguistique, nous avons effectué une étude contrastive de deux langues, notamment, le français et le letton, et leurs lexiques affectifs afin d'atteindre l'objectif de la recherche. La nouveauté de notre recherche consiste à la comparaison du lexique affectif de la langue lettone et la langue française ensemble. Notre recherche dite multidimensionnelle consiste à l'étude du lexique, des propriétés combinatoires, les traits syntaxiques et sémantiques du lexique affectif, et l'étude du discours affectif.

Le cadre empirique consiste, premièrement, de la constitution de critères qui nous permettent de sélectionner les noms d'affect. Pour la partie pratique, nous avons choisi d'analyser les noms d'affect rencontrés ensemble avec six émotions de base, notamment, la surprise, la colère, le bonheur, la peur, le dégoût et la tristesse. Deuxièmement, nous avons construit le corpus de présente recherche se basant sur les données retrouvées dans les corpus de langue lettone (LVK2018) et langue française (FranText; EmoBase). L'étude nous a permis de créer un corpus à analyser qui consiste de 1424 noms d'affect (777 en français et 647 en letton).

Nous avons analysé chaque émotion séparément dans les deux langues. Afin d'avoir un corpus plus élaboré, nous avons travaillé avec 25 dénominations de six émotions mentionnées avant en français et 20 dénominations de mêmes émotions en letton. Pour la création de corpus

nous avons regardé le contexte gauche et le contexte droite de chaque émotion exprimée linguistiquement. Après la récolte de tous les noms d'affect, nous les avons classifiés selon la catégorie de mot et leur fonction dans le discours émotif – l'expérenciation, l'intensité, la polarité, la causativité, la verbalisation, la manifestation, l'aspect et le contrôle. L'analyse de données nous a permis de constater une plus grande richesse de noms d'affect dans la langue française avec une majorité de 20%.

Le travail empirique nous a montré la variété de catégories de mots qui font partie de noms d'affect liés avec les émotions. Nous avons trouvé les mots qui font partie de noms, verbes, adjectifs, adverbes, prépositions, ainsi que quelques exemples de noms de numéro, pronoms et exclamations. Malgré le fait que les exclamations ne sont pas une catégorie de mots indépendante, nous l'avons ajoutée dans l'analyse pour ne pas perdre la diversité de résultats. L'analyse statistique de tous les noms d'affect nous montre qu'une telle catégorie comme pronoms n'est pas présente parmi les noms d'affect lettons, mais fait partie de noms d'affect du français. En revanche, les noms de numéro sont deux fois plus dans le corpus de noms d'affect lettons. Entre les deux langues, pour le français, la catégorie la plus répandue sont les verbes, cependant, pour le letton ce sont les adjectifs. Les noms sont l'unique catégorie pour laquelle le pourcentage est égale pour les deux langues analysées – 18%. Malgré le fait que les données du letton sont moins que du français, parmi tous les noms d'affect nous avons constaté que les prépositions sont 3% dans le corpus letton, et seulement 1% dans le corpus français.

En ce qui concerne les variables de classification, la fonction la plus fréquente de noms d'affect analysés était la variable de l'intensité, ainsi que de l'aspect. Parmi les données du letton, nous avons constaté trois variables la plus répandues – l'intensité (24%), l'aspect (24%) et la manifestation (19%) – pourtant, toutes les autres catégories n'ont pas passé la barre de 10%. Le résultat le plus bas est pour la verbalisation des émotions qui comprend seulement 2% de corpus letton avec tels exemples comme *izklāstīt bēdas, prieka sauciens*. En revanche, entre les données du français, la situation est complètement différente avec la répartition de données très similaire dans toutes les catégories. Six de huit variables ont dépassé la barre de 10%, et le pourcentage pour tous est similaire de 11% pour le contrôle, la polarité et la causativité jusqu'à 21% pour l'intensité (ex. *colère éternelle, peur insupportable*). La variable la moins fréquent est également la verbalisation (ex. *exprimer l'effroi*).

Les résultats nous montrent les différences entre ces deux langues analysées, commençant avec la quantité obtenue de données qui est de 20% supérieure pour la langue française. La quantité de dénominations des émotions se diffère ainsi de 20% avec la majorité de dénominations trouvées en français. Nous devons également signaler la plus grande différence

entre les dénominations des émotions dans les deux langues – tels émotions comme colère, peur et tristesse en letton sont exprimées seulement au pluriel, contrairement du français. En ce qui concerne le comportement sémantique, analysant chaque émotion séparément, nous avons signalé les particularités de l'une ou de l'autre langue, par exemple, la présence de lexique de nature avec le mot *dusmas* (colère) en letton ou la présence d'une grande variété des verbes signifiant *habiter*, en parlant de la peur en letton - *manī mājo/mīt/dziļi iekšā dzīvo bailes*. Une autre différence à signaler est la particularité de l'émotion surprise du letton. Comme nous le voyons dans le corpus, cette émotion et la dénomination *pārsteigums* souvent est utilisée comme un événement est pas forcément comme l'émotion éprouvée dans le moment. Telles collocations comme *pārsteigums viesis*, *pārsteiguma moments*, *pārsteiguma dāvana*, *pārsteiguma ballīte*, *pārsteiguma balva* marquent un aspect de l'événement qui est surprenant.

Malgré les différences, les critères élaborés ont été facilement appliqués au letton et tous les noms d'affect ont été analysés suivant la même approche en français et en letton. Le travail peut être appliqué pratiquement dans tels domaines comme l'enseignement de langues étrangères, notamment, le français et le letton, ainsi qu'à la traduction, et la littérature pour ne pas rester sur la surface de la langue et la regarder plus profondément avant l'utilisation.

Au but d'élaboration de la présente recherche, il serait utile de la continuer dans le domaine de prosodie et l'image acoustique de noms d'affect analysés. En plus, nous n'avons pas fait la distinction entre le contexte gauche et le contexte droit des émotions, cependant, il serait utile d'analyser les deux contextes séparément et voir les divergences. Un ajout significatif serait la liaison de la recherche avec la psychologie et les études de la psychologie des émotions. Tout cela pourrait de nouveau montrer le lexique affectif avec toutes les particularités qui ne sont pas transmises par écrit.

BIBLIOGRAPHIE

1. Akmane, L. (2008). Frazeoloģismu un tēlainās izteiksmes līdzekļu tulkošana. Rīga: Latvijas Universitāte.
2. Altarriba, J. et Bauer, M., L. (2004). The distinctiveness of emotion concepts: A comparison between emotion, abstract, and concrete words. *The American Journal of Psychology*, Fall 2004, Vol. 117, No 3, pp. 389-410.
3. Arnaud, C. (2008). L'affectivité et le comportement non verbal en classe de langue étrangère. Dans : Synergies *Espagne* no. 1. 2008, pp. 175-194. Espagne : Universidad Autonoma de Barcelona.
4. Arnold, J. (1999). Affect in language learning. United Kingdom: Cambridge University Press.
5. Axelrod, L., Hone, K. S. (2006). Affectemes and allaffects: A novel approach to coding user emotional expression during interactive experiences. *Behaviour & Information Technology*, 25:2, 159-173
6. Benveniste, É. (1958). De la subjectivité dans le langage. In : ders., *Problèmes de linguistique générale, 1*. Paris : Gallimard 1966, p. 258-266.
7. Bloem, A. (2012). (E)motion in the XIIth century: A closer look at the changing semantics of the French verbs *émouvoir* and *mouvoir*. In: *Moving Ourselves, Moving Others*. Belgium : University of Ghent.
8. CNRS, (1976-1994). TLF, *Dictionnaire de la langue du xixe et xxè siècle*, CNRS, Paris : Gallimard.
9. Daksis, K. (2020). Emocijvārdu semantika latviešu valodas tīmeklī: dažāda satura tipa blogu atšķirības. Rīga: Latvijas Universitāte.
10. Diwersy S., Goossens V., Grutschus A., Kern B., Kraif O., Melnikova E., Novakova I. (2013). « Traitement des lexies d'émotion dans les corpus et les applications d'EmoBase » *Revue Corpus* No 13/2014, pp. 269-293. Emobase/Emolex.
11. Éditions Larousse. Dictionnaire Français en ligne – Larousse.fr. URL : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais-monolingue/>
12. Ekman, P. (2005). Basic Emotions. In : *Handbook of Cognition and Emotion*. Hoboken, N.J. : Wiley, p. 45-61.

13. Fandiño, Parra, Y. (2009). Explicit teaching of socio-affective language learning strategies to beginner EFL students, p. 145-169. Publié dans IKALA, Vol. 15, N.º24 (enero-abril de 2010), Universidad de la Salle.
14. Foolen, A. (2012). The relevance of emotion for language and linguistics. In: *Moving Ourselves, Moving Others*. Amsterdam : Benjamins.
15. Freimane, I. (1993). Valodas kultūra teorētiskā skatījumā. Rīga : Zvaigzne.
16. Galati, D. et Sini, B. (2000). Les structures sémantiques du lexique français des émotions. Dans : *Les émotions dans les interactions*, p. 75-88.
17. Goossens, V. (2005) Les noms de sentiment, Lidil [En ligne], 32 | 2005, consulté le 17 décembre 2020. URL : <http://lidil.revues.org/102>
18. iamheart.ca. (2017). Our 5 Core Emotions And How We Make Them So Complex. Consulté le 9 avril, 2021. Disponible sur : <https://www.iamheart.ca/single-post/2017/07/07/the-5-basic-emotions>
19. Johnson-Laird, P. N., et Oatley, K. (1989). The language of emotions: an analysis of a semantic field. *Cognition and Emotion*, 3, 81–123.
20. Jutras-Taradjian, A.-H. (2013). Relativité linguistique et prépositions spatiales en français et en espagnol. Mémoire. Montréal : Université du Québec à Montréal, Maîtrise en linguistique.
21. Kahraman-Gurman, F. (2013). The Effect of Socio-affective Language Learning Strategies and Emotional Intelligence Training on English as a Foreign Language (EFL) Learners' Foreign Language Anxiety in Speaking Classes. Ankara, Bilkent University.
22. Kerbrat-Orecchioni, C. (2000). Quelle place pour les émotions dans la linguistique du XXe siècle ? Remarques et aperçus. Dans : *Les émotions dans les interactions*, p. 33-73.
23. Kuplā, I. (2008). Verbu ar nozīmi « dusmoties » semantika latviešu valodā. *Letonika otrais kongress, Valodniecības raksti I*. Rīga : LU Latviešu valodas institūts.
24. Le Robert. Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française, nouvelle édition millésime 2013, Paris, Dictionnaires Le Robert, c2011, 2837 p.
25. Levāne-Petrova, K. (2019). Līdzsvarotais mūsdienu latviešu valodas tekstu korpuss, tā nozīme gramatikas pētījumos. Rīga : Latvijas Universitāte
26. Lietiņa, A. (2007). Interjekciju funkcijas tekstā. Rīga : Latvijas Universitāte.
27. „Līdzsvarotais mūsdienu latviešu valodas tekstu korpuss” – LVK2018 (bēta). LU Matemātikas un informātikas institūts, 2018. Consulté le 30 mars 2021. Disponible sur: www.korpuss.lv

28. Marian, V. et Kaushanskaya, M. (2008). Words, feelings, and bilingualism: Cross-linguistic differences in emotionality of autobiographical memories. Published in *The Mental Lexicon* 3:1 (2008), 72-90.
29. Masmoudia, S. et Charafaa, I. (2012). Créativité verbale et valence émotionnelle : « Je deviens plus créatif quand je vois un mot positif ! » Laboratoire EDIPS, Tunisie, 2012.
30. Matsumoto, D. (1989). Cultural Influences on the Perception of Emotion. *Journal of Cross-Cultural Psychology*, 20(1), 92–105.
31. Mel'čuk, I. (2013), Tout ce que nous voulions savoir sur les phrasèmes, mais... . *Cahiers de lexicologie*, n° 102(1), pp. 129-149.
32. Novakova, I. et Tutin, A. (2009). Le Lexique des émotions. Grenoble : ELLUG, 2009. Dans collection « Langues, Gestes, Paroles »
33. Pavlenko, A. (2002). Bilingualism and emotions. *Multilingua - Journal Of Cross-Cultural And Interlanguage Communication*, 21(1), 45-78.
34. Pavlenko, A. (2008). Emotion and emotion-laden words in the lexicon. In: *Bilingualism: Language and Cognition – July 2008*, pp. 147-164. USA: Temple University.
35. Poisson, B. (2015). Perspective biopsychologique systémique des émotions de base. *Santé mentale au Québec*, 40 (3), 223–244.
36. Pošeiko, S. (2018). Multimodāli teksti latviešu valodas apguvē: zināšanām, prasmēm, emocijām. TAGAD, Zinātniski metodisks izdevums. Rīga: Latviešu valodas aģentūra.
37. Sapir, E. (1921). *Language: An Introduction to the Study of Speech*. New York: Harcourt, Brace & World Inc.
38. Stendere-Šteinberga, I. (2010). Emocionālās runas pamatmodalitāšu akustisko rādītāju raksturojums. Rīga: Latvijas Universitāte.
39. Stepanova, O., et Coley, J. D. (2002). The green-eyed monster: Concepts of envy and jealousy in Russian and English. *Journal of Cognition & Culture*, 2, 235–262.
40. Syssau, A. et Monnier, C. (2012). Psychologie française : L'influence de la valence émotionnelle positive des mots sur la mémoire des enfants. France : Laboratoire Epsilon, Université Montpellier, pp. 237-250.
41. Tēzauris, (2021). Skaidrojošā un sinonīmu vārdnīca. Rīga : Mākslīgā intelekta laboratorija. Disponible sur: <https://tezauris.lv/>. Consulté le 16 avril, 2021.
42. Timermane, A. (2014). Stilistiskā ekspresija lietišķajā sarakstē. Rīga: Latvijas Universitāte.
43. Tutin, A., et al. « Esquisse de typologie des noms d'affect à partir de leurs propriétés combinatoires », *Langue française*, vol. 150, no. 2, 2006, pp. 32-49.

44. Uspensky, V. A. (1979). «О вещных коннотациях абстрактных существительных». Оригинальная публикация в выпуске 11 (1979). Переиздано в выпуске 35 (1997), с. 146-152.
45. Valetopoulos, F. (2005). « Ce que vous pensez des autres », Lidil [En ligne], 32 | 2005, mis en ligne le 05 octobre 2007, consulté le 15 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/lidil/96>
46. Vitte, U. (2008). Emociju loma valodu apguvē. Rīga: Latvijas Universitāte.
47. Weigand, E. (2012). The challenge of complexity: *Body, mind and language interaction*. In: *Moving Ourselves, Moving Others*. Amsterdam : Benjamins.
48. Zelenkova, N. (2008). Emociju loma angļu valodas apguvē. Rīga: Latvijas Universitāte.
49. Zlatev, J., Blomberg, J., Magnusson, U. (2012). Metaphor and subjective experience: A study of motion-emotion metaphors in English, Swedish, Bulgarian, and Thai. In: *Moving Ourselves, Moving Others*. Sweden : Lund University
50. Zouadi, S. (2017). La combinatoire des verbes d'émotion exprimant la colère et l'Admiration en français et en arabe (analyse fonctionnelle). Dans : Synergies Pologne no. 14 – 2017 pp. 161-178.

ANNEXES

Annexe 1 : Analyse de combinatoires : *surprise*

Tableau 5.1.1.

Analyse de combinatoires de *surprise*

Nr	Catégorie de mot	SURPRISE	Collocatif	Variable de classification
1	Adj	stupeur	anéanti	intensité
2	Adj	stupeur	grand	intensité
3	Adj	stupeur	douloureux	polarité
4	Adj	stupeur	indigné	polarité
5	Adj	stupeur	frappé	aspect
6	Adj	stupeur	saisi	aspect
7	Adj	stupeur	frappé	manifestation
8	Adj	stupeur	pétrifié	manifestation
9	Adj	stupeur	muet	manifestation
10	Adj	surprise	drôle	polarité
11	Adj	surprise	drôle	polarité
12	Adj	surprise	léger	intensité
13	Adj	surprise	petit	intensité
14	Adj	surprise	petit	intensité
15	Adj	surprise	détonant	intensité
16	Adj	surprise	énorme	intensité
17	Adj	surprise	grand	intensité
18	Adj	surprise	gros	intensité
19	Adj	surprise	immense	intensité
20	Adj	surprise	intense	intensité
21	Adj	surprise	majeur	intensité
22	Adj	surprise	plein	intensité
23	Adj	surprise	réel	intensité
24	Adj	surprise	riche	intensité
25	Adj	surprise	total	intensité
26	Adj	surprise	véritable	intensité
27	Adj	surprise	vif	intensité
28	Adj	surprise	désagréable	polarité
29	Adj	surprise	douloureux	polarité
30	Adj	surprise	indigné	polarité
31	Adj	surprise	mauvais	polarité
32	Adj	surprise	agréable	polarité
33	Adj	surprise	beau	polarité

34	Adj	surprise	bon	polarité
35	Adj	surprise	divin	polarité
36	Adj	surprise	émerveillé	polarité
37	Adj	surprise	excellent	polarité
38	Adj	surprise	heureux	polarité
39	Adj	surprise	joli	polarité
40	Adj	surprise	ravi	polarité
41	Adj	surprise	attendu	aspect
42	Adj	surprise	final	aspect
43	Adj	surprise	passé	aspect
44	Adj	surprise	seul	aspect
45	Adj	étonnement	admiratif	polarité
46	Adj	étonnement	grand	intensité
47	Adj	étonnement	vif	intensité
48	Adv	surprise	vraiment	expérientiation
49	Adv	surprise	peu	intensité
50	Adv	surprise	trop	intensité
51	Adv	surprise	bien	aspect
52	N	stupeur	expression	manifestation
53	N	stupeur	instant	aspect
54	N	stupeur	moment	aspect
55	N	stupeur	cri	verbalisation
56	N	stupeur	exclamation	verbalisation
57	N	surprise	taille	intensité
58	N	surprise	bon	polarité
59	N	surprise	bon	polarité
60	N	surprise	temps	aspect
61	N	surprise	hoquet	manifestation
62	N	surprise	sursaut	manifestation
63	N	surprise	bout	aspect
64	N	surprise	lot	aspect
65	N	surprise	cri	verbalisation
66	N	surprise	exclamation	verbalisation
67	N	étonnement	murmure	manifestation
68	NUM	surprise	premier	aspect
69	V	stupeur	emplir	causativité
70	V	stupeur	plonger	causativité
71	V	stupeur	provoquer	causativité
72	V	stupeur	susciter	causativité
73	V	stupeur	exprimer	verbalisation
74	V	stupeur	figer	manifestation
75	V	stupeur	éprouver	expérientiation
76	V	surprise	ménager	causativité
77	V	surprise	provoquer	causativité

78	V	surprise	receler	causativité
79	V	surprise	réserver	causativité
80	V	surprise	révéler	causativité
81	V	surprise	susciter	causativité
82	V	surprise	exprimer	verbalisation
83	V	surprise	éviter	contrôle
84	V	surprise	exclure	contrôle
85	V	surprise	prémunir	contrôle
86	V	surprise	savourer	polarité
87	V	surprise	cache	contrôle
88	V	surprise	dissimuler	contrôle
89	V	surprise	feindre	contrôle
90	V	surprise	causer	causativité
91	V	surprise	attendre	aspect
92	V	surprise	attendre	aspect
93	V	surprise	manifester	manifestation
94	V	surprise	marquer	manifestation
95	V	surprise	aller	aspect
96	V	surprise	cueillir	aspect
97	V	surprise	avoir	expérientiation
98	V	surprise	éprouver	expérientiation
99	V	étonnement	provoquer	causativité
100	V	étonnement	susciter	causativité
101	V	étonnement	exprimer	verbalisation
102	V	étonnement	part	verbalisation
103	V	étonnement	cache	contrôle
104	V	étonnement	dissimuler	contrôle
105	V	étonnement	feindre	contrôle
106	V	étonnement	manifester	manifestation
107	V	étonnement	marquer	manifestation
108	V	étonnement	rire	manifestation
109	V	étonnement	éprouver	expérientiation

Tableau 5.1.2.

Analyse de combinatoires de *pārsteigums*

Nr	Catégorie de mot	PĀRSTEIGUMS	Collocatif	Variable de classification
1	Adj	izbrīns	lasāms	intensité
2	Adj	izbrīns	notēlots	contrôle
3	Adj	izbrīns	mēmais	intensité
4	Adj	izbrīns	vispārējs	intensité
5	Adj	izbrīns	viegls	intensité
6	Adj	izbrīns	patiess	intensité

7	Adj	izbrīns	liels	intensité
8	Adj	izbrīns	tēlots	contrôle
9	Adj	izbrīns	bērna	intensité
10	Adj	izbrīns	bijīgs	intensité
11	Adj	izbrīns	publikas	intensité
12	Adj	izbrīns	pozitīvs	polarité
13	Adj	pārsteigums	muļķīgs	polarité
14	Adj	pārsteigums	pozitīvs	polarité
15	Adj	pārsteigums	brīnišķīgs	polarité
16	Adj	pārsteigums	milzīgs	intensité
17	Adj	pārsteiguma	pilns	intensité
18	Adj	pārsteigums	patiess	intensité
19	Adj	pārsteigums	pēkšņs	intensité
20	Adj	pārsteigums	neviltots	intensité
21	Adj	pārsteigums	spilgts	intensité
22	Adj	pārsteigums	mazs	intensité
23	Adj	pārsteigums	neparedzams	intensité
24	Adj	pārsteigums	šokējošs	intensité
25	Adj	pārsteigums	interesants	polarité
26	Adj	pārsteigums	gaumīgs	polarité
27	Adj	pārsteigums	lielisks	polarité
28	Adj	pārsteigums	patīkams	polarité
29	Adj	pārsteigums	nepatīkams	polarité
30	Adj	pārsteigums	klātesošo	intensité
31	Adj	pārsteigums	īpašs	polarité
32	Adj	pārsteigums	īpašais	polarité
33	Adj	pārsteigums	īsts	intensité
34	Adj	pārsteigums	nebeidzams	intensité
35	Adj	pārsteigums	murgains	polarité
36	Adj	pārsteigums	gaidītais	aspect
37	Adj	pārsteigumā	apstulbis	manifestation
38	Adj	pārsteigums	piespiedu	aspect
39	Adj	pārsteigumiem	bagāts	intensité
40	Adv	izbrīnu	pašam par	aspect
41	Adv	pārsteiguma	no	aspect
42	Adv	pārsteigumu	par lielu	aspect
43	Adv	pārsteiguma	aiz	aspect
44	Adv	pārsteiguma	bez mazākā	aspect
45	N	izbrīna	dzirksts	aspect
46	N	izbrīns	un degsme	aspect
47	N	izbrīns	un šausmas	aspect
48	N	izbrīns	un neuzticēšanās	aspect
49	N	izbrīns	un pārsteigums	aspect
50	N	izbrīna	brīži	aspect

51	N	izbrīns	un prieks	aspect
52	N	izbrīns	zinātkāre un	aspect
53	N	pārsteigums	un niknums	manifestation
54	N	pārsteigums	un izbīlis	manifestation
55	N	pārsteigums	un neizpratne	manifestation
56	N	pārsteigums	prieks un	manifestation
57	N	pārsteigums	emocijas un	manifestation
58	N	pārsteigums	un brīnums	aspect
59	N	pārsteigums	prieks un neziņa	aspect
60	N	pārsteiguma	ballīte	aspect
61	N	pārsteiguma	balva	aspect
62	N	pārsteiguma	viesis	aspect
63	N	pārsteiguma	moments	aspect
64	N	pārsteigums	un izbrīns	aspect
65	N	pārsteigumu	meistars	aspect
66	N	pārsteiguma	asara	aspect
67	N	pārsteigums	izmisums un	aspect
68	N	pārsteiguma	izjūta	expérenciation
69	NUM	pārsteigums	pirmais	aspect
70	V	izbrīnu	paķert uz	manifestation
71	V	izbrīnā	izbolītas acis un vaļēja mute	manifestation
72	V	izbrīnu	izteikt	verbalisation
73	V	izbrīnā	skatīties/atkatīties	manifestation
74	V	izbrīns	jaucas kopā ar...	manifestation
75	V	izbrīna	no... apmulst	manifestation
76	V	izbrīnu	radīja	contrôle
77	V	izbrīnu	slēpt	manifestation
78	V	izbrīnu	izsaukt	manifestation
79	V	izbrīnā	smieties	manifestation
80	V	izbrīnu	radīt	contrôle
81	V	izbrīnā	noelsties	manifestation
82	V	izbrīnā	pacelt uzacis	manifestation
83	V	izbrīnā	iekliegties	manifestation
84	V	izbrīnā	sastingt	manifestation
85	V	izbrīns	pārņem	manifestation
86	V	izbrīna	un pārsteidz	manifestation
87	V	pārsteigums	nav	expérenciation
88	V	pārsteigumu	izteikt	verbalisation
89	V	pārsteigumu	slēpt	contrôle
90	V	pārsteigumu	pauž	verbalisation
91	V	pārsteigumus	negaida	manifestation
92	V	pārsteiguma	atgūties no	manifestation
93	V	pārsteigumā	izbolīt/ieplest acis	manifestation

94	V	pārsteigumu	tēlot	contrôle
95	V	pārsteigumu	sagādāt/sarūpēt/sarīkot	causativité
96	V	pārsteigumā	sastingt	manifestation
97	V	pārsteigumā	lūkoties	manifestation
98	V	pārsteigumu	parūpēties par	causativité
99	V	pārsteiguma	attapties no	manifestation
100	V	pārsteigumu	izraisīt	causativité
101	V	pārsteigumam	ļauties	contrôle
102	V	pārsteigums	ir pataupīts	aspect
103	V	pārsteigums	ir gaidāms	aspect
104	V	pārsteigumā	muti pavērt	manifestation
105	V	pārsteigumā	sabīties	manifestation
106	V	pārsteiguma	no...kļūt mēms	manifestation
107	V	pārsteigums	nāk kā	aspect
108	V	pārsteigumu	laupīt	contrôle
109	V	pārsteigums	lai paliek	aspect
110	V	pārsteigums	gaida	aspect
111	V	pārsteiguma	no...aizraujas elpa	manifestation

Annexe 2 : Analyse de combinatoires : *colère*

Tableau 5.2.1.

Analyse de combinatoires de *colère*

Nr	Catégorie de mot	COLÈRE	Collocatif	Variable de classification
1	V	agacement	cache	contrôle
2	A	agacement	croissant	aspect
3	V	agacement	dissimuler	contrôle
4	V	agacement	exprimer	verbalisation
5	A	agacement	grand	intensité
6	A	agacement	léger	intensité
7	V	agacement	manifester	manifestation
8	V	agacement	marquer	manifestation
9	V	agacement	masquer	contrôle
10	V	agacement	montrer	manifestation
11	V	agacement	part	verbalisation
12	A	agacement	petit	intensité
13	V	agacement	provoquer	causativité
14	PRON	agacement	quelque	intensité
15	N	agacement	sentiment	expérientiation
16	N	agacement	signe	manifestation
17	V	agacement	surmonter	contrôle
18	V	agacement	susciter	causativité
19	A	agacement	vif	intensité
20	N	colère	affichage	manifestation
21	V	colère	affronter	polarité
22	V	colère	animer	expérientiation
23	V	colère	apaiser	causativité
24	V	colère	attirer	causativité
25	V	colère	aviver	causativité
26	A	colère	brusque	aspect
27	V	colère	cache	contrôle
28	V	colère	calmer	causativité
29	V	colère	céder	contrôle
30	V	colère	comprendre	polarité
31	V	colère	contenir	contrôle
32	N	colère	cri	manifestation
33	V	colère	crier	verbalisation
34	V	colère	crystalliser	causativité
35	V	colère	croître	aspect
36	V	colère	déborder	aspect
37	V	colère	déchaîner	causativité
38	V	colère	décharger	contrôle

39	V	colère	déclencher	causativité
40	V	colère	envahir	aspect
41	V	colère	éprouver	expérientiation
42	N	colère	état	aspect
43	V	colère	être	expérientiation
44	V	colère	exciter	causativité
45	V	colère	exploser	contrôle
46	N	colère	explosion	aspect
47	N	colère	expression	manifestation
48	V	colère	exprimer	verbalisation
49	A	colère	formidable	intensité
50	A	colère	fou	intensité
51	A	colère	froid	intensité
52	N	colère	geste	manifestation
53	A	colère	glacé	intensité
54	A	colère	grand	intensité
55	A	colère	grandissant	aspect
56	N	colère	grimace	manifestation
57	A	colère	gros	intensité
58	V	colère	hurler	verbalisation
59	A	colère	immense	intensité
60	A	colère	impuissant	polarité
61	A	colère	intact	aspect
62	A	colère	ivre	intensité
63	A	colère	juste	polarité
64	A	colère	justifié	polarité
65	A	colère	maîtrisé	contrôle
66	V	colère	maîtriser	contrôle
67	N	colère	manifestation	manifestation
68	V	colère	manifester	manifestation
69	V	colère	mettre	aspect
70	V	colère	monter	aspect
71	A	colère	nouveau	aspect
72	V	colère	part	verbalisation
73	V	colère	partager	expérientiation
74	A	colère	passé	aspect
75	A	colère	plein	intensité
76	NUM	colère	premier	aspect
77	V	colère	provoquer	causativité
78	V	colère	raviver	causativité
79	N	colère	réaction	manifestation
80	V	colère	redouter	polarité
81	A	colère	rentré	contrôle
82	V	colère	ressentir	expérientiation
83	V	colère	retomber	aspect
84	V	colère	retourner	expérientiation

85	V	colère	réveiller	causativité
86	A	colère	rouge	manifestation
87	N	colère	rugissement	manifestation
88	A	colère	sain	polarité
89	A	colère	saint	polarité
90	N	colère	sentiment	expérimentation
91	A	colère	soudain	aspect
92	V	colère	soulever	causativité
93	V	colère	tempérer	contrôle
94	A	colère	terrible	intensité
95	V	colère	transformer	aspect
96	V	colère	transparaître	contrôle
97	V	colère	trembler	manifestation
98	A	colère	vif	intensité
99	A	colère	violent	intensité
100	V	courroux	apaiser	causativité
101	V	courroux	déclencher	causativité
102	V	courroux	éclater	contrôle
103	V	courroux	exprimer	verbalisation
104	A	courroux	fort	intensité
105	A	courroux	grand	intensité
106	A	courroux	juste	polarité
107	V	courroux	manifester	manifestation
108	V	courroux	provoquer	causativité
109	V	courroux	réveiller	causativité
110	V	courroux	susciter	causativité
111	V	exaspération	caler	contrôle
112	V	exaspération	comprendre	polarité
113	A	exaspération	croissant	aspect
114	V	exaspération	exprimer	verbalisation
115	V	exaspération	manifester	manifestation
116	V	exaspération	mesurer	manifestation
117	V	exaspération	monter	aspect
118	V	exaspération	nourrir	causativité
119	V	exaspération	provoquer	causativité
120	A	exaspération	réel	intensité
121	N	exaspération	sentiment	expérimentation
122	N	exaspération	signe	manifestation
123	V	exaspération	susciter	causativité
124	V	exaspération	traduire	manifestation
125	N	fureur	accès	aspect
126	V	fureur	calmer	causativité
127	N	fureur	comble	intensité
128	V	fureur	contenir	contrôle
129	N	fureur	cri	manifestation
130	V	fureur	éclater	aspect

131	N	fureur	élan	aspect
132	V	fureur	emparer	aspect
133	V	fureur	exciter	causativité
134	A	fureur	grand	intensité
135	A	fureur	ivre	intensité
136	V	fureur	mettre	causativité
137	A	fureur	noir	intensité
138	A	fureur	plein	intensité
139	V	fureur	provoquer	causativité
140	A	fureur	rentré	contrôle
141	A	fureur	sauvage	polarité
142	A	fureur	soudain	aspect
143	V	fureur	susciter	causativité
144	A	fureur	tel	intensité
145	A	indignation	attendu	aspect
146	V	indignation	cacher	contrôle
147	V	indignation	comprendre	polarité
148	A	indignation	contenu	contrôle
149	N	indignation	cri	manifestation
150	V	indignation	crier	verbalisation
151	A	indignation	croissant	aspect
152	V	indignation	déclencher	causativité
153	V	indignation	exprimer	verbalisation
154	A	indignation	juste	polarité
155	A	indignation	légitime	polarité
156	V	indignation	manifester	manifestation
157	A	indignation	massif	intensité
158	V	indignation	part	verbalisation
159	V	indignation	partager	expérimentation
160	A	indignation	profond	intensité
161	V	indignation	provoquer	causativité
162	N	indignation	réaction	manifestation
163	A	indignation	silencieux	contrôle
164	V	indignation	soulever	causativité
165	V	indignation	susciter	causativité
166	V	indignation	témoigner	manifestation
167	N	indignation	vague	aspect
168	N	indignation	vent	aspect
169	A	indignation	vibrant	manifestation
170	A	indignation	vif	intensité
171	V	ire	affronter	polarité
172	V	ire	apaiser	causativité
173	V	ire	attirer	causativité
174	V	ire	calmer	causativité
175	V	ire	déchaîner	causativité
176	V	ire	déclencher	causativité

177	V	ire	provoquer	causativité
178	V	ire	susciter	causativité
179	V	irritation	apaiser	causativité
180	V	irritation	cacher	contrôle
181	V	irritation	causer	causativité
182	A	irritation	croissant	aspect
183	V	irritation	éprouver	expérenciation
184	N	irritation	geste	manifestation
185	A	irritation	grandissant	aspect
186	V	irritation	manifester	manifestation
187	V	irritation	masquer	contrôle
188	V	irritation	provoquer	causativité
189	V	irritation	susciter	causativité
190	A	rage	aveugle	intensité
191	V	rage	aveugler	contrôle
192	N	rage	coeur	expérenciation
193	V	rage	contenir	contrôle
194	A	rage	contenu	contrôle
195	N	rage	cri	manifestation
196	V	rage	crier	verbalisation
197	N	rage	exclamation	manifestation
198	N	rage	expression	manifestation
199	V	rage	exprimer	verbalisation
200	A	rage	fou	intensité
201	A	rage	froid	intensité
202	V	rage	habiter	expérenciation
203	N	rage	hurlement	manifestation
204	V	rage	hurler	verbalisation
205	A	rage	impuissant	polarité
206	A	rage	incroyable	intensité
207	A	rage	ivre	intensité
208	N	rage	larme	manifestation
209	V	rage	mettre	causativité
210	V	rage	mouvoir	expérenciation
211	A	rage	plein	intensité
212	V	rage	pleurer	manifestation
213	V	rage	saisi	aspect
214	A	rage	tel	intensité
215	V	rage	transformer	aspect
216	V	rage	trembler	manifestation
217	N	rage	ventre	expérenciation
218	A	rage	vert	intensité
219	V	énervement	amener	causativité
220	V	énervement	cacher	contrôle
221	V	énervement	calmer	causativité
222	V	énervement	comprendre	polarité

223	N	énervement	coup	aspect
224	N	énervement	état	aspect
225	N	énervement	geste	manifestation
226	N	énervement	larme	manifestation
227	V	énervement	manifester	manifestation
228	ADV	énervement	peu	intensité
229	N	énervement	signe	manifestation

Tableau 5.2.2.

Analyse de combinatoires de *dusmas*

Nr	Catégorie de mot	DUSMAS	Collocatif	Variable de classification
1	N	dusmas	Dieva	aspect
2	V	dusmām	paķļauties	contrôle
3	V	dusmas	valdīt	contrôle
4	V	dusmās	sist	manifestation
5	N	dusmu	kauss	aspect
6	ADV	dusmām	aiz	expérenciation
7	V	dusmās	aizrīties	manifestation
8	V	dusmās	nošņākties	manifestation
9	N	dusmas	pāridarījuma	polarité
10	V	dusmas	piestimst	expérenciation
11	A	dusmu	pārņemts	intensité
12	V	dusmas	izraisīt	causativité
13	V	dusmās	piesarkt	manifestation
14	V	dusmās	degt	manifestation
15	V	dusmās	iekliegties	verbalisation
16	V	dusmās	drebēt	manifestation
17	N	dusmu	lēkme	aspect
18	A	dusmas	spēcīgas	intensité
19	PREP	dusmām	bez	expérenciation
20	N	dusmas	un niknums	aspect
21	A	dusmu	pilns	contrôle
22	V	dusmām	tikt vaļā no	contrôle
23	A	dusmas	bezpālīdzīgas	intensité
24	V	dusmās	sodīties	manifestation
25	V	dusmas	izbrēkt	verbalisation
26	N	dusmu	putas	aspect
27	A	dusmas	uzcirstās	intensité
28	V	dusmas	pāriet	contrôle
29	A	dusmas	negantas	intensité
30	V	dusmās	plīsdams	manifestation

31	V	dusmu	aizžņaugta balss	manifestation
32	V	dusmas	sametās	causativité
33	V	dusmās	izsplaut	manifestation
34	V	dusmas	saskrien	causativité
35	V	dusmas	izkūst	manifestation
36	V	dusmas	pieaug	manifestation
37	V	dusmu	turēt	expérienciation
38	V	dusmās	vārīties	manifestation
39	A	dusmas	visšausmīgākās	polarité
40	A	dusmās	noguris	manifestation
41	A	dusmas	lielākas	intensité
42	N	dusmu	cēlonis	aspect
43	V	dusmas	iekvēlināt	causativité
44	ADV	dusmas	uz sevi	expérienciation
45	V	dusmas	aizžņaudz kaklu	manifestation
46	N	dusmas	un naids	aspect
47	V	dusmas	izplēnējušas gaisā	manifestation
48	N	dusmu	uzplūds	aspect
49	N	dusmas	un vilšanās	aspect
50	N	dusmu	izvirdums	aspect
51	N	dusmu	mākonis	aspect
52	V	dusmas	izgāzt	verbalisation
53	A	dusmas	pieaugošas	manifestation
54	A	dusmas	nevaldāmas	intensité
55	A	dusmas	uzkrātas	intensité
56	ADV	dusmu	daudz	intensité
57	V	dusmas	vairot	manifestation
58	V	dusmas	parādīt	verbalisation
59	A	dusmas	nesamērīgās	polarité
60	A	dusmas	svētās	polarité
61	A	dusmas	ātras	intensité
62	A	dusmas	klusas	intensité
63	A	dusmas	atklātas	intensité
64	N	dusmas	un žēlums	aspect
65	N	dusmas	un kauns	aspect
66	A	dusmas	uzbudināts	manifestation
67	A	dusmas	greizsirdības	intensité
68	A	dusmas	slēptas	contrôle
69	A	dusmas	neizskaidrojamas	intensité
70	A	dusmas	šausalīgas	polarité
71	V	dusmas	rīt/norīt	contrôle
72	V	dusmas	aug	manifestation
73	A	dusmas	trakas	polarité
74	A	dusmas	neprātīgas	polarité
75	A	dusmas	mežonīgas	polarité
76	A	niknums	vērša	polarité

77	N	niknums	naids un	aspect
78	A	niknums	traks	polarité
79	A	niknums	savāds	intensité
81	V	niknumā	norūkt	manifestation
82	N	niknuma	mērs	aspect
83	A	niknuma	pilns	intensité
84	N	niknuma	ekstāze	aspect
85	A	niknums	ārprātīgs	polarité
86	A	niknums	aizturēts	contrôle
87	A	niknums	svelošs	intensité
88	A	niknums	spēcīgs	intensité
89	V	niknumā	ierēkties	manifestation
90	A	niknuma	pārņemts	manifestation
91	V	niknums	strāvo	manifestation
92	N	niknuma	iemesls	aspect
93	A	niknums	zvērīgs	intensité
94	N	niknuma	migla	aspect
95	A	sašutums	sabiedrības	intensité
96	A	sašutums	iedzīvotāju	intensité
97	V	sašutumā	iebrēkties	manifestation
99	V	sašutums	pieaug	manifestation
100	v	sašutumu	izraisīt	causativité
101	A	sašutums	tēlots	contrôle
102	N	sašutuma	pilna balss	manifestation
103	A	sašutums	reāls	intensité
104	ADV	sašutums	bez kāda	expérenciation
105	A	sašutums	pausts	verbalisation
106	V	sašutumā	gaudot	manifestation
107	N	sašutuma	vētra	aspect
108	V	sašutums	pieņemst	contrôle
109	V	sašutums	izsaukt	causativité
110	V	sašutums	izklāstīt	verbalisation
111	A	sašutuma	pilns	intensité
112	N	sašutuma	vilnis	aspect
113	A	sašutums	vislielākais	aspect
114	V	sašutums	paust	verbalisation
115	A	sašutums	lielākais	intensité
116	A	sašutums	autovadītāju	intensité
117	A	sašutums	galējs	intensité
118	A	sašutums	neizsakāms	intensité
119	A	sašutums	dedzīgs	intensité
120	A	sašutums	nevarīgs	intensité
121	A	sašutums	neviltots	intensité
122	N	sašutuma	vārdi	manifestation
123	A	sašutums	politiķu	intensité
124	A	sašutums	apkārtējo	intensité

125	V	īgnums	celties	manifestation
126	A	īgnums	kūsājošs	intensité
127	V	īgnums	aug	manifestation
128	A	īgnums	rūgstošs	intensité
129	ADV	īgnuma	aiz	expérenciation
130	V	īgnumu	neslēpt	contrôle
131	A	īgnums	dvēseles	polarité
132	V	īgnums	māc	manifestation
133	V	īgnums	izkūp	manifestation
134	N	īgnuma	iemesls	aspect
135	A	nervozitāte	lieka	intensité
136	V	nervozitāte	radīt	causativité
137	V	nervozitāte	pieaug	manifestation
138	A	nervozitāte	tirgus	intensité
139	A	nervozitāte	neizskaidrojama	intensité
140	N	nervozitātes	mazumiņš	intensité
141	ADV	nervozitātes	vairāk	intensité
142	N	nervozitātes	mazināšana	contrôle
143	ADV	nervozitāte	pārlietu	intensité
144	A	nervozitāte	pastiprināta	intensité

Annexe 3 : Analyse de combinatoires : *bonheur*

Tableau 5.3.1.

Analyse de combinatoires de *bonheur*

Nr	Catégorie de mot	BONHEUR	Collocatif	Variable de classification
1	V	bonheur	baigner	aspect
2	V	bonheur	bondir	manifestation
3	N	bonheur	chant	manifestation
4	N	bonheur	élan	aspect
5	N	bonheur	enchantement	intensité
6	V	bonheur	partager	expérimentation
7	A	bonheur	plein	intensité
8	N	bonheur	signe	manifestation
9	A	bonheur	absolu	intensité
10	A	bonheur	affiché	manifestation
11	V	bonheur	ajouter	causativité
12	N	bonheur	an	aspect
13	N	bonheur	année	aspect
14	V	bonheur	annoncer	aspect
15	V	bonheur	apporter	causativité
16	A	bonheur	artificiel	polarité
17	V	bonheur	avoir	expérimentation
18	V	bonheur	baigner	aspect
19	ADV	bonheur	beaucoup	intensité
20	V	bonheur	cacher	contrôle
21	V	bonheur	chercher	expérimentation
22	A	bonheur	communicatif	intensité
23	V	bonheur	connaître	expérimentation
24	A	bonheur	contenu	contrôle
25	V	bonheur	découvrir	aspect
26	V	bonheur	devoir	causativité
27	V	bonheur	durer	aspect
28	A	bonheur	égal	intensité
29	A	bonheur	élémentaire	polarité
30	V	bonheur	éprouver	expérimentation
31	N	bonheur	espoir	polarité
32	N	bonheur	état	aspect
33	A	bonheur	éternel	aspect
34	V	bonheur	exprimer	verbalisation
35	V	bonheur	faire	causativité
36	A	bonheur	fou	intensité

37	A	bonheur	grand	intensité
38	V	bonheur	hurler	verbalisation
39	A	bonheur	immense	intensité
40	A	bonheur	impossible	expérimentation
41	A	bonheur	inattendu	aspect
42	A	bonheur	inconscient	contrôle
43	A	bonheur	inexplicable	intensité
44	N	bonheur	instant	aspect
45	A	bonheur	insurpassable	contrôle
46	A	bonheur	intense	intensité
47	V	bonheur	jouir	polarité
48	ADV	bonheur	peu	intensité
49	N	bonheur	mois	aspect
50	N	bonheur	moment	aspect
51	V	bonheur	nager	aspect
52	V	bonheur	offrir	causativité
53	V	bonheur	parfaire	causativité
54	A	bonheur	parfait	intensité
55	A	bonheur	partagé	expérimentation
56	V	bonheur	partager	expérimentation
57	A	bonheur	perdu	aspect
58	A	bonheur	petit	intensité
59	ADV	bonheur	peu	intensité
60	N	bonheur	peur	polarité
61	A	bonheur	pur	intensité
62	N	bonheur	quête	expérimentation
63	V	bonheur	raconter	verbalisation
64	A	bonheur	rare	polarité
65	N	bonheur	recherche	expérimentation
66	A	bonheur	relatif	intensité
67	V	bonheur	respirer	manifestation
68	V	bonheur	ressentir	expérimentation
69	A	bonheur	retrouvé	aspect
70	V	bonheur	retrouver	aspect
71	V	bonheur	rêver	polarité
72	V	bonheur	savourer	polarité
73	N	bonheur	semaine	aspect
74	N	bonheur	sentiment	expérimentation
75	A	bonheur	simple	intensité
76	V	bonheur	souhaiter	polarité
77	ADV	bonheur	tant	intensité
78	A	bonheur	tel	intensité
79	ADV	bonheur	tellement	intensité
80	A	bonheur	total	intensité
81	A	bonheur	tranquille	polarité
82	V	bonheur	vivre	expérimentation

83	A	bonheur	vrai	intensité
84	A	joie	féroce	polarité
85	A	joie	fou	intensité
86	A	joie	louche	polarité
87	ADV	joie	peu	intensité
88	A	joie	plein	intensité
89	V	joie	respirer	manifestation
90	N	joie	touche	intensité
91	V	joie	adonner	expérimentation
92	V	joie	aller	aspect
93	A	joie	animal	polarité
94	V	joie	apporter	causativité
95	N	joie	atmosphère	aspect
96	V	joie	avoir	expérimentation
97	ADV	joie	beaucoup	intensité
98	V	joie	bondir	manifestation
99	V	joie	bouder	expérimentation
100	N	joie	bouffée	aspect
101	V	joie	caler	contrôle
102	A	joie	candide	polarité
103	V	joie	causer	causativité
104	V	joie	célébrer	manifestation
105	A	joie	communicatif	intensité
106	V	joie	connaître	expérimentation
107	A	joie	contenu	contrôle
108	N	joie	cri	manifestation
109	N	joie	démonstration	manifestation
110	A	joie	dissimulé	contrôle
111	V	joie	dissimuler	contrôle
112	A	joie	élémentaire	polarité
113	V	joie	emplir	causativité
114	A	joie	enfantin	polarité
115	V	joie	envahir	aspect
116	V	joie	éprouver	expérimentation
117	N	joie	état	aspect
118	N	joie	exclamation	manifestation
119	V	joie	exploser	contrôle
120	N	joie	explosion	aspect
121	N	joie	expression	manifestation
122	V	joie	exprimer	verbalisation
123	V	joie	faire	causativité
124	A	joie	faux	expérimentation
125	A	joie	fou	intensité
126	A	joie	grand	intensité
127	N	joie	hurlement	manifestation
128	V	joie	hurler	verbalisation

129	V	joie	illuminer	manifestation
130	A	joie	immense	intensité
131	A	joie	indescriptible	intensité
132	A	joie	intense	intensité
133	A	joie	intérieure	contrôle
134	V	joie	intérioriser	contrôle
135	N	joie	manifestation	manifestation
136	V	joie	manifester	manifestation
137	N	joie	moment	aspect
138	A	joie	ordinaire	intensité
139	A	joie	partagé	expérimentation
140	V	joie	partager	expérimentation
141	A	joie	plein	intensité
142	N	joie	pleur	manifestation
143	V	joie	pleurer	manifestation
144	A	joie	profond	intensité
145	A	joie	pur	intensité
146	A	joie	quotidien	intensité
147	V	joie	respirer	manifestation
148	V	joie	ressentir	expérimentation
149	V	joie	retrouver	aspect
150	V	joie	sauter	manifestation
151	A	joie	sauvage	polarité
152	A	joie	secret	contrôle
153	N	joie	sentiment	expérimentation
154	A	joie	sereine	polarité
155	A	joie	simple	intensité
156	A	joie	sincère	polarité
157	N	joie	source	causativité
158	N	joie	sourire	manifestation
159	V	joie	succéder	aspect
160	N	joie	surhumain	intensité
161	ADV	joie	tant	intensité
162	A	joie	tel	intensité
163	ADV	joie	tellement	intensité
164	V	joie	témoigner	manifestation
165	N	joie	tir	manifestation
166	V	joie	transporter	causativité
167	V	joie	trembler	manifestation
168	A	joie	véritable	intensité
169	A	joie	vrai	intensité
170	A	plaisir	affiché	manifestation
171	V	plaisir	ajouter	causativité
172	V	plaisir	aller	aspect
173	N	plaisir	an	aspect
174	N	plaisir	année	aspect

175	ADV	plaisir	autant	intensité
176	ADV	plaisir	beaucoup	intensité
177	A	plaisir	bon	polarité
178	A	plaisir	communicatif	intensité
179	N	plaisir	cri	manifestation
180	ADV	plaisir	davantage	intensité
181	V	plaisir	dire	verbalisation
182	A	plaisir	dissimulé	contrôle
183	V	plaisir	donner	causativité
184	V	plaisir	doubler	causativité
185	V	plaisir	durer	aspect
186	A	plaisir	enfantin	polarité
187	V	plaisir	éprouver	expérimentation
188	A	plaisir	évident	manifestation
189	A	plaisir	extrême	intensité
190	V	plaisir	faire	causativité
191	N	plaisir	fin	aspect
192	A	plaisir	fou	intensité
193	N	plaisir	frisson	manifestation
194	A	plaisir	grand	intensité
195	V	plaisir	guider	contrôle
196	N	plaisir	heure	aspect
197	A	plaisir	immédiat	aspect
198	A	plaisir	immense	intensité
199	A	plaisir	inattendu	aspect
200	A	plaisir	incomparable	intensité
201	A	plaisir	infini	aspect
202	A	plaisir	intense	intensité
203	A	plaisir	interdit	polarité
204	V	plaisir	maximiser	aspect
205	A	plaisir	menu	intensité
206	N	plaisir	moment	aspect
207	A	plaisir	momentané	aspect
208	V	plaisir	offrir	causativité
209	A	plaisir	partagé	expérimentation
210	A	plaisir	particulier	intensité
211	N	plaisir	partie	expérimentation
212	A	plaisir	pervers	polarité
213	A	plaisir	petit	intensité
214	ADV	plaisir	peu	intensité
215	ADV	plaisir	plus	intensité
216	V	plaisir	profiter	polarité
217	V	plaisir	prolonger	causativité
218	A	plaisir	pur	intensité
219	N	plaisir	quête	expérimentation

Tableau 5.3.2.

Analyse de combinatoires de *prieks*

Nr	Catégorie de mot	PRIEKS	Collocatif	Variable de classification
1	A	prieks	liels	intensité
2	A	prieks	darba	aspect
3	PREP	prieku	ar	expérenciation
4	V	prieks	rast	contrôle
5	V	prieks	izjust	expérenciation
6	V	prieks	pārņēmis	expérenciation
7	N	prieks	avots	aspect
8	V	prieks	sagādāt	causativité
9	V	prieks	izraisīt	causativité
10	A	prieks	kāds	intensité
11	A	prieks	īsts	intensité
12	A	prieks	bērna	polarité
13	A	prieks	tīrais	intensité
14	PREP	prieks	aiz	expérenciation
15	A	prieks	ļauns	polarité
16	A	prieks	lieli	intensité
17	A	prieks	mīlas	polarité
18	A	prieks	grēka	polarité
19	V	prieks	starot	manifestation
20	A	prieks	pilns	expérenciation
21	PREP	prieks	no	expérenciation
22	A	prieks	milzīgs	intensité
23	A	prieks	patiess	intensité
24	V	prieks	virmo	manifestation
25	V	prieks	iesmieties	manifestation
26	V	prieks	ļauties	contrôle
27	N	prieks	mazumiņš	aspect
28	A	prieks	īss	intensité
29	A	prieks	sportošanas	aspect
30	A	prieks	vienīgais	polarité
31	A	prieks	kustību	aspect
32	ADV	prieks	man	expérenciation
33	A	prieks	pasaulīgs	intensité
34	N	prieks	mirklis	aspect
35	A	prieks	neizjusts	intensité
36	N	prieks	vilnis	aspect
37	A	prieks	smags	intensité

38	A	prieks	saldsērīgs	polarité
39	V	prieks	izplēnē	manifestation
40	A	prieks	mirdzošs	intensité
41	A	prieks	jauns	intensité
42	V	prieks	nest	causativité
43	V	prieks	dot	causativité
44	A	prieks	atkalsatikšanās	aspect
45	A	prieks	dārgs	polarité
46	N	prieks	asaras	aspect
47	A	prieks	paša	expérenciation
48	NUM	prieks	vienos	expérenciation
49	V	prieks	neslēpt	contrôle
50	V	prieks	līksmot	manifestation
51	N	prieks	sauciens	verbalisation
52	A	prieks	zināms	intensité
53	A	prieks	lēts	polarité
54	V	prieks	ienest	causativité
55	N	prieks	ūdens	aspect
56	V	prieks	lēkāt no	manifestation
57	A	prieks	lielākais	intensité
58	V	prieks	sniegt	causativité
59	V	prieks	gūt	manifestation
60	ADV	prieks	par spīti	aspect
61	N	prieks	brīdis	aspect
62	N	prieks	mākonis	aspect
63	V	prieks	vairot	causativité
64	V	prieks	simbolizēt	manifestation
65	V	prieks	atgriezties	expérenciation
66	A	prieks	nekāds	polarité
67	A	prieks	nebeidzams	intensité
68	V	prieks	nosit	manifestation
69	V	prieks	gavilē	manifestation
70	V	prieks	atraisīt	manifestation
71	N	prieks	un bēdas	aspect
72	V	prieks	kopā būt	aspect
73	A	prieks	vannas	aspect
74	A	prieks	neviltots	intensité
75	A	prieks	vēdera	aspect
76	A	prieks	miesisks	aspect
77	N	prieks	virpulis	aspect
78	A	prieks	ziemas	aspect
79	A	prieks	bezrūpīgs	intensité
80	A	prieks	satikšanās	aspect
81	A	prieks	sevišķs	intensité
82	N	prieks	brītiņš	aspect
83	A	prieks	uzvaras	aspect

84	V	prieks	pazīt	expérenciation
85	N	prieks	un gandarījums	aspect
86	V	prieks	nezaudēt	contrôle
87	A	prieks	dāvināšanas	aspect
88	A	prieks	mazāks	intensité
89	A	prieks	divkārsšs	intensité
90	N	prieks	dzīves-	aspect
91	V	prieks	dalīt	manifestation
92	NUM	prieks	dubult-	aspect
93	A	prieks	neizsakāms	intensité
94	A	prieks	nebēdnīgs	intensité
95	N	prieka	satraukums	aspect
96	N	prieka	nams	aspect
97	EXC	Priekā!	-	aspect
98	N	prieks	par godu un	aspect
99	A	prieks	pilnvērtīgs	intensité
100	A	prieks	spēles	aspect
101	V	priekā	sirds salecās	manifestation
102	V	prieku	dāvināt	causativité
103	A	prieks	pāri malām līstošs	intensité
104	A	prieks	atkalredzēšanās	aspect
105	ADV	prieks	taisni	aspect
106	V	prieks	strādāt	aspect
107	V	prieks	bēdas mijas ar	manifestation
108	ADV	prieks	ar	expérenciation
109	PREP	laime	par	aspect
110	N	laime	meklētājs	aspect
111	V	laime	meklēt	manifestation
112	A	laime	liela	intensité
113	PREP	laime	uz labu	aspect
114	A	laime	tāda	aspect
115	A	laime	lielākā	intensité
116	V	laime	liet	manifestation
117	A	laime	alvas	aspect
118	A	laime	augsta	intensité
119	N	laime	sajūta	aspect
120	V	laime	aiz ... Raudāt	manifestation
121	V	laime	pamēģināt	expérenciation
122	A	laime	smeldzīga	intensité
123	N	laime	prieks un	aspect
124	V	laime	atnest	causativité
125	A	laime	pilnīga	intensité
126	A	laime	neticama	intensité
127	V	laime	uzsmaidīja	manifestation
128	V	laime	noskaust	manifestation
129	V	laime	izbaudīt	contrôle

130	A	laime	cūkas	aspect
131	A	laime	patiesa	intensité
132	A	laime	slēpta	intensité
133	N	laime	luteklis	aspect
134	N	laime	kreklīņš	aspect
135	V	laime	izmēģināt	expérienciacion
136	N	laime	rats	aspect
137	N	laime	avots	aspect
138	ADV	laime	daudz	intensité
139	N	laime	hormons	aspect
140	A	laime	ģimenes	aspect
141	N	laime	pakavs	aspect
142	V	laime	alkt pēc	manifestation
143	V	laime	raudāt no	manifestation
144	ADV	laime	nelaimē	aspect
145	V	laime	nest	manifestation
146	N	laime	čupiņa	aspect
147	N	laime	formula	aspect
148	N	laime	atslēga	aspect
149	PREP	labsajūta	aiz	expérienciacion
150	A	labsajūta	fiziskā	aspect
151	A	labsajūta	absolūta	intensité
152	A	labsajūta	cilvēka	aspect
153	V	labsajūta	veicināt	manifestation
154	A	labsajūta	garīgā	aspect
155	N	labsajūta	miers un	aspect
156	A	labsajūta	viesu	aspect
157	A	labsajūta	īpaša	intensité

Annexe 4 : Analyse de combinatoires : *peur*

Tableau 5.4.1.

Analyse de combinatoires de *peur*

Nr	Catégorie de mot	PEUR	Collocatif	Variable de classification
1	V	peur	avoir	expérenciation
2	A	peur	horrible	polarité
3	N	peur	cette	expérenciation
4	N	peur	orage	aspect
5	V	peur	suivre	expérenciation
6	V	peur	trembler	manifestation
7	V	peur	surgir	causativité
8	V	peur	échapper	contrôle
9	V	peur	enfuir	contrôle
10	V	peur	perdre	contrôle
11	PREP	peur	sans	expérenciation
12	V	peur	passer	contrôle
13	V	peur	surpasser	contrôle
14	V	peur	voir	manifestation
15	V	peur	s'éloigne	contrôle
16	V	peur	confuse	manifestation
17	ADV	peur	un peu	intensité
18	V	peur	sortir de	contrôle
19	V	peur	frissoner	manifestation
20	N	peur	effets	aspect
21	N	peur	souffrance	aspect
22	V	peur	évanouir	contrôle
23	N	peur	parasol	aspect
24	A	peur	fou de	intensité
25	ADV	peur	tant de	intensité
26	A	peur	glacé	manifestation
27	A	peur	immobile	manifestation
28	ADV	peur	trop de	intensité
29	N	peur	frisson de	aspect
30	N	peur	sentiment de	aspect
31	V	peur	faire	causativité
32	ADV	peur	plus de	intensité
33	A	peur	décomposé par	manifestation
34	N	peur	cause	aspect
35	A	peur	réelle	intensité
36	V	peur	serre cœur	manifestation
37	V	peur	agir	manifestation
38	V	peur	prendre	causativité

39	A	peur	religieuse	aspect
40	V	peur	cache	contrôle
41	ADV	peur	moins	intensité
42	A	peur	obscur	aspect
43	V	peur	amener	causativité
44	V	peur	causer	causativité
45	A	peur	enfantine	aspect
46	A	peur	frivole	aspect
47	A	peur	de l'inconnu	aspect
48	V	peur	simuler	contrôle
49	A	peur	secret	contrôle
50	A	peur	de mort	aspect
51	V	effroi	saisir	contrôle
52	A	effroi	mortel	polarité
53	A	effroi	de la vie	polarité
54	ADV	effroi	moins	intensité
55	A	effroi	indicible	contrôle
56	N	effroi	geste	aspect
57	ADV	effroi	sentiment de	aspect
58	ADV	effroi	plein de	intensité
59	A	effroi	voluptueux	intensité
60	A	effroi	nouveau	expérimentation
61	V	effroi	redoubler	causativité
62	ADV	effroi	beaucoup	intensité
63	V	effroi	exprimer	verbalisation
64	A	effroi	invincible	contrôle
65	V	effroi	épuiser	manifestation
66	A	effroi	saint	polarité
67	A	effroi	palpitant	intensité
68	A	effroi	vague	intensité
69	ADV	effroi	tout	aspect
70	V	effroi	inspiré	polarité
71	A	effroi	du monde	aspect
72	A	effroi	naturel	polarité
73	N	effroi	cri	verbalisation
74	V	effroi	clouer sur place	manifestation
75	V	effroi	parler avec	manifestation
76	N	effroi	paroxysme	intensité
77	N	frayeur	moment	aspect
78	A	frayeur	habituelle	intensité
79	N	frayeur	cri	verbalisation
80	N	frayeur	mélange	aspect
81	N	frayeur	marque	aspect
82	V	frayeur	empêcher	manifestation
83	N	frayeur	espèce	aspect
84	V	frayeur	saisir	manifestation

85	N	frayeur	touement	aspect
86	EXC	frayeur	ah !	manifestation
87	N	frayeur	curiosité	aspect
88	V	frayeur	préoccuper	manifestation
89	ADV	frayeur	plus de	intensité
90	ADV	frayeur	aucune	intensité
91	A	frayeur	sourde	intensité
92	V	frayeur	augmenter	intensité
93	A	frayeur	sainte	polarité
94	A	frayeur	étrange	polarité
95	V	frayeur	cache	contrôle
96	V	frayeur	causer	causativité

Tableau 5.4.2.

Analyse de combinatoires de *bailes*

Nr	Catégorie de mot	BAILES	Collocatif	Variable de classification
1	PREP	bailes	bez	expérenciation
2	PREP	bailes	no	aspect
3	N	bailes	nedrošība un	aspect
4	V	bailes	izraisīt	causativité
5	PREP	bailes	ar	expérenciation
6	A	bailes	bezbailīgs	expérenciation
7	A	bailes	lielas	intensité
8	V	bailes	nav	expérenciation
9	V	bailes	pavīd	manifestation
10	V	bailes	apsēdušas	expérenciation
11	N	bailes	smaka	aspect
12	V	bailes	valdīt	contrôle
13	A	bailes	bērnības	aspect
14	V	bailes	atbrīvoties no	contrôle
15	A	bailes	savas	aspect
16	N	bailes	gaisotne	aspect
17	PREP	bailes	pret	aspect
18	V	bailes	nosvīst	manifestation
19	V	bailes	neviest	expérenciation
20	V	bailes	nejust	expérenciation
21	ADV	bailes	ne mazākās	expérenciation
22	V	bailes	savaldīt	contrôle
23	A	bailes	spējas	intensité
24	N	bailes	naiids un	aspect
25	V	bailes	pārņem	manifestation

26	N	bailes	pilnas acis	manifestation
27	N	bailes	pilna sirds	manifestation
28	N	bailes	satraukums un	aspect
29	V	bailes	notrīcēt	manifestation
30	V	bailes	bēgt	manifestation
31	N	bailes	sajūta	aspect
32	V	bailes	izzust	manifestation
33	N	bailes	iemesls	aspect
34	A	bailes	mūžīgās	polarité
35	A	bailes	paralizēts	manifestation
36	A	bailes	briesmīgas	polarité
37	A	bailes	pēkšņas	intensité
38	A	bailes	šausmīgas	polarité
39	A	bailes	ellīgas	polarité
40	A	bailes	ārprātīgas	polarité
41	V	bailes	mirt	intensité
42	V	bailes	just	expérenciation
43	V	bailes	būt	expérenciation
44	N	bailes	robežas	aspect
45	V	bailes	pazīb	manifestation
46	V	bailes	cīnīties	contrôle
47	ADV	bailes	iekšā	aspect
48	V	bailes	māc	expérenciation
49	V	bailes	iedvest	causativité
50	A	bailes	nāves	aspect
51	V	bailes	mānot	expérenciation
52	V	bailes	dzīvot	expérenciation
53	A	bailes	paniskas	polarité
54	V	bailes	nodod	manifestation
55	V	bailes	kliedēt	contrôle
56	V	bailes	atzīt	verbalisation
57	N	bailes	lēkme	aspect
58	A	bailes	neizturamas	polarité
59	V	bailes	sēt	causativité
60	V	bailes	neskatoties uz	aspect
61	V	bailes	pāriet	contrôle
62	A	bailes	neracionālas	polarité
63	A	bailes	pamatotas	polarité
64	V	bailes	slāpēt	contrôle
65	V	bailes	izrādīt	manifestation
66	V	bailes	mīt	expérenciation
67	A	bailes	stipras	intensité
68	V	bailes	slēpjas	manifestation
69	V	bailes	sagrābj	expérenciation
70	V	bailes	aizmirst	contrôle
71	A	bailes	savādas	polarité

72	V	bailes	noraustīties	manifestation
73	V	bailes	drebēt	manifestation
74	V	bailes	svīst	manifestation
75	V	bailes	ģībt	manifestation
76	A	bailes	pārmērīgas	intensité
77	A	bailes	iekšējas	intensité
78	A	bailes	stīvas	intensité
79	V	bailes	veicināt	causativité
80	V	bailes	mijās ar pārsteigumu	manifestation
81	N	bailes	līmenis	aspect
82	V	bailes	vajā	intensité
83	ADV	bailes	par spīti	aspect
84	V	bailes	pārvarēt	contrôle
85	A	bailes	iesētas	causativité
86	V	bailes	izskaust	contrôle
87	V	bailes	pieņemamas spēkā	contrôle
88	V	bailes	likt...pie malas	contrôle
89	V	bailes	dziļi sēž	expérienciacion
90	A	bailes	pastiprinātas	intensité
91	N	izbīlis	neliels	intensité
92	V	izbīlis	būt	expérienciacion
93	NUM	izbīlis	pirmais	expérienciacion
94	V	izbīlis	atkāpties	contrôle
95	-	izbīlī	-	expérienciacion
96	A	izbīlis	patiess	intensité
97	V	izbīlis	izraisīt	causativité
98	N	izbīlis	sejā	manifestation
99	A	izbīlis	pēkšņs	intensité
100	A	izbīlis	pamatīgs	intensité
101	A	izbīlis	pārņēmis	contrôle

Annexe 5 : Analyse de combinatoires : *dégoût*

Tableau 5.5.1.

Analyse de combinatoires de *dégoût*

Nr	Catégorie de mot	DÉGOÛT	Collocatif	Variable de classification
1	N	dégoût	impression	aspect
2	PREP	dégoût	dans	expérenciation
3	PREP	dégoût	avec	expérenciation
4	PREP	dégoût	pour	expérenciation
5	V	dégoût	éprouver	expérenciation
6	A	dégoût	cruel	polarité
7	V	dégoût	gorger	contrôle
8	A	dégoût	profond	intensité
9	A	dégoût	insurmontable	intensité
10	PREP	dégoût	sur lèvres	expérenciation
11	V	dégoût	prévenir	contrôle
12	A	dégoût	extrême	polarité
13	V	dégoût	poursuivre	contrôle
14	N	dégoût	tristesse	aspect
15	V	dégoût	causer	causativité
16	N	dégoût	horreur	polarité
17	N	dégoût	as	expérenciation
18	N	dégoût	objet	aspect
19	V	dégoût	remâcher	contrôle
20	A	dégoût	vif	intensité
21	V	aversion	avoir	expérenciation
22	PREP	aversion	malgré	expérenciation
23	A	aversion	immense	intensité
24	A	aversion	croissante	intensité
25	A	aversion	inspiré	intensité
26	A	aversion	puissante	intensité
27	A	aversion	prononcée	verbalisation
28	V	aversion	savoir	expérenciation
29	V	aversion	traduire	expérenciation
30	N	aversion	origine	aspect
31	PREP	répugnance	devant	expérenciation
32	N	répugnance	aucune	expérenciation
33	A	répugnance	douloureuse	intensité
34	ADV	répugnance	tant de	intensité
35	V	répugnance	avalé	contrôle
36	V	répugnance	payer avec	manifestation
37	A	répugnance	marquée	intensité
38	V	répugnance	montrer	manifestation

39	A	répugnance	juste	polarité
40	PREP	répugnance	sans	expérenciation
41	V	répugnance	entendre	manifestation
42	V	répugnance	manifester	manifestation
43	V	répugnance	surmonter	contrôle
44	V	répugnance	augmenter	intensité
45	ADV	répugnance	plus de	intensité

Tableau 5.5.2.

Analyse de combinatoires de *riebums*

Nr	Catégorie de mot	RIEBUMS	Collocatif	Variable de classification
1	V	riebums	paģībt	manifestation
2	V	riebums	nenovērsties	manifestation
3	N	riebums	grimases	aspect
4	N	riebums	nosodījums un	aspect
5	V	riebums	novērsties	manifestation
6	PREP	riebums	līdz	expérenciation
7	A	riebums	patiess	intensité
8	A	riebums	dziļš	intensité
9	A	riebums	augstākās pakāpes	intensité
10	N	riebums	sajūta	aspect
11	V	riebums	pārņem	expérenciation
12	A	riebums	zināms	expérenciation
13	V	riebums	izjust	expérenciation
14	N	riebums	naids un	aspect
15	N	riebums	šausmas un	aspect
16	N	riebums	sāpes un	aspect
17	A	riebums	spējais	intensité
18	V	riebums	izpausties kā	manifestation
19	V	riebums	sacelt	causativité
20	A	riebums	neapjausts	intensité
21	PREP	riebums	ar	expérenciation
22	V	riebums	pārvarēt	contrôle
23	PREP	riebums	bez	expérenciation
24	A	riebums	nepārvarams	intensité
25	A	riebums	galējs	intensité
26	A	riebums	pilns	intensité
27	A	pretīgums	dziļš	intensité
28	ADV	pretīgums	pret visu	aspect
29	A	pretīgums	dīvains	polarité
30	V	pretīgums	izraisīt	causativité

31	V	pretīgums	nodrebināties	manifestation
32	V	pretīgums	iedvest	causativité
33	N	pretīgums	un kauns	aspect
34	PREP	pretīgums	līdz	expérienciation
35	PREP	nepatika	pret	expérienciation
36	V	nepatika	izraisīt	causativité
37	V	nepatika	atgrūst	contrôle
38	V	nepatika	savilkt degunu	manifestation
39	A	nepatika	šķiriska	polarité
40	V	nepatika	izrādīt	manifestation
41	A	nepatika	vispārēja	intensité
42	A	nepatika	liela	intensité
43	V	nepatika	uzrasties	expérienciation
44	PREP	nepatika	ar	expérienciation
45	A	nepatika	pārspīlēta	polarité
46	A	nepatika	dziļa	intensité
47	A	nepatika	neizskaidrojama	intensité
48	V	nepatika	sajust	expérienciation
49	A	nepatika	viegla	intensité
50	A	nepatika	izteiktā	intensité
51	V	nepatika	paust	verbalisation
52	A	nepatika	abpusēja	intensité
53	N	nepatika	iemesls	aspect
54	A	nepatika	klaja	intensité
55	V	nepatika	just	expérienciation
56	A	nepatika	savstarpēja	intensité
57	V	nepatika	neslēpt	contrôle
58	A	nepatika	acumirkīga	intensité
59	A	nepatika	mokoša	polarité
60	A	nepatika	kvēla	intensité
61	A	nepatika	subjektīva	polarité
62	A	nepatika	negaidīta	intensité
63	A	nepatika	jaušama	intensité
64	A	nepatika	izteikta	intensité
65	V	nepatika	izteikt	verbalisation
66	V	nepatika	ietekmēt	contrôle
67	V	nepatika	slēpt	contrôle

Annexe 6 : Analyse de combinatoires : *tristesse*

Tableau 5.6.1.

Analyse de combinatoires de *tristesse*

Nr	Catégorie de mot	TRISTESSE	Collocatif	Variable de classification
1	A	tristesse	plein de	aspect
2	A	tristesse	insupportable	intensité
3	V	tristesse	peser	intensité
4	A	tristesse	désolé	expérienciation
5	A	tristesse	immense	intensité
6	A	tristesse	grande	intensité
7	ADV	tristesse	du jour	aspect
8	A	tristesse	heureuse	polarité
9	N	tristesse	honte	aspect
10	A	tristesse	intime	polarité
11	N	tristesse	aucune	expérienciation
12	N	tristesse	sentiment	aspect
13	A	tristesse	invincible	intensité
14	N	tristesse	impression	aspect
15	A	tristesse	forte	intensité
16	V	tristesse	ressentir	expérienciation
17	V	tristesse	occuper	manifestation
18	N	tristesse	motif	aspect
19	A	tristesse	sombre	intensité
20	PREP	tristesse	avec	aspect
21	V	tristesse	exprimer	verbalisation
22	V	tristesse	envahir	contrôle
23	N	tristesse	expression	aspect
24	N	tristesse	eau	aspect
25	V	tristesse	mourir	manifestation
26	V	tristesse	apporter	manifestation
27	A	tristesse	particulière	polarité
28	A	tristesse	lugubre	polarité
29	V	tristesse	consumer	contrôle
30	V	tristesse	frapper	manifestation
31	V	tristesse	opprimer	manifestation
32	V	tristesse	plonger	contrôle
33	A	tristesse	bonne	polarité
34	N	tristesse	menace	polarité
35	A	tristesse	noire	polarité
36	A	tristesse	gagné par	aspect
37	A	tristesse	générale	intensité
38	A	tristesse	brisée	intensité

39	V	chagrin	donner	causativité
40	A	chagrin	profond	polarité
41	V	chagrin	avoir	expérenciation
42	PREP	chagrin	sans	expérenciation
43	N	chagrin	douleur et	aspect
44	V	chagrin	presser	manifestation
45	V	chagrin	rejeter	contrôle
46	N	chagrin	peau	aspect
47	V	chagrin	consumer	contrôle
48	V	chagrin	mourir	manifestation
49	N	chagrin	cause	aspect
50	A	chagrin	vif	polarité
51	A	chagrin	mortel	polarité
52	ADV	chagrin	pendant	expérenciation
53	V	chagrin	entraver	contrôle
54	V	chagrin	distraindre	contrôle
55	V	chagrin	concevoir	contrôle
56	A	chagrin	supportable	polarité
57	N	chagrin	moitié	aspect
58	V	chagrin	consoler	contrôle
59	V	chagrin	se distraire	contrôle
60	ADV	mélancolie	plus de	aspect
61	A	mélancolie	immense	polarité
62	A	mélancolie	sereine	intensité
63	A	mélancolie	croissante	intensité
64	N	mélancolie	figure	aspect
65	A	mélancolie	indicible	intensité
66	ADV	mélancolie	plein de	aspect
67	ADV	mélancolie	un peu de	aspect
68	V	mélancolie	s'ennuyer	manifestation
69	N	mélancolie	nuit	aspect
70	A	mélancolie	rêveuse	intensité
71	V	mélancolie	mêler	manifestation
72	N	mélancolie	charme	aspect
73	A	mélancolie	inexprimable	intensité
74	N	mélancolie	espèce de	aspect
75	A	mélancolie	pensive	intensité
76	A	mélancolie	amollissante	contrôle
77	A	mélancolie	infinie	intensité
78	A	mélancolie	irréremédiable	intensité
79	N	mélancolie	expression	aspect

Analyse de combinatoires de *skumjas*

Nr	Catégorie de mot	SKUMJAS	Collocatif	Variable de classification
1	A	skumjas	gaistošas	intensité
2	PREP	skumjas	par	expérenciation
3	PREP	skumjas	ar	expérenciation
4	A	skumjas	lielas	intensité
5	V	skumjas	ciest	expérenciation
6	V	skumjas	pārvērtās	manifestation
7	N	skumjas	un bēdas	aspect
8	A	skumjas	mākts	intensité
9	A	skumjas	neatvairāmas	intensité
10	A	skumjas	izteiktas	intensité
11	A	skumjas	viegļas	intensité
12	A	skumjas	pilns	intensité
13	V	skumjas	pavīd	manifestation
14	A	skumjas	ilgstošas	intensité
15	N	skumjas	izteiksme	aspect
16	N	skumjas	cēlonis	aspect
17	N	skumjas	acis	aspect
18	V	skumjas	saukt	verbalisation
19	V	skumjas	pārvarēt	contrôle
20	A	skumjas	gaišas	intensité
21	A	skumjas	sadzirdamas	polarité
22	A	skumjas	savādas	polarité
23	V	skumjas	saprast	manifestation
24	A	skumjas	dvēseles	aspect
25	N	skumjas	dārzs	aspect
26	N	skumjas	čokurs	aspect
27	N	skumjas	oreols	aspect
28	V	skumjas	uzdzen	causativité
29	ADV	skumjas	jo skumjas	intensité
30	V	skumjas	pārņem	manifestation
31	ADV	skumjas	daudz	intensité
32	N	skumjas	un sāpes	aspect
33	N	skumjas	stīgas	aspect
34	A	skumjas	dziļas	intensité
35	V	skumjas	tikt pāri	contrôle
36	A	skumjas	sentimentālas	polarité
37	A	skumjas	smeldzīgas	polarité
38	N	skumjas	asaras	aspect
39	A	skumjas	grūtsirdīgas	intensité
40	N	skumjas	skarts	aspect

41	A	skumjas	nenoslēpjamas	intensitē
42	V	skumjas	pieņemas spēkā	manifestation
43	V	skumjas	pāriet	manifestation
44	A	skumjas	nepanesamas	intensitē
45	A	skumjas	ļaužu	aspect
46	V	skumjas	kliedēt	contrôle
47	N	skumjas	sērga	aspect
48	A	skumjas	caurspīdīgas	intensitē
49	A	skumjas	pasaules	intensitē
50	A	skumjas	milzīgas	intensitē
51	V	skumjas	iezogas	expérienciation
52	A	skumjas	neaicinātas	aspect
53	N	skumjas	vēstis	aspect
54	A	skumjas	vientulības	aspect
55	V	skumjas	slēpt	contrôle
56	A	skumjas	īstas	polarité
57	V	skumjas	izjust	expérienciation
58	V	nomāktība	izšķīst	manifestation
59	V	nomāktība	nest līdzī	manifestation
60	A	nomāktība	depresīva	polarité
61	A	nomāktība	vispārēja	polarité
62	V	nomāktība	mazināt	contrôle
63	N	nomāktība	asni	aspect
64	A	nomāktība	lipīga	manifestation
65	N	nomāktība	sajūta	aspect
66	V	nomāktība	pārņem	expérienciation
67	V	nomāktība	cīnīties pret	contrôle
68	N	bēdas	un prieki	aspect
69	PREP	bēdas	ne	aspect
70	V	bēdas	pāriet	expérienciation
71	V	bēdas	slīcināt	contrôle
72	A	bēdas	nekādas	aspect
73	V	bēdas	stiprināt	contrôle
74	V	bēdas	izsūdzēt	verbalisation
75	N	bēdas	puse	aspect
76	V	bēdas	aizmirsties	contrôle
77	V	bēdas	sajust	expérienciation
78	A	bēdas	bērna	polarité
79	A	bēdas	nepanesamas	polarité
80	V	bēdas	sakāpt	manifestation
81	V	bēdas	nokaut	contrôle
82	V	bēdas	izraudāt	manifestation
83	V	bēdas	nest	manifestation
84	V	bēdas	izrādīt	verbalisation
85	V	bēdas	spiest uz leju	manifestation
86	V	bēdas	nospiest	manifestation

87	V	bēdas	barot	contrôle
88	V	bēdas	uzticēt	manifestation
89	V	bēdas	izklāstīt	verbalisation
90	V	bēdas	mazināties	expérenciation
91	V	bēdas	mīties	manifestation
92	V	bēdas	neinteresē	contrôle
93	NUM	bēdas	vienas vienīgas	intensité
94	V	bēdas	pāriet	manifestation
95	V	bēdas	baudīt	contrôle
96	A	bēdas	skatītāju	aspect
97	V	bēdas	pārņem	expérenciation
98	N	melanholija	turpinājums	aspect
99	N	melanholija	ēna	aspect
100	V	melanholija	iestājas	expérenciation
101	A	melanholija	mūžīga	intensité
102	V	melanholija	nodoties	contrôle
103	V	melanholija	ļauties	contrôle
104	A	melanholija	tuva	intensité
105	V	melanholija	pārvērst	contrôle
106	V	melanholija	ieslīgt	contrôle
107	V	melanholija	padoties	contrôle
108	A	grūtsirdība	mākts	intensité
109	A	grūtsirdība	liela	intensité
110	V	grūtsirdība	uzmākties	manifestation
111	V	grūtsirdība	izvairīties	contrôle
112	ADV	grūtsirdība	visapkārt	aspect
113	V	grūtsirdība	provocēt	causativité
114	A	grūtsirdība	neliela	intensité

Maģistra darbs „Emocijvārdi un to kombinatoriskās īpašības franču un latviešu valodā”
izstrādāts LU Humanitāro zinātņu fakultātē.

Ar savu parakstu apliecinu, ka pētījums veikts patstāvīgi, izmantoti tikai tajā norādītie
informācijas avoti un iesniegtā darba elektroniskā kopija atbilst izdrukai.

Autors: L. Bēvalde /Linda Bēvalde/

Rekomendēju/nerekomendēju darbu aizstāvēšanai

Vadītājs: _____
vārds, uzvārds, zinātniskais nosaukums personiskais paraksts datums

Recenzents: _____
vārds, uzvārds, zinātniskais nosaukums

Darbs iesniegts Romānistikas nodaļā 2021. gada 31. maijā.

Dekāna pilnvarotā persona: _____
vārds, uzvārds, zinātniskais nosaukums personiskais paraksts

Darbs aizstāvēts bakalaura gala pārbaudījuma komisijas sēdē

_____ prot. Nr. 1.
datums

Komisijas sekretāre: _____
vārds, uzvārds, zinātniskais nosaukums personiskais paraksts